



# COLLOQUE INTERNATIONAL

**Du 11 au 13 Mai 2018**



**Patrimonialiser la mémoire diasporique**

Partenariat « Pensando Goa »

## Programmes et Résumés

UFR ALLSH - Département d'Etudes Portugaises et Brésiliennes  
Chaire Edouardo Lourenço

[www.chaireduardolourenco.jimdo.com](http://www.chaireduardolourenco.jimdo.com)

[chaireduardolourenco@gmail.com](mailto:chaireduardolourenco@gmail.com)



## Table des matières

<b>PRESENTATION</b> .....	<b>4</b>
<b>PROGRAMME</b> .....	<b>10</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>15</b>
<b>A</b> .....	<b>15</b>
ALMEIDA MARIA MOTA .....	15
<b>B</b> .....	<b>16</b>
BALEIRO RITA ET QUINTEIRO SILVIA .....	16
BALEIRO RITA ET QUINTEIRO SILVIA .....	18
BICALHO MARIA FERNANDA.....	19
BRAGA DUARTE DRUMOND.....	21
BRANCO CRISTINA CASTELO .....	22
<b>C</b> .....	<b>24</b>
CAMMAERT FELIPE .....	24
CARNIER CAROLINA CUNHA .....	26
CARREIRA ERNESTINE.....	29
CHERRIER PAULINE.....	31
COSTA PEDRO DO CARMO .....	33
CONCEIÇÃO ANA .....	34
<b>D</b> .....	<b>35</b>
DA SILVA REGINA CELIA DE CARVALHO PEREIRA.....	35
DE FARIA PATRICIA SOUZA .....	37
DE OLIVEIRA LUIS CABRAL .....	38
<b>F</b> .....	<b>40</b>
FLORENT ADRIANA COELHO .....	40
FRANCISCO CARLA .....	42
FONSECA ANA MARGARIDA .....	44
FERREIRA ANA MARIA MOUTINHO ET GONZÁLEZ MARIA ELISA ALEN .....	45
<b>G</b> .....	<b>47</b>
GARMES HELDER.....	47
GRAÇA GONÇALO BRITO .....	49
GIUSTINIANI EVE FOURMONT .....	50
GRACIAS FATIMA DA SILVA.....	51
<b>K</b> .....	<b>55</b>
KHOURI NICOLE ET LEITE JOANA PEREIRA .....	55
<b>L</b> .....	<b>57</b>
LOBO SANDRA ATAIDE .....	57
LOPEZ PIERRE .....	59
<b>M</b> .....	<b>61</b>
MACHADO EVERTON V .....	61
MADEIRA PATRICIA.....	63
MARTINEZ CLAIRE VIALET.....	64
MENEZES JULIANA.....	64
MUHANA ADMA .....	66
<b>N</b> .....	<b>67</b>



NAUDOU ELIZABETH .....	67
<b>O</b> .....	<b>68</b>
OBERT JUDITH .....	68
<b>P</b> .....	<b>69</b>
PEREZ ROSA MARIA.....	69
PESSOA JOSE.....	70
PREIZAL DANIELA COUTINHO.....	71
<b>R</b> .....	<b>72</b>
REIS MONICA ESTEVES .....	72
ROMANO LUIS.....	76
<b>T</b> .....	<b>78</b>
TAVIM JOSE ALBERTO RODRIGUES DA SILVA .....	78
TEJERO CRISTINA .....	82
TELES E CUNHA JOÃO.....	84
<b>V</b> .....	<b>85</b>
VICENTE FILIPA LOWNDES .....	85
VIEU MARION.....	87
<b>Z</b> .....	<b>88</b>
ZHENG CHANTAL .....	88



## Présentation

Le colloque international organisé en partenariat avec le projet international *Pensando Goa* (U.S.P.), par les laboratoires I.M.A.F./CNRS, l'I.R.A.S.I.A., le Département d'Etudes Luso-brésiliennes (D.E.P.B.) et par la Chaire Eduardo Lourenço (Camões IP) s'inscrit dans un axe sur lequel l'Université d'Aix-Marseille a investi ces dix dernières années : l'étude de la valorisation scientifique et de la visibilité touristique des patrimoines matériels et immatériels.

La mise en scène des pratiques et des savoirs suppose une association transdisciplinaire complexe que l'expérience des projets comme *Pensando Goa* peut aujourd'hui mobiliser au profit de la visibilité des patrimoines de Goa et au-delà, des territoires « lusophones » orientaux et Atlantiques, au carrefour entre Economie, Littérature, Histoire, Histoire de l'Art, archéologie, Anthropologie, Linguistique.

En matière des nouveaux axes de recherche transdisciplinaire, l'exemple de Goa représente une des multiples possibilités d'étude de cas qui, nous l'espérons, pourront être comparés dans nos débats. En effet, cet état de l'Inde possède non seulement un des plus riches patrimoines de l'Asie mais aussi un des plus grands potentiels touristiques du monde. Il occupait, dans l'imaginaire européen des voyageurs de l'Epoque Moderne, la place qu'occupe aujourd'hui Rio de Janeiro dans le désir de découverte du touriste occidental. Goa dispose d'un magnifique paysage côtier et rural, ainsi que d'un patrimoine culturel singulier. Cependant, son patrimoine matériel, reconnu par l'UNESCO, se trouve menacé par un nombre excessif de visites touristiques nationales et internationales et un investissement insuffisant dans les infrastructures d'accueil du public. Inversement, le patrimoine privé (palais, chapelles familiales, petits temples) n'arrive pas à se structurer en tant que secteur rentable, ce qui met également en danger son maintien et sa survie.

Contrairement à Goa (et à la majeure partie de l'Asie) et des pays dits « des suds », beaucoup de pays occidentaux avec une forte composante touristique ont réussi à attirer l'investissement d'institutions et des ressources gouvernementales dans la valorisation du patrimoine immatériel (savoirs, réseaux, techniques, langues, arts, musique, littératures, tradition orale et écrite) au vu du potentiel économique et de prestige (notamment la reconnaissance par l'UNESCO) que cela amènerait à constituer.

L'époque coloniale dite « portugaise » (XVIe-XXe siècles) intéressera une bonne partie des chercheurs du projet *Pensando Goa* qu'AMU va accueillir à l'occasion de ce colloque



(Projet qui regroupe 11 laboratoires associés et qui est coordonné par l'Université de São Paulo, au Brésil). Elle représente un potentiel important pour ce qui concerne les diasporas dans le sens large du terme. Mais au-delà, dans beaucoup d'autres régions du monde, les communautés qui possèdent une identité « diasporique », comme c'est le cas de celle de Goa (chrétiens, hindous, musulmans, arméniens, juifs...), constituent un vrai potentiel de dépôt de mémoire. Par ailleurs, outre la déjà très connue Amérique coloniale, l'Asie et l'Afrique coloniales représentent un nouveau segment de découverte pour le « tourisme de niche » occidental attentif aux critères de développement durable et de respect pour les populations locales. Ce phénomène séduit de plus en plus les investisseurs, inquiets de la possible menace de « zoologisation » des populations locales (c'est le cas par exemple, actuellement, de certains villages de tradition judaïque au Portugal par exemple).

Les résultats de la recherche académique débouchent parfois sur la reproduction des mythes diasporiques dans certains groupes sociaux comme cela a été le cas de la communauté afro-brésilienne de Rio de Janeiro après la découverte et la patrimonialisation par l'UNESCO du cimetière des esclaves du Valongo. Pour cette raison, l'univers académique joue un rôle de premier plan dans ce processus de création, de réappropriation, et surtout de décolonisation de la mémoire, phénomène dans lequel il est l'un des acteurs.



## COMITE ORGANIZATEUR ET COMITE SCIENTIFIQUE

### COMITE ORGANISATEUR

**Responsables Axes Scientifiques:** Rita Baleiro (Univ. Algarve/CEC), Pauline Cherrier (I.R.A.S.I.A.), Adriana Florent (A.M.U. – C.A.E.R.), Carla Francisco (A.M.U./I.M.A.F./C.N/R.S.), Luis Pedroso de Lima Cabral de Oliveira (ESTG Leiria, CEDIC/UNL), José Tavim (U.L. – C.H.),

**Traductions:** Ana Conceição, Daniela Preizal, Michel Van der Yeught

**Conférences en situation:** Cristina Castelo Branco

**Appui logistique :** Tereza de Almeida (A.M.U.– C.A.E.R.), Carolina Carnier (D.E.P.B.), Lea Sorribas, Sandra Almeida, Ibrahim Khane, Juliette Moreira, Ismael Biaye, Irene Cisse, Alexandra Sanchez, Edmée Fonseca, Marion Vieu

**Coordonation logistique, édition et web-master:** Patricia Madeira (A.M.U./C.A.E.R.)

**Coordination Scientifique:** Ernestine Carreira (A.M.U./I.M.A.F./C.N/R.S./Département d'Etudes Portugaises et Brésiliennes)

### COMITE SCIENTIFIQUE

Universidade de São Paulo : Helder Garmes (L.I.A.)- Projecto Pensando Goa I.S.C.T.E. : Rosa Maria Perez (I.U.L.)

Universidade de Lisboa : José Tavim (C.H)

Universidade do Algarve : Sílvia Quinteiro (C.E.C)

Universidade Federal Fluminense (Rio de Janeiro) : Maria Fernanda Bicalho et José Pessoa

Università degli Studi di Napoli l'Orientale: Regina Célia de Carvalho Pereira da Silva

Cátedra Margarida Cardoso do Camões I.P., Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Comparati,

Université Aix-Marseille : Laboratoire I.M.A.F. C.N.R.S. : Henri Medard

Université Aix-Marseille Laboratoire I.R.A.S.I.A.: Chantal Zheng



## **AXE 1 – PRODUIRE EN SITUATION DE DIASPORA ET PRODUIRE SUR LES DIASPORAS**

**Coordination : José Tavim (IICT/UNL), Pauline Cherrier (IRASIA)**

Cet axe permettra d'évaluer la nature et la continuité de la production culturelle d'individus et de groupes sociaux en situation de diaspora (portugais en Asie par exemple, mais aussi d'autres communautés et nationalités pour établir un éventail de réflexion comparative). Les processus de maintien de l'identité culturelle des communautés seront analysés (publications, presse, patrimonialisation du passé, réinvention de l'Histoire, création d'un imaginaire communautaire, où la nostalgie du *homeland* et dont les critiques produites ont conduit à une activité culturelle, sociale ou économique visible.

L'articulation entre l'héritage de mémoire et les cultures des nouveaux espaces de résidence constitue actuellement un axe de réflexion pour les chercheurs spécialisés dans ce domaine. Inversement, l'insertion des communautés diasporiques (comme celle de Goa par exemple) dans les différents contextes de diaspora représentent un objet de recherche dans différentes perspectives théoriques. Ce panel a pour objectif d'évaluer les résultats de ces intersections, des conflits et des ambiguïtés qu'ils ont produit, des harmonies et des ententes, des productions culturelles respectives.

Plus récemment, le phénomène du roman historique (anglosaxon, lusophone, francophone) sur les diasporas (juives, captifs...) en mouvement et en situation de persécution/exil forcé représentent aujourd'hui un des secteurs les plus rentables du monde éditorial (roman et même roman graphique). Sans aucun doute, cet imaginaire stéréotypé de la persécution, aussi déjà traduit en circuits de *dark tourism* (route des esclaves, quartiers juifs...), ne correspondra pas à l'imaginaire propre aux diasporas que celles-ci cherchent à construire au long des générations. Ce secteur de la recherche s'est dernièrement développé avec les travaux pionniers de Maria Graciete Besse (Univ. Sorbonne) et Maria Fátima Marinho (Univ. Porto).

## **AXE 2 – DE L'INVISIBILITE A L'ICONOGRAPHIE ATOMISEE : VISUALISER LES DIASPORAS ET LES MINORITES.**

**Coordination: Carla Francisco (IMAF), Luis Cabral de Oliveira (CEDIS)**



Cet axe vise à réfléchir sur la production iconographique coloniale et post-coloniale des diasporas en situation de : 1/migration (fonctionnaires, militaires, particuliers...), 2/captivité (esclaves, *cafres*...), 3/déplacement forcé (déportation, bannissement, exil...), 4/voyage de découverte.

Cet axe permettra d'alimenter la réflexion sur la patrimonialisation d'un secteur iconographique peu exploré par l'historiographie : celui de la vaste communauté des condamnés (inquisition, droit commun...) à la déportation dans les ports d'Afrique et d'Asie, parmi lesquels beaucoup ont décidé de désertir et accepter de servir des souverains locaux. L'iconographie britannique, hollandaise, moghole, malaise et autres garde parfois d'infimes traces qui peuvent enrichir la recherche documentaire.

Par ailleurs, l'invisibilité des diasporas dans les représentations iconographiques d'Asie et d'Afrique portugaises jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle contraste avec une production quasi obsessive d'images au Brésil (peinture, sculpture, gravure, photographie...), des images largement diffusées dans le monde occidental à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Les causes de ces phénomènes de visibilité/invisibilité peuvent être discutées et alimenter la réflexion dans toutes les disciplines de la recherche.

Nous voudrions que cet axe réunisse des chercheurs, des conservateurs du patrimoine et des collectionneurs privés. Il est question de penser l'idéologie de la production iconographique et les stratégies postérieures de conservation ou destruction des images. Le secteur de la gravure et de la photographie coloniale peut être particulièrement valorisé.

### **AXE 3 – « LITTÉRATURE ET TOURISME, REPRESENTATIONS ET PRODUCTIONS TEXTUELLES DES MINORITES »**

**Coordination: Rita Baleiro (Univ. Algarve – C.E.C.), Adriana Florent (CAER/AMU)**

Cet axe s'inscrit dans la continuité des résultats scientifiques du projet de recherche *Lit&Tour* créé en 2012 à l'initiative de plusieurs laboratoires portugais et brésiliens. Les exemples célèbres du Château d'If à Marseille (*Le Comte de Monte-Cristo*, et l'abbé Faria) ou même plus récemment celui de *Harry Potter* à Oxford... prouvent que l'œuvre littéraire offre, grâce à la fiction, une notoriété mondiale à un espace fictif et impose par conséquent cette identité de la fiction à l'espace réel. Ce dernier finit par la légitimer comme élément de





mémoire patrimoniale. Les maisons/musée d'écrivain, conçues à partir du modèle anglais, sont, elles aussi, de pures fictions. La *Bahia* de Jorge Amado est celle de ses personnages et les lecteurs-touristes visitent la ville, un roman à la main. Il se passe la même chose, à plus petite échelle, avec la Goa de Antonio Tabucchi. A une époque où les voyages sont accessibles à la majorité des classes sociales, le lecteur de fiction construit cette niche privilégiée et exigeante : la version loisir de sa pratique de lecture. Cette « innovation » dans les produits éditoriaux de la fiction attire actuellement un soutien de plus en plus important de la part des institutions nationales et municipales (cf. la Lisbonne de Fernando Pessoa) et requiert une articulation avec la recherche universitaire.

Quand nous pensons au tourisme littéraire et par conséquent aux touristes littéraires, nous pensons évidemment à une minorité d'individus (concept pur de tourisme de niche) dans le gigantesque univers du déplacement de loisir. En réalité, la relation entre tourisme et littérature est déjà, elle-même, une niche dans le segment très minoritaire du tourisme culturel. Compte tenu du caractère restreint du panel « littérature et tourisme », représentations et productions textuelles des minorités, nous voudrions accueillir des communications susceptibles de promouvoir la réflexion sur les sujets suivants : 1/ représentations d'expériences de tourisme littéraire, 2/ représentation des touristes littéraires, 3/ imaginaire des lieux et destinations littéraires, *dark tourism* inclus. Il s'agit là de penser les pratiques et les méthodes d'analyse pour ce nouveau segment de recherche scientifique, applicables à la création de produits touristiques par les institutions culturelles. Nous intégrons dans la « génétique littéraire » tout type de création fictionnelle (récit de voyage, roman, essai, poésie, biographie de saints ou de personnages célèbres...).

# Vendredi 11 Mai

Campus Schuman, 29, Avenue Robert Schuman,  
Bâtiment Multimédia T 1  
(Salle de Colloque)

**9h30 - 9h45**

Inauguration du Colloque  
” Patrimonialiser la mémoire diasporique”  
Sophie Saffi - Vice-doyenne U.F.R. A.L.L.S.H.  
Henri Médard – Directeur IMAF/ CNRS centre d’Aix

**9h45 - 10H 45**

Conférence inaugurale :  
**Rosa Maria Perez**  
CRIA/ ISCTE/ Institut Universitaire de Lisbonne  
Diáspora – Periodização, processos, contextos

SALLE COLLOQUE

**11h00 - 13h00**

SALLE 2.08

## La route de la violence : diasporas et captivité

Modérateurs: Adriana Florent - Henri Médard

### **Maria Fernanda Bicalho**

Universidade Federal Fluminense (Brésil)  
Comunidades diaspóricas africanas no Rio de Janeiro Setecentista

### **Luís Cabral de Oliveira**

ESTG-IPLeia/ CEDIS-FDUNL  
As vozes dos outros: testemunhos dos degredados para Goa (séculos XVIII-XIX)

### **Patricia Souza de Faria**

Département d’Histoire/ PPGHR-UFRRJ/ Boursière FAPERJ  
De Goa a Portugal: deslocamentos forçados e vida cotidiana de escravos Asiáticos em Lisboa (século XVII)

### **Jão Teles e Cunha**

(Instituto de Estudos Orientais - Universidade Católica Portuguesa/ CHAM-FCSH-Universidade NOVA de Lisboa-UAç)  
A escravatura na Índia portuguesa por volta de 1600: um estudo de casos de dependência extrema em Goa

## Totalitarismes et diasporas: patrimonialiser les mémoires

Modérateur: Tereza De Almeida – Sophie Saffi

### **Sandra AtaídeLobo**

CHAM-Centro de Humanidades/ FCSH-NOVA-UAC  
Os intelectuais goeses e Sara Nova

### **Nicole Khouri**

Paris I – I.M.A.F.  
Les dernières années de l’Estado da India: Récits de mémoires

### **Eve Fourmont**

A.M.U. – C.A.E.R.  
La carte collaborative de l’exil et la guerre d’Espagne

### **Pierre Lopez**

A.M.U. – C.A.E.R.  
Diaspora et mémoire collective au Chili : Villa Grimaldi Monument historique et lieu de défense des Droits de l’Homme

**Goa hors les murs : représentations, transferts culturels, résistances culturelles**

Modérateur: Maria Fernanda Bicalho – Everton Machado

**André Teixeira**

Universidade Nova de Lisboa/CHAM

A queda da Província do Norte e a diáspora descendente em Bombaim

**Ernestine Carreira**

A.M.U.- I.M.A.F./C.N.R.S;

Os «Portugueses» do Padroado: elites católicas e poder urbano na Índia inglesa (séculos XVIII e XIX)

**Fatima Da Silva Gracias**

Goa University

Goan Women's Diaspora in the Twentieth Century  
Bombay

**Diasporas: productions culturelles, écritures hispanophones et lusophones**

Modérateur: Pedro Duarte/Silvia Regina da Silva

**Carolina Cunha Carnier**

A.M.U. – D.E.P.B

L'écriture féminine de la diaspora : Ida Vitale (Uruguay) et Vimala Devi (Goa)

**Claire Vialet Martinez**

A.M.U. – D.E.L.H.A.M.

Raconter et se raconter en musique. Réflexions sur la diaspora gitane à partir de Persecución de El Lebrijano (1973)

**Adma Muhana**

Universidade São Paulo

Notícia dos "Autores naturais da Índia dos domínios do Reino de Portugal" (1738)

## 15h45-17h45

**Goa hors les murs : représentations, transferts culturels, résistances culturelles**

Modérateurs : Pedro Carmo Costa/Luis Oliveira

**Helder Garmes**

Universidade de São Paulo

Para uma história do conto de língua portuguesa em Goa

**Duarte Braga**

CEC - Universidade de Lisboa/Fapesp

Auto-orientalismo? Macaenses e goeses católicos e a produção de conhecimento científico

**Filipa Lowndes Vicente**

Universidade de Lisboa/ Instituto de Ciências Sociais  
Objectos, imagens e identidades em exposições industriais, agrícolas e artísticas em Goa (1860-1952)

**Gonçalo Graça Brito**

Universidade Católica portuguesa

Entre o Índico e o Atlântico. A introdução do escotismo ismaelita no império português (1930-1942)

**Diásporas: productions culturelles: tourisme et imaginaire**

Modérateurs : Ana Margarida

Fonseca/Cristina Tejero

**Elisabeth Naudou**

A.M.U. – I.R.A.S.I.A.

La piraterie et ses trésors dans l'Océan indien au XVIIIème siècle : la fabuleuse histoire du navire Nossa Senhora do Cabo et de la « Fiery Cross » de la Cathédrale Sé de Velha Goa

**Judith Obert**

A.M.U. – C.A.E.R.

Tourisme littéraire pour les petits...et les grands!

## 17h-19h00

## SALLE 2.08

**Workshop** - Diasporas e pesquisas de demain - Rencontre chercheurs/étudiants

Modérateurs: Ana Conceição/Daniela Preizal

**19h15-20h Bibliothèque Universitaire Les fenouillères**

Inauguration Exposition les Couleurs de Goa

# Samedi 12 Mai

Campus Schuman, 29, Avenue Robert Schuman,  
Bâtiment Multimédia T1  
(Salle de Colloque)

**10h00 - 12h00**

Inauguration de la Chaire Eduardo Lourenço  
Em présence de

**José Luis Carneiro**

Secrétaire d'Etat aux Communautés Portugaises

**Jorge Torres Pereira**

Ambassadeur du Portugal en France

**Luís Faro Ramos**

Président de Camões, Instituto de Cooperação e da lingua

**Marie Masclet de Barbarin**

Vice-Présidente du conseil d'Administration de l'Université d'Aix-Marseille

**Pierre-Yves Gilles**

Doyen de la Faculté des arts, lettres, langues et sciences humaines d'Aix-Marseille  
Université

Et du

**Professeur Eduardo Lourenço**

**12h – 14h30 REPAS (SUR INVITATION)**

### Diasporas, déplacements et acculturations

Modérateurs Luiz Romano/Pierre Lopez

#### José Pessoa

Universidade Federal Fluminense

Diásporas e locais de memória : o dossiê UNESCO do Cais do Valongo (desembarcadouro e cemitério dos escravos) do Rio de Janeiro

#### José Tavim

Centro de História, Faculdade de Letras, Universidade de Lisboa

La scène du carnaval à Rio de Janeiro: une étape pour l'investigation sur l'intégration des Juifs dans l'univers social carioca

#### Pauline Cherrier

A.M.U. – I.R.A.S.I.A..

Représentations du Carnaval dans les communautés nippono-brésiliennes du Japon contemporain

#### Débat

### Patrimoine, architecture et mémoire

Modérateurs : Luis Cabral de Oliveira/Rosa Maria Perez

#### Carla Francisco

A.M.U. – I.M.A.F./C.N.R.S.

De la “machila” à la “cadeirinha”: l'imagerie de l'esclave porteur à Goa et au Brésil

#### Pedro Carmo Costa

Ingénieur/Collectionneur

Elites Católicas Goesas e a diáspora quotidiana

#### Fatima Gracias

Dhempe College of Arts and Science

Life Style and conditions of women in Goa

#### Débat

## 15h50 – 16h10 PAUSE

Modérateurs : Pauline Cherrier/Ana Margarida Fonseca

#### Marion Vieu

A.M.U. – L.E.S.T. - C.N.R.S.

Produire en situation de diaspora et produire sur les diasporas

#### Chantal Zheng

A.M.U. – I.R.A.S.I.A.

Identité diasporique transnationale, transmission de la mémoire et ré-ancrage original dans le pays d'origine à travers les exemples des Chinois de l'île de Quemoy (Taiwan) et des Chettiars du Tamil Nadu (Région du Chettinad).

#### Madeira Patricia

A.M.U. - C.A.E.R.

Diasporas et consommation de produits patrimoniaux : les palais de Goa dans la diffusion éditoriale.

#### Débat

Modérateurs : José Pessoa/Fatima Gracias

#### Regina Célia Da Silva

Université de Naples – L'Orientale

Entre cultures et couleurs : Angelo da Fonseca

#### Monica Esteves Reis

Universidade Nova de Lisboa, CHAM

Três visões em três séculos do património edificado, integrado e móvel de Goa

#### Cristina Castelo Branco

A.M.U. – D.E.P.B.

Arquitetura como expressão de culturas e criação de memórias - Entre o local e o global, onde se posiciona a arquitetura portuguesa, enquanto veículo de uma cultura e promotora de memórias e patrimónios

#### Débat

**Dimanche 13 Mai**  
**Institution des Invalides – Légion étrangère**  
Chemin de la Pallière  
13114 Puylobier

**9h00 – 10h30**

**Literatura e turismo : interseções e reciprocidade**

**Rita Baleiro et Silvia Quinteiro**

Universidade do Algarve / Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

A investigação em literatura e turismo em Portugal : o estado da arte

**Silvia Quinteiro et Rita Baleiro**

Universidade do Algarve / Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

A criação de paisagens turístico-literárias no Algarve

**10h30 – 12h00**

**Grands auteurs et potentiel touristique**

Modérateurs: Adriana Florent

**Anna Ferreira**

Universidade do Porto

Geografia e Literatura – uma abordagem de turismo criativo a partir da obra de Camilo Castelo Branco

**Maria Mota Almeida**

Instituto de História Contemporânea - FCSH/ NOVA

Viajar com um escritor: da investigação à ação

**Cammaert Felipe**

Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

Fernando Pessoa e Lisboa: um percurso literário entre a (foto-)biografia e o roteiro

**14h00 – 16h00**

**Expressões de turismo literário em espaço urbano**

Modérateur : Rita Baleiro

**Cristina Tejero**

Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

Os festivais literários em Portugal: cultura, turismo e *branding*

**Luís Romano**

UNIFPESSOA (Marabá, PA – Brésil)

Cecília Meireles e o carnaval no Rio : revista *Travel in Brazil* e outros registros

**Juliana Menezes**

Universidade Federal Rio Grande do Sul

Ilhéus, Lisboa - o imaginário das cidades nas narrativas de Jorge Amado e José Saramago

**16h00 – 18h00**

**Tourisme Littéraire et diasporas**

Modérateur : Silvia Quinteiro

**Ana Margarida Fonseca**

ESTG-IPG/ Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

Derivas pós-coloniais: turistas e viajantes em espaços de fronteira

**Everton Machado**

Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

Hiperidentidade e orientalismo em *O Murrúrio do Mundo* de Almeida Faria

**Adriana Florent**

A.M.U./ CAER

Itinerários carcamanos : representações da figura do imigrante italiano em São Paulo



## Résumé

### A

ALMEIDA Maria Mota  
Instituto de História Contemporânea - FCSH/ NOVA

#### RESUME Voyager avec un écrivain : de la recherche à l'action

Il est communément admis que le voyage dans les lieux littéraires attire un type de touriste très spécifique : curieux, informé et aventurier à la recherche d'un produit différent. Il s'agit en effet d'un lecteur-touriste ou touriste-lecteur qui cherche des expériences authentiques et uniques, des expériences qui ne sont pas faites à la mesure de chacun, mais plutôt que chacun fait à sa mesure. Le lecteur-touriste ne restreint pas ses voyages aux « innombrables » guides, plus ou moins descriptifs, qu'il a à sa disposition pour la découverte de lieux et de paysages, mais puise dans des œuvres littéraires peu connues, souvent produites par des écrivains tout aussi peu lus. Ce sont des touristes minoritaires, de « niche » (Robinson et Novelli, 2005) qui peuvent s'intéresser à des auteurs et des œuvres considérées minoritaires, au moment où elles sont « touristifiées ».

Notre communication s'appuie sur le projet que nous sommes en train de développer : Itinéraires Branquinianos, basé sur la vie et l'œuvre de l'écrivain Branquinho da Fonseca. Nous chercherons à réfléchir sur la méthodologie que nous avons entreprise depuis la recherche jusqu'à la conceptualisation du « produit » touristique. Nous aborderons, dans un premier temps, l'importance du travail en réseau, « ensemble de nœuds interreliés » (Castells, 2007, p.606) capable d'organiser des personnes, des institutions, des espaces géographiques et autres, se développant ainsi de manière illimitée et rentabilisant les ressources existantes. Nous exposerons les différentes étapes qui, à notre avis, sont fondamentales dans notre planification interprétative : l'importance de la recherche préalable ; l'implication de la communauté ; les aires d'intervention ; l'établissement de partenariats ; les ressources et supports interprétatifs et l'évaluation. Nous aborderons, en simultanément, les stratégies et méthodologies qui lui sont sous-jacentes, fondamentales pour la concrétisation irréprochable du projet dont la matérialisation sera un « produit touristique » qui servira à tisser de nouveaux réseaux, transformant l'œuvre littéraire en un instrument de valorisation patrimoniale et de développement territorial, dans un dialogue continu et permanent.

#### RESUMO Viajar com um escritor: da investigação à ação

É consensual que a viagem aos lugares literários atrai um tipo de turista muito específico: curioso, informado e aventureiro que procura um produto diferenciador. Trata-se efetivamente de um leitor-



turista ou turista-leitor que busca experiências autênticas e únicas, experiências essas que não são feitas à medida de cada um, mas que cada um faz à sua medida. O leitor-turista não restringe as suas viagens aos ‘inúmeros’ guias, mais ou menos descritivos, que tem à sua disposição para a descoberta de lugares e paisagens, mas socorre-se de obras literárias pouco conhecidas, muitas vezes produzidas por escritores também pouco lidos. São turistas minoritários, de ‘nicho’ (Robinson e Novelli, 2005) que se podem interessar por autores e obras consideradas minoritárias, na época em que são ‘turistificadas’.

A nossa comunicação ancora-se no projeto que estamos a desenvolver: Itinerários Branquinianos, com base na vida e obra do escritor Branquinho da Fonseca. Procuraremos refletir acerca da metodologia que temos vindo a empreender desde a investigação até à conceptualização do ‘produto’ turístico. Abordaremos, num primeiro momento, a importância do trabalho em rede, “conjunto de nós interligados” (Castells, 2007, p.606) capazes de organizar pessoas, instituições, espaços geográficos e outros, expandindo-se assim de forma ilimitada e rentabilizando os recursos existentes. Explanaremos as diferentes etapas que, em nosso entender, são fundamentais no planeamento interpretativo: a importância da investigação prévia; o envolvimento da comunidade; as áreas de intervenção; o estabelecimento de parcerias; os recursos e suportes interpretativos e a avaliação. Abordaremos, simultaneamente, as estratégias e metodologias que lhe estão subjacentes, fundamentais para a concretização fundamentada do projeto cuja materialização será um ‘produto turístico’ que servirá para tecer novas redes, transformando a obra literária num instrumento de valorização patrimonial e desenvolvimento territorial, em contínuo e permanente diálogo.

## B

BALEIRO Rita et QUINTEIRO Silvia

Universidade do Algarve / Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

### RESUME La création de paysages touristique-littéraires dans l’Algarve

Notre présentation consiste en une réflexion sur le paysage en tant que construction mentale et sociale et, donc, en tant que conséquence d’une intervention humaine sur l’espace physique. En partant du principe que le regard humain construit les paysages et que la perception de chaque sujet est conditionnée par l’information de laquelle il dispose concernant les espaces physiques dans lesquels il se déplace, nous présentons la possibilité de redéfinir le paysage d’une destination touristique à travers la création d’associations entre cet espace et le domaine du littéraire.

Construire des paysages modelés en fonction de leur potentiel en tant que produit de tourisme littéraire, c’est comprendre le paysage en tant que patrimoine et en tant qu’important recours avec de la valeur touristique, mais aussi culturelle, éducative et économique. C’est à travers ce prisme que





nous saisissons la pertinence de la création d'une Route Littéraire de l'Algarve, c'est-à-dire, dans la mesure où ce produit touristique ajoute de la signification et de la valeur à la région, permettant de nouvelles interprétations de l'espace et, par conséquent, attirant de nouveaux publics.

### RESUMO A criação de paisagens turístico-literárias no Algarve

A nossa apresentação consiste numa reflexão sobre a paisagem enquanto construto mental e social e, portanto, enquanto consequência de uma intervenção humana no espaço físico. Assumindo que cabe ao olhar humano construir paisagens e que a percepção de cada sujeito é condicionada pela informação de que dispõe relativa aos espaços físicos nos quais se movimenta, apresentamos a possibilidade de ressignificar a paisagem de um destino turístico através da criação de associações entre esse espaço e o domínio do literário.

Construir paisagens moldadas em função do seu potencial enquanto produto de turismo literário é entender a paisagem enquanto património e enquanto um importante recurso com valor turístico, mas também cultural, educativo e económico. E é nesse prisma que entendemos a pertinência da criação de uma Rota Literária do Algarve, ou seja, na medida em que este produto turístico acrescenta significado e valor à região, viabilizando novas interpretações do espaço e, consequentemente, atraindo novos públicos.

### ABSTRACT The production of tourist and literary landscapes in the Algarve

In this work, we focus upon the concept of landscape as a mental and social construct, and as a consequence of human intervention in the physicality of scenery. Departing from the assumption that the production of landscapes depends on the way we understand them, and that, in turn, our perception is conditioned by the information that we have about that space, we present the possibility of re-signifying a tourist destination landscape through a network of connections between space and literature.

In this perspective, to build landscapes that are shaped according to their potential as a literary tourism product is to understand landscape as heritage and as an important resource that not only has tourist value, but also cultural, educational and economic value. In this regard, we present a project we have created: The Literary Route of the Algarve – a tourism product that adds meaning and value to the southernmost region of Portugal, enabling new interpretations of the space and, subsequently, attracting new audiences.

*(Landscape has the dual meaning of referring both to the and the representation of it. That is to say, landscape is always already a representation of the forces that have formed it –*



*geological and anthropomorphic – and the forces that form a view of it – social, political, ideological.)*

\*\*\*

BALEIRO Rita et QUINTEIRO Silvia

Universidade do Algarve / Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

### RESUME L'état de l'art de la recherche en littérature et tourisme au Portugal

Notre communication consiste à présenter le rapport de production scientifique en littérature et tourisme réalisée par des chercheurs portugais. Notre présentation résulte d'une étude plus vaste que nous sommes en train de réaliser en partenariat avec le Groupe de Recherche Tourisme, Espace et Urbanités de l'UNIRIO (Brésil) afin de déterminer l'état de l'art au Portugal et au Brésil. Cet exercice vise, d'une part, à savoir ce qui a déjà été fait dans ce domaine et, d'autre part, comprendre ce qu'il reste à faire. L'étude s'est basé sur un instrument de collecte de données, dans lequel nous avons créé une carte d'identité pour chacun des travaux, ce qui nous a permis d'organiser divers types de recherches trouvée à partir d'une recherche avec les mots-clés suivants « tourisme », « littérature », « représentations spatiales », « visites littéraires », « itinéraires littéraires » et « routes littéraires ».

### RESUMO O estado da arte da investigação em literatura e turismo em Portugal

A nossa comunicação consiste na apresentação do levantamento da produção científica em literatura e turismo realizada por investigadores portuguesas. Esta nossa apresentação resulta de um estudo mais vasto que estamos a realizar em parceria com o Grupo de Pesquisa Turismo, Espaço e Urbanidades da UNIRIO (Brasil) para aferir o estado da arte em Portugal e no Brasil. Este exercício visa, por um lado, saber o que já foi feito nesta área e, por outro, perceber o que está ainda por fazer. O estudo foi feito com base num instrumento de coleta de dados, no qual gerámos um bilhete de identidade de cada um dos trabalhos, que nos permitiu organizar os diversos tipos de investigação encontrada a partir de uma pesquisa com as seguintes palavras-chave "turismo", "literatura", "representações espaciais", "passeios literários", "itinerários literários" e "rotas literárias".

### ABSTRACT The state of the art of literature and tourism research in Portugal



In this work we present the results of a survey of all scientific research on literature and tourism studies carried out by Portuguese academics. This presentation is part of a larger study that we are carrying out in partnership with UNIRIO's Tourism, Space and Urbanities Research Group (Brazil) to assess the state of the art of this research field in Portugal and in Brazil. On the one hand, we aim to know what has already been done in this area and, on the other, to understand what there is still to be done. To collect the data, we created an instrument that generates an identity card of each of the works, and that has allowed us to organize the various types of production, which we have found following an online search with these keywords: "tourism" , "literature", "spatial representations", "literary tours", "literary itineraries" and "literary routes".

\*\*\*

BICALHO Maria Fernanda  
Universidade Federal Fluminense

### RESUME Communautés diasporiques africaines à Rio de Janeiro du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle

« *Une vraie fourmilière de Noirs* ». C'est ainsi qu'un officiel français, comme le note Sílvia H. Lara, a décrit la ville de Rio de Janeiro en 1748. Près de trente ans plus tard, en avril 1796, le Comte de Resende, vice-roi du Brésil, informait la reine, D. Maria I, que « *la majeure partie des habitants les plus opulents de cette ville ont l'habitude de conserver chez eux un grand nombre d'esclaves des deux sexes* ». Après les dénonciations du Comte de Resende, en 1808, la ville de Rio de Janeiro a subi de grosses transformations, à la suite de l'installation de la famille royale portugaise, migrée au Brésil, en raison des invasions napoléoniennes au Portugal. En termes démographiques, l'impact de l'installation de la Cour portugaise dans la ville a été important. Entre 1808 et 1821, la population passa de presque 60.000 habitants à plus de 79.000. La transformation de Rio de Janeiro en capitale de la monarchie et de l'empire d'outre-mer portugais a également été accompagnée d'une intensification de la traite négrière provenant de différentes régions africaines. Manolo Florentino démontre que, dans le court espace de trois ans, l'entrée d'africains par le port de Rio de Janeiro a doublé. Si, en 1808, 9.602 esclaves ont débarqué dans la ville, en 1810 le nombre de captifs s'est élevé à 18.667. Les esclaves *de ganho* étaient prédominants dans l'espace public avec leurs plateaux, offrant toute sorte d'en-cas, de fruits, de bibeloteries et de services à la population, faisant ressentir leur présence écrasante dans les rues et les places de la ville. L'anglais John Luccock les décrit ainsi : « *Avant dix heures du matin, quand le soleil commençait à monter et les ombres des maisons se réduisaient, les hommes blancs se faisaient rare dans les rues et on voyait alors les esclaves fainéanter à volonté, ou assis sur le seuil des portes (...). Tous noirs, autant les hommes que les femmes, et un étranger à qui il arriverait de traverser la ville au milieu de la journée pourrait presque se croire transporté au cœur de l'Afrique* ». Un peu plus tard, dans les années 1830, le français Ferdinand Denis ne manquerait pas de noter : « *Une des choses*



*qui frappe toujours l'admiration de l'étranger, lorsqu'il dans la rue conduisant à la douane que l'on désigne sous le nom de Rua da Alfândega et où s'opèrent presque tous les transports de la ville, c'est cette réunion de Noirs, appartenant à tant de races africaines, (...) tout cela forme un tableau auquel on devient bientôt indifférent sans doute, mais qui étonne au premier aspect, comme la révélation d'un monde inconnu »<sup>1</sup>. Cependant, dernièrement l'historiographie brésilienne actuelle soulève le voile sur ce « monde inconnu » des esclaves africains à Rio de Janeiro, en analysant ses formes de convivialité et de sociabilité, ses stratégies de survie, ses alliances et ses conflits – études qui seront l'objet privilégié de discussion et d'analyse dans cette communication.*

### RESUMO Comunidades diaspóricas africanas no Rio de Janeiro setecentista e oitocentista

"Um verdadeiro formigueiro de negros". Assim um oficial francês, como aponta Sílvia H. Lara, descreveu a cidade do Rio de Janeiro em 1748. Cerca de trinta anos depois, em abril de 1796, o Conde de Resende, vice-rei do Brasil, informava à rainha, D. Maria I, que *"a maior parte dos habitantes mais opulentos desta cidade costuma conservar em suas casas um grande número de escravos de ambos os sexos"*. Após as denúncias do Conde de Resende, em 1808, a cidade do Rio de Janeiro passou por grandes transformações, em decorrência do estabelecimento da família real portuguesa, migrada para o Brasil, em função das invasões napoleônicas a Portugal. Em termos demográficos, o impacto da instalação da Corte portuguesa na cidade foi grande. Entre 1808 e 1821, a população cresceu de cerca de 60 mil habitantes para mais de 79 mil. A transformação do Rio de Janeiro em capital da monarquia e do império ultramarino português foi igualmente acompanhada pelo incremento do tráfico negreiro proveniente de diferentes regiões africanas. Manolo Florentino demonstra que no curto espaço de três anos duplicou a entrada de africanos no porto do Rio de Janeiro. Se, em 1808 desembarcaram na cidade 9.602 escravos, em 1810 o número de cativos cresceu para 18.677. Os escravos de ganho predominavam no espaço público com seus tabuleiros, oferecendo toda sorte de quitutes, frutas, quinquilharias e serviços à população, fazendo sentir sua avassaladora presença nas ruas e praças da cidade. O inglês John Luccock assim os descreve: *"Antes da dez da manhã, quando o sol começava a subir alto e as sombras das casas se encurtavam, os homens brancos se faziam raros pelas ruas e viam-se então os escravos madraceando à vontade, ou sentados á soleira das portas (...). Todos eles pretos, tanto homens como mulheres, e um estrangeiro que acontecesse de atravessar a cidade pelo meio do dia quase que poderia supor-se transplantado para o coração da África"*. Tempos mais tarde, na década de 1830, o francês Fernand Denis não deixaria de registrar: *"Uma das cousas, que sempre excita a admiração do estrangeiro, que chega à rua que conduz à Alfândega, na qual se efetuam quase todos os transportes da cidade, é o ajuntamento de negros, de tantas raças africanas, (...) tudo isso forma*

---

<sup>1</sup> Denis, Jean Ferdinand, Brésil, Paris, Didot Frères, 1834, p.113



*um quadro a que em breve se torna indiferente, mas que à primeira vista admira como revelação de um mundo desconhecido*". Porém, esse "mundo desconhecido" dos escravos africanos na cidade do Rio de Janeiro vem sendo desvendado pela historiografia brasileira atual, que analisa suas formas de convivência e de sociabilidade, suas estratégias de sobrevivência, suas alianças e seus conflitos – estudos que serão objeto privilegiado de discussão e análise nesta comunicação.

\*\*\*

BRAGA Duarte Drumond

Universidade de Lisboa - Centro de Estudos Comparatistas /Fapesp

### RESUME Auto-orientalisme ? Macanais et Goanais catholiques et la production de savoir scientifique sur l' « Orient ».

Cet article tend à comparer deux communautés catholiques d'Asie issues de pratiques coloniales de longue date, les Macanais et les Goanais. Nous pouvons affirmer que ces communautés jouent des rôles similaires quant aux pays où elles se trouvent, occupant une position symbolique similaire à l'égard du colonisateur en tant qu'intermédiaire avec la population indienne et chinoise. Les deux communautés ont négocié à plusieurs reprises leur statut politique, non seulement avec le colonisateur, mais aussi avec l'Inde et la Chine. Le point central de cette communication sera d'essayer de comprendre comment la voix de ces communautés, qui précèdent et se construisent indépendamment de l'idée de nation des pays auxquels elles appartiennent, peut ou non être lue ou intégrée dans d'autres communautés nationales de langue portugaise. Nous souhaitons démontrer ces affirmations par l'analyse de la production culturelle et scientifique dans les journaux de la communauté catholique à Goa et à Macao, écrite en langue portugaise, notamment d'auteurs ayant des liens avec la construction du savoir orientaliste qui était divulgué dans les Congrès d'orientalistes en Europe dès les années 1870. Nous étudierons les productions du premier quart du XX<sup>ème</sup> siècle, résultant de notre recherche comparée dans la presse périodique goanaise et macanaise.

### RESUMO Auto-orientalismo? Macaenses e goeses católicos e a produção de conhecimento científico sobre o "Oriente"

Este artigo pretende comparar duas comunidades católicas na Ásia resultantes de práticas coloniais de longo prazo, os macaenses e os goeses. Podemos dizer que tais comunidades desempenham papéis semelhantes em relação aos países onde se encontram, ocupando uma posição simbólica semelhante em relação ao colonizador como meio de contato com a população indiana e chinesa. Ambas comunidades negociaram recorrentemente seu estatuto político, não apenas em relação ao colonizador, mas também em relação à Índia / China. O ponto central desta comunicação será tentar entender a forma como a voz destas comunidades que precedem e se constroem fora da



ideia de nação dos países a que pertencem pode ou não ser lida ou integrada nas demais comunidades nacionais em língua portuguesa. Pretendemos demonstrar essas afirmações ao analisar a produção cultural e científica nos jornais da comunidade católica de Goa e Macau, escrita na língua portuguesa, sobretudo de autores com vínculos à construção do conhecimento orientalista que ia sendo divulgado nos Congressos de orientistas na Europa desde os anos 70 do século XIX. Estudaremos produções do primeiro quartel do século XX, resultante de nossa pesquisa comparada na imprensa periódica goesa e macaense.

### **ABSTRACT Auto-orientalism? Macanese and Goan catholics and the production of scientific knowledge about the “Orient”**

This article intends to compare two Asian catholic groups derived from long-term colonial practices, the Macanese and Goan communities. We may say that such communities play similar roles in relation to the countries where they find themselves, by occupying a symbolic identical position concerning the coloniser as a way of contact with the Indian and Chinese populations. Both communities have recurrently negotiated their political status, not only regarding the coloniser, but also in relation to India/China. The central point of this presentation will be to try to understand the manner in which the voice of these communities that precede and are built outside the notion of nation of the countries in which they belong may or not be read or integrated into other national communities of Portuguese language. We aim to demonstrate those affirmations by analysing the cultural and scientific production in the newspapers of the catholic community of Goa and Macau, written in Portuguese, mostly by authors with connections with the construction of orientalist knowledge that was being circulated at the orientalist conference in the 1970s of the twentieth century. We will study the production of the first quarter of the twentieth century, resulting from our comparative research in the Goan and Macanese press.

\*\*\*

**BRANCO Cristina Castelo**  
Aix-Marseille Université

### **RESUME L'architecture comme expression de cultures et création de mémoires – Entre le local et le global, où se positionne l'architecture portugaise, en tant que vectrice d'une culture et promotrice de mémoires et patrimoines**

La question des identités et des cultures est, de nos jours, au centre d'un débat, notamment quant au possible choc entre cultures locales et cultures globales.

L'architecture portugaise, en tant qu'expression physique/matérielle d'une culture nationale en particulier, a été l'objet de recherches récentes, qui nous ont conduit à la reconnaissance d'une



expression particulière, au moyen des édifices qui en ont résulté, que ce soit dans des passés lointains [déjà patrimonialisés], ou dans le passé récent [pouvant être potentiellement patrimonialisé].

La présente communication abordera une problématique qui met en lumière un ensemble de questions telles que a) l'existence d'identité spécifique d'une architecture portugaise, b) comment se maintient cette culture nationale spécifique dans des situations de diaspora ou de globalisation (en prenant en compte, selon Morin, le processus de mondialisation initié à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, avec la conquête des Amériques et la circumnavigation de Fernand de Magellan.) (Morin, 2011, p.25), c) Entre le local et le global, où se positionne cette architecture, capable d'être vecteur d'une culture et de promouvoir la création de mémoires.

Nous présenterons ces différentes approches de la problématique, en nous orientant vers l'hypothèse d'une architecture portugaise enracinée dans le concept d'une troisième voie, selon différentes perspectives comme celles abordées par Fernando Távora ou encore par Edgar Morin.

### **RESUMO** Arquitetura como expressão de culturas e criação de memórias - Entre o local e o global, onde se posiciona a arquitetura portuguesa, enquanto veículo de uma cultura e promotora de memórias e patrimónios

A questão das identidades e culturas é, nos nossos dias, centro de um debate, sobretudo no possível choque entre culturas locais e culturas globais.

A arquitetura portuguesa, enquanto expressão física/ material de uma cultura nacional particular, tem sido alvo de investigações recentes, que nos têm conduzido ao reconhecimento de uma expressão particular, através dos seus resultados edificados, quer em passados longínquos [já patrimonializados], quer em passado recentes [potencialmente patrimonializáveis].

A presente comunicação, abordará uma problemática que traz à luz um conjunto de questões como a) a existência de uma específica identidade de uma arquitetura portuguesa, de b) como se mantém essa cultura nacional específica em situações de diáspora ou de globalização (considerando, conforme Morin, o processo de mundialização iniciado no final do século XV, com a conquista das Américas e a circum-navegação de Fernão de Magalhães.) (Morin, 2011, p. 25) c) . Entre o local e o global, onde se posiciona esta arquitetura, capaz de ser veículo de uma cultura e de promover a criação de memórias.

Iremos apresentar estas diferentes entradas da problemática, orientando-nos para a hipótese de uma arquitetura portuguesa enraizada num conceito de uma terceira via, em diferentes perspetivas tais como as abordadas por Fernando Távora ou ainda por Edgar Morin.

### **ABSTRACT** Architecture as cultural expression and creator of memories - Between local and global, where Portuguese architecture positions itself, as a vehicle of culture and as a promoter of memories and patrimories.



The question of identities and cultures is, in our days, the focus of a debate, mostly about the eventual clash between local and global cultures. Portuguese architecture, as a physical/material expression of a unique national culture, has been the subject of recent investigations, that have led us to the recognition of a specific expression, through built upon results, either in distant past times [already with heritage status] or in recent ones [with potential for heritage status].

This presentation will address issues that bring to light a range of questions such as a) the existence of a specific identity of a Portuguese architecture, b) how that specific national culture is maintained in situations of diaspora or globalisation (considering, according to Morin, the process of globalisation initiated at the end of the fifteenth century with the conquest of the Americas and the circumnavigation by Ferdinand Magellan/Fernão de Magalhães) (Morin, 2011, p. 25) c) . Between local and global, where does this architecture position itself, capable of being the vehicle of a culture and of promoting the creation of memories.

This different issues will be presented, while oriented towards the option of a Portuguese architecture rooted in the notion of a third way, in different perspectives such as those address by Fernando Távora or Edgar Morin.

## C

CAMMAERT Felipe

Centre d'Etudes Sociales, CES-UC / Lit&Tour-Centre d'Etudes Comparatistes, CEC-FLUL

### RESUME Fernando Pessoa et Lisbonne : un parcours littéraire entre la (photo-)biographie et le guide touristique

Depuis quelques années, la figure de Fernando Pessoa et la ville de Lisbonne ont développé une relation d'osmose, non seulement du point de vue littéraire et touristique, mais aussi dans une perspective économique et même sociale. L'abondance de publications portant sur la vie du poète, que ce soit des biographies, des photobiographies ou des guides touristiques, fait que le cas Fernando Pessoa constitue un exemple très significatif des liens féconds entre les aires du tourisme et de la littérature. D'une part, cette communication vise à présenter le parcours de recherche entrepris par les chercheurs Fabrizio Boscaglia et Felipe Cammaert, et aboutissant à la publication d'un guide littéraire et touristique sur « Lisboa e/em Fernando Pessoa<sup>2</sup> », à paraître chez les éditions *Tinta da China* en 2018. Il s'agira d'un volume accessible au public en général, mais dont l'information et les références historiques et littéraires ont pour support les sources primaires, notamment les manuscrits laissés par Fernando Pessoa, ainsi que la critique littéraire spécialisée. La publication du volume

---

<sup>2</sup> « Lisbonne et/dans Fernando Pessoa »





mentionné se veut être une contribution à la diffusion de la vie et de l'œuvre du poète dans un domaine culturel au-delà de l'univers académique, afin de renforcer les relations entre la littérature et le tourisme, dans une approche transversale du patrimoine culturel et architectural de la ville de Lisbonne. D'autre part, la présente communication a pour objectif de proposer une réflexion sur la question de la massification du tourisme littéraire par le biais de la figure littéraire de Fernando Pessoa, ainsi que des pratiques et lectures qui résultent de ce phénomène en particulier.

### **RESUMO Fernando Pessoa e Lisboa: um percurso literário entre a (foto-)biografia e o roteiro**

Nos últimos anos, a figura de Fernando Pessoa e a cidade de Lisboa têm desenvolvido uma relação osmótica, não apenas do ponto de vista literário e turístico, mas também numa perspectiva económica e até social. A abundância de publicações relacionadas com a vida do poeta, sejam estas biografias, fotobiografias ou roteiros, faz com que o caso de Fernando Pessoa constitua um exemplo muito significativo das fecundas ligações entre as áreas do turismo e a literatura. Por um lado, a presente comunicação visa apresentar o percurso de investigação levado a cabo pelos investigadores Fabrizio Boscaglia e Felipe Cammaert, e conducente à publicação de um roteiro turístico-literário sobre “Lisboa e/em Fernando Pessoa”, a ser publicado pelas edições Tinta da China em 2018. Tratar-se-á de um volume acessível ao público em geral, mas cuja informação e referências históricas e literárias encontram-se claramente sustentadas nas fontes primárias relacionadas com o espólio pessoano e a crítica literária especializada. A publicação do referido volume pretende ser um contributo para a divulgação da vida e obra do poeta num âmbito cultural que não apenas o do universo académico, a fim de reforçar as relações entre a literatura e o turismo, numa aproximação transversal ao património cultural e arquitetónico da cidade de Lisboa. Por outro lado, a presente comunicação tem o objetivo de propor uma reflexão sobre a questão da massificação do turismo literário pelo viés da figura literária de Fernando Pessoa, assim como das práticas e leituras que se depreendem deste fenómeno particular.

### **ABSTRACT Fernando Pessoa and Lisbon: a literary journey between (photo) biography and tour guides**

In recent years, the figure of Fernando Pessoa and the city of Lisbon have been developing an osmotic relationship, not only from the literary and touristic point of view, but as well from a social and economic perspective. The profusion of publications concerning the life of the poet, whether they are biographies, photo biographies or tour guides, makes the Fernando Pessoa case a relevant example of the numerous connections between tourism and literature. On the one hand, the present lecture intends to present the research path conducted by the researchers Fabrizio Boscaglia and Felipe Cammaert that led to the publication of a literary tour guide about “Lisboa e/em Fernando Pessoa” by



Tinta da China Editions in 2018. It will be a volume accessible to the general public, but whose information and historical and literary references are clearly backed up by primary sources of Fernando Pessoa estate and specialised literary review. The publication of the above-mentioned guide intends to be a contribution to the divulgation of the poet's life and work on a cultural field other than academic, in order to strengthen the ties between tourism and literature, through a cross-sectional approach to the cultural and architectural heritage of the city of Lisbon.

In addition, the current presentation aims to a reflexion on the question of literally tourism massification by means of Fernando Pessoa figure, as well as practices and readings assumed from this specific phenomenon.

\*\*\*

CARNIER Carolina Cunha  
Aix-Marseille Université

### RESUME Vimala Devi, Ida Vitale et Gabriela Mistral : diaspora au féminin ou la lusophonie en dialogue

L'Amérique Latine, avec l'avènement des régimes militaires dans la deuxième moitié du XXème siècle, a été le terrain à partir duquel une série de textes se sont développés ayant comme particularité les expériences de l'exil. Aussi, à la même époque, dans les territoires englobant les circonscriptions des empires coloniaux européens en disparition, se déploient des textes discutant de thèmes tels que l'appartenance et l'identité dans un monde globalisé, ou les individus s'entrecroisent dans les chemins des migrations. Malgré de situations de déplacements et de déracinement diverses, ces deux mouvements sont un espace de dialogue à l'intérieur duquel convergent de positions de résistance à l'ordre social, économique, politique alors en place. Or, certaines formes de questionnement des pouvoirs, comme la littérature, contribuent avec un processus de transmission et conservation des savoirs. Si de plus en plus la notion de patrimonialisation est discutée dans le cadre des Sciences Humaines, qu'en est-il des représentations produites par les femmes, incluant une perspective liée genre<sup>3</sup> ? Que gardent ces représentations de la symbolique et du sens d'une histoire collective et d'un partage d'un certain nombre d'expériences ?

Afin de démontrer le fonctionnement de l'espace de dialogue qui compose ce genre de textes, le corpus choisi consiste dans une sélection de poèmes relevant de l'univers lusophone et hispanophone. Ces textes offrent un terrain de représentation dont le dénominateur commun est le

---

<sup>3</sup> L'intérêt suscité, encore de nos jours, par les études développées par Luce Irigaray, Hélène Cixous ou Monique Wittig dans le domaine francophone ou Judith Butler, Nancy Fraser ou encore Sandra Bartky dans le domaine anglo-saxon confirme la pertinence d'une telle visée.



postcolonial et dont l'analyse adéquate produit un nécessaire appareil littéraire, philosophique, politique et social qui sont les bases des processus de patrimonialisation. Cette démarche comparatiste est pertinente pour deux raisons. D'abord parce qu'elle démontre non pas l'existence d'un essentialisme des écritures de migration, mais une sorte de contre-pouvoir qui s'instaure avec les outils du « patrimoine officiel », le discours littéraire. Ensuite parce qu'elle permet de mieux comprendre la diaspora lusophone dans l'intersection d'autres processus migratoires, marqués par des faits historiques divers, dans la confluence des différentes langues.

Il s'agira, dans un premier moment, d'analyser une sélection de poèmes de l'uruguayenne Ida Vitale, notamment ceux issus des recueils *Oidor Andante* (1972) et *Jardin de Sílice* (1980) dans un dialogue avec *Suria* (1962) de Vimala Devi. Si nombreuses études se concentrent sur l'influence des textes de Gabriela Mistral dans la poétique de Vitale, reste inédite, en revanche, le rapprochement entre le lyrisme des représentations de l'Uruguay de cette dernière, ayant vécu elle aussi de longues années à l'étranger après le coup d'état en Uruguay, et le rapport sensible de l'image de Goa dépeinte par Devi dans nombreux de ses textes. Dans un deuxième moment je démontre les démarches poétiques ressemblantes concernant les mémoires de l'exil –forcé ou choisi– présentes dans *Suria* de Devi, et *Poema de Chile* de Mistral. Dans un troisième et dernier moment, il s'agira de démontrer le déploiement du thème des migrations vers une sorte de désir d'universalisation. Nous verrons comment l'écriture de Devi, Vitale et Mistral, aspire à poétique profondément ancrée dans un monde globalisé, notamment par une démarche autour de la traduction littéraire, des intertextes avec le canon occidental toujours dans un dialogue profus avec les mémoires du pays « originaire ».

### RESUMO Vimala Devi, Ida Vitale e Gabriela Mistral: diáspora ao feminino ou a lusofonia em diálogo

A América Latina, com o advento dos regimes militares, na segunda metade do século XX, foi um terreno a partir do qual uma série de textos se desenvolveram tendo como particularidade as experiências do exílio. Ainda, no mesmo período e nos territórios dos impérios coloniais europeus, em desaparecimento, desenvolvem-se textos que discutem temas tais quais o pertencimento e identidade em um mundo globalizado no qual os indivíduos entram constantemente em contato nos percursos de migração.

Apesar de situações de deslocamentos e de desarraigamentos diversas, estes dois movimentos são um espaço de diálogo para o interior do qual convergem posições de resistência à ordem social, econômica e política então em voga. Para tanto, certas formas de questionamento das instâncias de poder como a literatura contribuem com um processo de transmissão e conservação de saberes. Se cada vez mais a noção de patrimonialização é discutida no contexto das ciências humanas, pode-se perguntar o que essa tendência a uma patrimonialização da literatura tem a dizer sobre as



representações produzidas por mulheres, incluindo um questionamento ligado ao gênero<sup>4</sup>. O que essas representações apresentam de simbólico em relação a uma certa história coletiva ?

Afim de demonstrar o funcionamento do espaço de dialogo que compõe essa categoria de textos, o corpus escolhido consiste em uma seleção de poemas do universo lusófono e do hispanófono. Estes textos oferecem um terreno de representação cujo denominador comum é o pós-colonial e cuja análise adequada produz um necessário aparato literário, filosófico, político e social que se configuram como a base dos processos de patrimonialização. A perspectiva comparatista é, aqui, pertinente por duas razões: em primeiro lugar porque ela evidencia a recusa dessas escrituras em restringir-se a um essencialismo e a instituição, com as ferramentas do “patrimônio oficial” e pelo literário, de sua força de resistência. Em segundo lugar porque o comparatismo permite uma melhor compreensão da diáspora lusófona na intersecção com outros processos migratórios, marcados por fatos históricos diferentes, na confluência de línguas diversas.

Tratarei, num primeiro momento, da análise de uma seleção de poemas da poetisa uruguaia Ida Vitale - sobretudo uma seleção extraída de *Oidor Andante* (1972) e *Jardin de Sílice* (1980) – em um dialogo com o livro da goense Vimala Devi em *Suria* (1962). Se muito já se disse sobre a influencia da obra de Gabriela Mistral, cuja obra abordo na segunda parte desse trabalho, é inédita, no entanto, a aproximação do lirismo das representações da Montevideo de Vitale, ela mesma tendo vivido durante muitos anos no exterior após o golpe de estado de 73, e a relações com o sensível explícitas nas representações de Goa de Devi. Num segundo momento demonstro o modo similar como se organizam os mecanismos poéticos presentes em *Suria* de Devi e *Poema de Chile* de Gabriela Mistral tratando do espaço de interstício que as imagens do país natal produz. Por fim, trato do desenvolvimento do tema das migrações em direção a um desejo de universalização. Demonstrarei como a escritura de Devi, Vitale e Mistral aspiram a uma poética profundamente arraigada em um mundo globalizado, particularmente no que se refere a suas atividades em torno da tradução literária, na intertextualidade profunda com o “canon” ocidental em um diálogo profícuo com as memórias do país natal.

\*\*\*

---

<sup>4</sup> O interesse ainda hoje suscitado pelos estudos de Luce Irigaray, Hélène Cixous ou Monique Wittig, no campo lusófono, ou Judith Butler, Nancy Fraser e ainda Sandra Bartky no campo anglo-saxão, confirmam a pertinência de tais questionamentos.



CARREIRA Ernestine  
Aix-Marseille Université/CNRS/IMAF

RESUME Les « Portugais » du *Padroado* : élites catholiques et pouvoir urbain dans l'Inde Anglaise  
(XVIII-XIXe siècles)

Entre les XVIIe et XIXe siècles, une communauté catholique dépendante de la juridiction de l'archevêché de Goa (*Padroado*) a prospéré dans les ports indiens dont Goa a progressivement perdu la domination militaire ou économique au profit des grandes compagnies européennes anglaise et française. Ainsi, dès le début du XVIIIe siècle, des noyaux communautaires importants, composés d'individus nés au Portugal (souvent déserteurs), de luso-descendants, d'indiens convertis au catholicisme étaient déjà actifs dans les ports de Bombay, Surat, São Tomé de Mylapore (Chennai/Madras), Pondichéry, Chandernagore ou encore Calcutta.

Leur position privilégiée explique l'ascension sociale rapide de ce groupe, principalement voué aux activités marchandes, et qui n'a pas hésité à s'appuyer sur des stratégies matrimoniales pour constituer les futurs piliers de la société coloniale française, anglaise et même occasionnellement hollandaise de l'Inde. On connaît aujourd'hui relativement bien les récits de vie de quelques cadets de la vieille noblesse européenne devenus puissants grâce à leur mariage avec des femmes issues des grandes familles d'armateurs descendants, comme le futur marquis de Duplex qui a épousé au Bengale une des héritières de la tentaculaire famille des Carvalho. La fortune, les réseaux, le crédit dont jouissent alors ces familles propulse ces jeunes ambitieux métropolitains vers des carrières prestigieuses, ce qui explique parfois même le passage au catholicisme du *Padroado* de jeunes fonctionnaires issus de familles anglicanes et/ou protestantes.

Malgré l'introduction progressive, et conflictuelle, des missionnaires des *Missions Etrangères de Paris* ou de la *Propaganda Fide* (Rome), cette communauté est restée jusqu'aux premières décennies du XIXe siècle, le noyau social le plus culturellement homogène de l'Inde française et anglaise. La stratégie de visibilité a incité les plus fortunés à investir dans la construction de somptueux édifices religieux qui sont parvenus jusqu'à nous. Si leurs palais ont aujourd'hui disparu, les villes de Calcutta et Bombay gardent la trace encore aujourd'hui d'institutions d'enseignement et de culture (clubs, bibliothèques) destinés à la vie sociale de cette élite mais aussi à l'instruction des classes populaires des catholiques « portugais » nouvellement immigrés et en provenance directe des ports de l'Inde portugaise ou même de la lointaine Afrique orientale où vivait aussi une communauté goanaise.



En effet, le lien ombilical avec Goa a favorisé l'ascension sociale, souvent par voie matrimoniale des élites goanaises (brahmanes et chardós) qui migraient progressivement vers l'Inde Anglaise, à mesure que Goa plongeait dans une léthargie qui allait durer plus d'un siècle, et qui découlait de l'effondrement de l'empire après l'indépendance du Brésil. Face à un Portugal qui plongeait lui aussi dans la désagrégation, ces communautés sont parvenues à affirmer leur « identité portugaise » au point d'évoluer au XXe siècle vers une conscience de « nation », à mesure que les autorités britanniques amplifiaient leur politique ségrégationniste envers les élites natives. Cela explique pourquoi cette élite, bien plus efficacement que le gouvernement de Lisbonne, se trouvait au milieu du XIXe siècle, en position de négocier directement ses privilèges avec Rome et même de contourner Lisbonne. Leur intervention explique en partie l'acceptation par Rome de la *condodata* de 1886, qui sauva pendant encore un demi-siècle l'existence du *Padroado* dans l'Inde non portugaise.

Ma communication portera sur l'identité culturelle de cette communauté à travers ses réalisations urbaines (édifices religieux, clubs, écoles), mais aussi à travers la fondation d'organes de presse à Bombay et Calcutta. On suit ainsi l'ascension et le déclin de son influence dans l'Inde Britannique, avant sa migration massive hors du sous-continent indien, à partir de la Première Guerre Mondiale.

#### RESUMO Os «Portugueses» do Padroado: elites católicas e poder urbano na Índia inglesa (séculos XVIII e XIX)

Entre os séculos XVII e XIX, uma comunidade católica dependente da jurisdição do Arcebispado de Goa (Padroado) foi-se construindo em portos indianos comprados (ou anexados) e depois desenvolvidos pelas companhias francesa e inglesa, como Bombaim, Surat, São Tomé de Mylapore (Madrasta), Pondichery, Chandernagore, Calcuta.... Já no início do século XVIII, importantes núcleos comunitários, compostos por metropolitanos (muitas vezes desertores), luso-descendentes e indianos convertidos ao catolicismo, constituíam a elite social e económica dos estabelecimentos franceses e ingleses.

A sua posição privilegiada explica as estratégias matrimoniais adoptadas por jovens funcionários europeus das companhias francesa e inglesa, na maioria filhos caçulas de velha nobreza europeia. Citamos entre eles o futuro marquês de Dupleix por exemplo. A fortuna e rede relacional dessas famílias permitiam uma ascensão socio-económica, muitas vezes imediata, dos jovens ambiciosos oriundos de famílias anglicanas e protestantes, mas que não hesitavam na Índia a aderir ao velho culto católico do Padroado.

Apesar da introdução progressiva, e conflitualíssima, dos missionários das *Missions Etrangères de Paris* ou da *Propaganda Fide* (Roma), esta comunidade permaneceu até às primeiras décadas do século XIX o núcleo social culturalmente mais homogêneo destes portos europeus. A sua estratégia de visibilidade em espaços urbanos não lusófonos levou-a ao mecenato e ao financiamento integral da maioria dos grandes edifícios religiosos ainda hoje existentes. A partir do século XVIII, investiram também em instituições de ensino e de cultura (clubes e bibliotecas) destinadas às elites, mas também às classes populares dos católicos «portugueses» de Bombaim, Madrasta e Calcuta.



A ligação umbilical com Goa permitiu a esta comunidade, ao longo do século XIX e até à primeira guerra mundial, de integrar matrimonialmente as elites goesas (brâmanes e chardós) que migraram progressivamente para a Índia inglesa, à medida que Goa mergulhava na sua secular letargia decorrente da independência do Brasil. Frente a um Portugal em plena desagregação no século XIX, estas comunidades criaram a sua « identidade portuguesa », a pontos de evoluir no século XX para uma consciência de « nação », à medida que as autoridades britânicas aplicavam uma política segregacionista em relação às elites nativas. Esta elite estava em meados do século XIX, em posição de negociar seus privilégios directamente com Roma, contornando Lisboa, e essa situação explica em parte a aceitação, pelo Papa, da *condordata* de 1886.

A minha comunicação tratará da identidade cultural desta comunidade através dos órgãos de imprensa por ela fundados e financiados, e que permitem seguir a ascensão e declínio da sua influência na Índia Inglesa antes da sua migração maciça para fora do sub-continento indiano a partir da primeira guerra mundial.

\*\*\*

CHERRIER Pauline  
Aix-Marseille Université/IrAsia

### RESUME Le carnaval de la ville de Oizumi au Japon : de la fête des immigrés brésiliens à la politique touristique municipale.

La modification de la loi sur l'immigration japonaise en 1990 a occasionné une augmentation et une diversification de l'immigration au Japon. Parmi les nouvelles catégories d'immigrés appelés communément *newcomers*, les plus nombreux furent les Brésiliens. Les Brésiliens d'origine japonaise ou *nikkeijin* en japonais furent autorisés à venir travailler au Japon sans restriction quant au type d'occupation professionnelle, ce qui constituait un privilège par rapport aux autres catégories d'étrangers. Cette immigration ethnique fut souvent nommée immigration « retour » car elle faisait suite à l'émigration d'environ 200 000 Japonais vers le Brésil de 1908 à 1939 environ. Elle n'était pourtant envisagée que de manière temporaire par les autorités japonaises afin de combler la pénurie de main d'œuvre pour les emplois non-qualifiés dits « 3D jobs » (*dirty, difficult, dangerous*). Ce phénomène d'émigration des nippo-brésiliens vers le Japon fut d'ailleurs connu au Brésil sous l'appellation *decasségui*, qui est à l'origine le mot japonais désignant l'émigration de travail temporaire. En effet, des années 1990 jusque dans les années 2000 environ les nippo-brésiliens travaillant au Japon avaient tendance à effectuer des aller-retours entre Japon et Brésil tentant, souvent en vain, de se réinsérer économiquement et professionnellement au Brésil après avoir amassé des économies au Japon. Ce schéma migratoire a évolué vers une sédentarisation progressive de la communauté brésilienne, avec la naissance d'une deuxième génération d'immigrés brésiliens au Japon depuis les années 2000.



Ma communication portera sur le cas particulier de la ville d'Oizumi, petite ville industrielle se trouvant à 2h00 de Tokyo, dont 20% de la population est composée de Brésiliens. Oizumi est à la fois la ville la plus brésilienne du Japon tant par l'ancienneté de l'implantation de ses immigrants brésiliens mais aussi par la politique municipale cherchant à promouvoir cet « héritage » brésilien. Nous nous intéresserons en particulier à l'évolution du carnaval de la ville, d'une part car il s'agit du symbole culturel brésilien par excellence et d'autre part car la ville de Oizumi a intégré le carnaval à sa politique de mise en valeur touristique en en faisant l'événement phare de la *Oizumi Matsuri*, la fête de Oizumi.

### RESUMO O carnaval de Oizumi no Japão: do festival dos imigrantes brasileiros à política turística municipal

Em 1990, a modificação da lei de imigração japonesa implicou um aumento nos fluxos de imigração. Entre esses novos imigrantes recém-chegados, os Brasileiros de ascendência japonesa eram os mais numerosos. De fato, os estrangeiros de origem japonesa ou *nikkeijin* em japonês, estavam se beneficiando de uma política privilegiada de imigração étnica que lhes permitia trabalhar indefinidamente no Japão e para qualquer tipo de ocupação profissional. Desde que 200.000 Japoneses emigraram para o Brasil entre 1908 e 1939, tal política tem sido qualificada como uma política de “migração de retorno”. No entanto, para as autoridades japonesas, essa “migração de retorno” deveria ser temporária e lidar com escassez de mão de obra para trabalhos não qualificados (sujos, difíceis, perigosos). Até a década de 2000, o fenômeno decasségui, palavra empregada ao japonês que significa migração temporária, designava tanto a emigração de nipo-brasileiros para o Japão quanto os movimentos migratórios entre Brasil e Japão, a maioria dos nipo-brasileiros tentando se readaptar ao mercado brasileiro após ter conseguido poupança no Japão. No entanto, com o nascimento de uma segunda geração de imigrantes brasileiros no Japão nos anos 2000, os imigrantes brasileiros começaram a se estabelecer no Japão.

Nesta comunicação vou me concentrar no estudo de caso da cidade de Oizumi localizada nos subúrbios de Tóquio, já que é a cidade mais “brasileira” do Japão com 20% da sua população composta de Brasileiros e com o município que liderou uma política de promoção da cultura brasileira. Mais especificamente, vou tratar da evolução do carnaval brasileiro da cidade, sendo o símbolo mais universal da cultura brasileira, que começou como reunião de imigrantes para se tornar numa atração turística promovida pelas autoridades da cidade.

### SUMMARY Oizumi's carnival in Japan: from Brazilian immigrants' festival to the city's tourism policy





In 1990, the modification of Japanese immigration law entailed an increase in immigration flows. Among these new immigrants commonly called *newcomers*, Brazilians of Japanese descent were the most numerous. Indeed, foreigners of Japanese origin or *nikkeijin* in Japanese, were benefitting from a privileged ethnic immigration policy allowing them to work indefinitely in Japan and for any type of work occupation. Since 200 000 Japanese emigrated to Brazil between 1908 and 1939 such a policy has very often been qualified as a “return migration policy”. However, for Japanese authorities this “return migration” was supposed to be temporary and address labor shortage for unqualified 3D jobs (*dirty, difficult, dangerous*). Until the 2000s, the *decasségui* phenomenon, coined after the Japanese word meaning temporary migration, designated both Japanese-Brazilians’ emigration to Japan and round trips between Brazil and Japan, most Japanese-Brazilians failing to readapt economically and professionally to Brazil after having run out of their Japanese savings. Yet with the birth of a second generation of Brazilian immigrants in Japan in the 2000s, Brazilian immigrants have started settling down in Japan.

In this communication I will focus on the case study of the city of Oizumi located in the Tokyo suburbs since it is the most Brazilian town of Japan: 20% of Oizumi’s population is composed of Brazilians and the municipality has led a policy promoting Brazilian culture. More specifically, I will tackle how the city’s Brazilian carnival, as the utmost emblem of Brazilian culture, has evolved from being an immigrants’ gathering to becoming a touristic attraction promoted by the city authorities.

\*\*\*

COSTA Pedro do Carmo

### RESUME Elites Catholiques Goanaises – la diaspora au quotidien

Les élites catholiques goanaises, en particulier les natives, brahmanes et chardós catholiques, ont vécu pendant presque quatre siècle un exercice de diaspora au quotidien. Greffés à l’univers Européen par la conversion, ces goanais transitent, dans leur pays natal, entre deux mondes au quotidien : d’un ensemble de références renvoyant aux racines indiennes et à l’Orient vers un ensemble portugais, européen, renvoyant à l’Occidental. L’introduction de la photographie à Goa est une contribution qui illustre ce mouvement pendulaire, mais surtout la façon de dépeindre ces goanais du point de vue occidental. En tant que collectionneur porté sur l’étude des élites goanaises natives, je trouve intéressant de comprendre les motivations de cette incessante diaspora, émergence d’une identité goanaise quelque part au milieu de ce mouvement, mais aussi parce que cette manière d’être unique a préparé les Goanais aux diasporas plus grandes, où leur adaptabilité naturelle aux nouvelles cultures et aux nouveaux contextes a été très importants.



### RESUMO Elites Católicas Goesas – a diáspora quotidiana.

As elites católicas goesas, em particular as nativas, brâmanes e chardós católicos, viveram durante quase quatro séculos um exercício de *diáspora quotidiana*. Enxertados pela conversão num tronco Europeu, estes goeses transitam, na sua terra natal, entre dois mundos, todos os dias: de um referencial com raízes Indianas, Oriental para um referencial Português, Europeu, Ocidental. A introdução da fotografia em Goa é um contributo que ilustra este movimento pendular, mas sobretudo o retratar desses goeses no referencial Ocidental. Como colecionador e interessado pelo estudo das elites goesas nativas, interessa-me entender as motivações dessa incessante diáspora, emergência de uma identidade Goesa algures no meio, mas também porque essa forma de ser única preparou os Goeses para diásporas maiores, onde a sua adaptabilidade natural a novas culturas e contextos foi tão importantes.

### ABSTRACT The Goan catholic elite and everyday diaspora

The Goan catholic elite, especially the native catholics, Brahman and *chardós*, lived for almost four centuries an exercise in everyday diaspora. Grafted to the European core population, these Goans began to transit everyday between two worlds on their own territory: from an Indian, Asian and oriental referential to a Portuguese, European, western referential.

It is important to understand the motivations of this diaspora, not only because another Goan identity emerges from it, somewhere in the middle of this pendulum, but also because that unique way of being prepared Goans for bigger diasporas, where their adaptability to new cultures and contexts played a crucial role.

When it comes to portraying Goans on the western referential, the introduction of photography in Goa constitutes a valuable contribution to the understanding of this pendular experience.

\*\*\*

CONCEIÇÃO Ana  
Aix-Marseille Université

### RÉSUMÉ Brèves observations sur le rôle des enfants pendant l'inquisition au Portugal

L'inquisition au Portugal (1536-1821) est, pour citer Eduardo Lourenço, "le plus présent, obsessif et énigmatique épisode de notre vie collective". Pendant les 285 ans du tribunal du Saint-Office au Portugal, les enfants ont joué un rôle important avec leurs dénonciations, leurs accusations ou leurs témoignages, mais aussi comme victimes des procédures du Saint-Office. Cette présentation vise à aborder quelques contraintes de l'époque qu'ont conduit à l'intolérance socio-religieuse à laquelle les enfants n'ont pas été épargnés.



## **RESUMO** Breves considerações sobre o papel das crianças durante a Inquisição em Portugal

A Inquisição em Portugal (1536-1821) é, como refere Eduardo Lourenço, “o mais presente, obsessivo e enigmático episódio da nossa vida colectiva”<sup>1</sup>. Durante os 285 anos do Santo Ofício em Portugal, as crianças desempenharam um papel importante através das suas denúncias, acusações e testemunhos, mas também como vítimas dos processos do Santo Ofício. Nesta apresentação pretendemos abordar algumas das condicionantes da época que conduziram à intolerância sócio-religiosa à qual as crianças não foram poupadas.

## **ABSTRACT** Brief comments about the role of children during the Portuguese Inquisition

The Portuguese Inquisition (1536-1821) is, in the words of Eduardo Lourenço, “the most present, obsessive and enigmatic episode of our collective life”. During the 285 years of the Holy Office tribunal in Portugal, children played an important role through their denunciations, accusations, or testimony, but also as victims of the Holy Office’s proceedings. In this presentation, we intend to address some of the constraints of the time that lead to a social-religious intolerance from which children were not spared.

D

DA SILVA Regina Célia de Carvalho Pereira  
Université de Naples – L’Orientale

## **RESUME** Entre-cultures et couleurs : Ângelo da Fonseca (1902-1967) de S. Estevão

La valorisation, consolidation et divulgation du patrimoine historique, culturel, social et religieux goanais ne dispense pas de la préservation des bâtiments historiques réalisée par le biais d’une restauration architecturale minutieuse, de la conservation des espaces physiques grâce à l’organisation d’actions muséologiques et de récupération de la mémoire historique, de la tutelle, du catalogage et de l’archivage des sources documentaires et littéraires ainsi que de la valorisation d’événements locaux à caractère traditionnel. Toutefois il est urgent d’élargir le champ de vision de manière à préserver la mémoire culturelle et historique présente dans d’autres domaines artistiques qui révèlent en toute transparence et de manière non-censurée le *modus vivendi* et/ou le mode



pensant de ceux qui ont vécu et vivent entre des cultures, entre des religions, entre différentes manières de penser et d'agir. Cette étude s'insère dans cette lignée et a pour objectif de diffuser la figure et l'œuvre d'Ângelo da Fonseca en donnant à connaître ce peintre goanais qui, forcé d'abandonner sa terre natale, Juã, n'a pas laissé au hasard dans son art les racines natales qui lui confèrent une identité propre et, en même temps, revivifie une mémoire patrimoniale particulière. Il s'agit d'un peintre polémique qui atteint pleinement son potentiel quand ses œuvres sont redécouvertes et relues dans le cadre du post-colonialisme. Elles sont partie intégrante d'une mémoire picturale typique qui alimente ce « tourisme de niche » occidental se fondant dans le respect de la tradition et de la vie des populations locales qui s'épanouit dans l'entre-cultures.

### RESUMO Entre-culturas e cores: Ângelo da Fonseca (1902-1967) de S. Estevão

A valorização, consolidação e divulgação do património histórico, cultural, social e religioso goês não prescinde da preservação dos edifícios históricos realizada através dum restauro arquitectónico minucioso, da conservação dos espaços físicos mediante a organização de ações museológicas e de recuperação da memória histórica, da tutela, catalogação e arquivo das fontes documentais e literárias assim como da valorização de eventos de carácter tradicional locais. Contudo urge um alargamento de visão de modo a preservar a memória cultural e histórica presente noutros âmbitos artísticos que revelam de modo transparente e incensurado o *modus vivendi* e/ou pensante de quem viveu e vive entre culturas, entre religiões, entre vários modos de pensar e agir. Este estudo insere-se nesta linha e tem como objetivo difundir a figura e a obra de Ângelo da Fonseca proporcionando o conhecimento de um pintor goês que obrigado a abandonar a sua terra natal, Juã, não deixa ao acaso na sua arte as raízes natais que lhe conferem uma identidade própria e, ao mesmo tempo, revitaliza uma memória patrimonial peculiar. Pintor polémico que encontra a sua completa potencialidade quando à luz do pós-colonialismo se redescobrem e relêem as suas obras. Estas, são parte integrante duma memória pictórica típica que alimenta aquele "turismo de nicho" ocidental se baseado no respeito da tradição e vida das populações locais desabrochada entre-culturas.

### ABSTRACT Between cultures and colours: Ângelo da Fonseca (1902-1967) from St. Estevam (Goa, India)

The valorisation, consolidation and divulgation of the historical, cultural, social and religious Goan patrimony can't do without the preservation of historical buildings carried out through a comprehensive architectural restoration, the conservation of physical spaces through the organisation of museum actions and the recovery of historical memory, conservatorship, cataloguing and archive of documentary and literary sources, as well as the valorisation of local traditional events. However foresight is required in order to preserve the cultural and historical memory present in other



artistic fields that reveal the modus vivendi in a clear and uncensored way and/or thoughts of those who lived and live between cultures, between religions, between different ways of thinking and acting. This study fits in this line of study and is intended to diffuse the name and work of Ângelo da Fonseca by offering the knowledge of a Goan painter who, when forced to leave his homeland, Juã, didn't lose sight of his native roots in his art, that gave it its unique character and at the same time, gives a new life to a peculiar patrimonial heritage. A controversial painter who finds all his potential when his works are rediscovered and read in the light of post-colonialism. Those are an integral part of a typical pictorial memory that feeds western "niche tourism" if it is based on the respect of the traditions and lives of local populations when they blossom among cultures.

\*\*\*

DE FARIA Patricia Souza  
Département d'Histoire/PPGHR-UFRRJ/Boursière FAPERJ

### Résumé De Goa au Portugal : les déplacements forcés et la vie quotidienne des esclaves Asiatiques à Lisbonne (XVII<sup>e</sup> siècle)

La région de Goa était la plaque tournante du commerce des esclaves venant d'Asie mais aussi de l'Afrique Orientale. Certains d'entre eux furent amenés à Lisbonne, maintenus et traités comme esclaves tandis qu'une partie fut affranchie et y vécut.

Par conséquent, des populations originaires des différentes parties d'Asie (en particulier de l'Inde) ont été transplantées à Lisbonne. Notre article, s'appuyant sur les procès-verbaux de l'Inquisition et les sommaires des dossiers de mariage de la « Câmara Eclesiástica de Lisboa » du XVII<sup>e</sup> siècle, est une analyse de l'insertion de ces Asiatiques dans la vie quotidienne de Lisbonne – les métiers exercés ; leurs quartiers ; les réseaux de sociabilité ; les mariages entre Asiatiques ou entre Asiatiques et des conjoints Africains ou Portugais.

### Resumo De Goa a Portugal: deslocamentos forçados e vida cotidiana de escravos Asiáticos em Lisboa (século XVII)

Goa ocupou um papel central no comércio de populações escravizadas, trazidas de diversas regiões da Ásia e da África. Uma parcela destes escravizados foi levada de Goa para Lisboa, local em que continuaram a viver como escravos ou foram alforriados.

Deste modo, populações provenientes de diferentes regiões da Ásia, sobretudo da Índia, foram transportadas compulsoriamente para Lisboa. Com base em processos do Tribunal da Inquisição e nos sumários matrimoniais da Câmara Eclesiástica de Lisboa, analisamos a inserção de tais asiáticos na vida cotidiana lisboeta, no século XVII, com atenção: aos ofícios que desempenharam, aos locais em que



habitaram, às redes de sociabilidade criadas, aos arranjos matrimoniais contraídos com outros Asiáticos, com Africanos ou Portugueses.

### Abstract From Goa to Portugal: forced deployments and everyday life of Asian slaves in Lisbon (17th century)

Goa held a central role in the slave trade that brought populations from various regions of Asia and Africa. Some of these slaves were taken from Goa to Lisbon, a place where they went on living as slaves or were freed. Thus populations originating from different regions of Asia, mostly from India, were compulsorily taken to Lisbon. Based on files/proceedings from the Tribunal of Inquisition and on matrimonial summaries from the Ecclesiastical Chamber of Lisbon, we analyse the inclusion of those Asians in the everyday life of Lisbon, in the 17th century, with detail: the jobs they performed, the premises where they lived, the social network they created, the arranged marriages contracted with other Asians, with Africans or Portuguese people.

\*\*\*

DE OLIVEIRA Luís Cabral  
ESTG-IPLeiria/CEDIS-FDUNL

### RESUME Les voix des autres : témoignages des degredados<sup>5</sup> à Goa (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Eparpillée dans les innombrables boîtes conservées aux Archives Historiques d'Outre-mer<sup>6</sup>, à Lisbonne, il existe une quantité très significative de documentation sur les procédures judiciaires concernant les peines d'exil vers l'*Estado da Índia*<sup>7</sup> tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle et les premières décennies du siècle suivant. Il s'agit de procédures qui, étant plus ou moins complètes (pouvant se résumer aussi bien à une brève requête écrite avec difficulté, comme pouvant contenir une masse volumineuse de documents catalogués avec rigueur par un professionnel du barreau, connaisseur en la matière), me semblent inclure des éléments importants pour (i) une meilleure perception du en tant que vécu, permettant une confrontation entre ce qui est établi par la loi et l'application effective et pratique des normes ; (ii) une autre compréhension de l'*Estado da Índia*, ici vue comme lieu de la mise à exécution peu souhaitable de la peine ; et surtout (iii) établir, souvent avec une certaine profondeur, des profils de condamnés.

Je propose ainsi d'analyser la question du *degredo*<sup>8</sup>, non à travers le prisme du législateur ou des acteurs du droit (que ce soit des avocats, magistrats ou notaires), mais à partir du point de vue des prévenus. En parcourant leurs dépositions, je me focaliserai sur des thèmes comme (1) les critiques

---

<sup>5</sup> déportés

<sup>6</sup> *Arquivo Histórico Ultramarino*

<sup>7</sup> Etat de l'Inde : titre officiel accordé aux conquêtes indiennes du Portugal (XVI<sup>e</sup> siècle)

<sup>8</sup> déportation



plus ou moins déguisées contre la morosité du déroulement de la procédure en vigueur et du fonctionnement de la justice en général, ou contre la partialité et les failles de ses officiers ; (2) les différences entre les prisonniers ayant plus ou moins d'argent, et comment cette disparité se reflète dans le déroulement même de la procédure ; et (3) les cas dans lesquels la peine est appliquée à la demande des personnes de la famille du *degredado*.

### **RESUMO** *As vozes dos outros: testemunhos dos degredados para Goa (séculos XVIII-XIX)*

Dispersa pelas inúmeras caixas conservadas no Arquivo Histórico Ultramarino, em Lisboa, existe uma quantidade muito significativa de documentação relativa a processos judiciais envolvendo penas de degredo para o Estado da Índia ao longo do século XVIII e primeiras décadas da centúria seguinte. Fala-se de processos que, estando mais ou menos completos (tão depressa se podem resumir a um breve requerimento escrito com dificuldade como albergar uma volumosa massa de documentos tratados com rigor por um profissional do foro conhecedor do seu ofício), creio incluem elementos importantes para (i) uma melhor perceção da vivência do direito, permitindo o cotejo entre o estatuído na lei e a aplicação efetiva e prática das normas; (ii) uma outra compreensão do Estado da Índia, aqui visto como local de indesejável cumprimento de pena; e, acima, de tudo (iii) traçar, não raro com alguma profundidade, perfis dos sentenciados.

Proponho-me assim analisar a questão do degredo não do prisma do legislador ou dos agentes do direito (sejam eles advogados, magistrados ou tabeliães), mas desde o ponto de vista dos réus. Percorrendo os seus depoimentos, focar-me-ei em temas como (1) as críticas mais ou menos veladas à morosidade da normal tramitação processual e do funcionamento da justiça em geral, ou à parcialidade e falhas dos seus oficiais; (2) as diferenças entre presos de maiores ou menores posses, e os modos como tal disparidade se reflete na própria tramitação processual; e (3) os casos em que a pena é aplicada a solicitação dos parentes do degredado.

### **ABSTRACT** *The voices of others: testimony of exiles to Goa (18th-19th centuries)*

Scattered through countless boxes at the Historical Ultramarine Archive in Lisbon, there is a very substantial quantity of documents regarding judicial proceedings concerning banishment sentences to India through the 18th century and first decades of the following century. We refer to judicial proceedings being more or less complete (this could be a brief badly-written petition or a massive body of strictly processed documents by a well-versed expert) that are believed to include important features to (i) gain a better perception of everyday/development law, allowing the comparison between what is set in the law and the actual practical implementation of rules, (ii) build an understanding of India, here seen as an undesired place to carry out a sentence; and above all (iii) to formulate regularly in-depth profiles of the condemned.



I therefore propose to analyse the issue of deportation not from the point of view of the legislator or agents of the law (may they be lawyers, magistrates or notaries), but from the perspective of the defendants. Going through their statements, I will focus on subjects such as (1) veiled critics about the slowness of proceedings and course of justice in general, or to the bias and flaws of its officers; (2) differences between detainees with more numerous or fewer possessions and how this reflects itself in the handling of proceedings; and (3) the cases when the sentence is enforced at the request of the exile's family.

F

FLORENT Adriana Coelho  
Aix-Marseille Université - CAER

### RESUME Itinéraires *carcamanos* : représentations de la figure de l'immigrant italien à São Paulo.

A partir du brusque développement apparu à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle avec la progression du cycle du café, la ville de São Paulo devient, dans l'imaginaire brésilien, synonyme de l'avenir du pays. Tout au long du XX<sup>ème</sup> siècle, la transformation urbaine permanente et la quête constante du moderne ont fait de São Paulo un centre du tourisme des affaires et des loisirs, ainsi qu'un centre de tourisme culturel, en particulier grâce à ses musées et ses expositions. Mais pour le touriste en quête d'un patrimoine historique et mémorial, cette ville sans passé était visiblement une destination à éviter.

Or, à partir des années 2000, pour des raisons diverses (crises politiques et changements socioéconomiques, évolution du rôle du Brésil sur la scène internationale, des nouveaux mouvements migratoires de "retour" vers le pays d'origine des aïeux), une nouvelle quête identitaire de ce peuple "arlequin", dans l'expression de Mário de Andrade, apparaît chez les brésiliens, et en particulier chez les originaires de l'état et de la ville de São Paulo. Parmi les diverses communautés étrangères qui ont contribué à la construction de la capitale *paulista*, la plus nombreuse et la plus profondément associée à cette métropole est sans aucun doute la communauté italienne. Notre objectif est de montrer dans quelle mesure la pratique du tourisme littéraire dans les quartiers emblématiques de Brás, Bexiga et Barrafundá, plus que toute autre modalité touristique, est à même de répondre à la recherche d'un passé perdu, celui des habitudes, des mœurs et des coutumes du *carcamano paulista*.

En effet, la présence de l'immigrant italien, très rapidement métamorphosé en italo-brésilien, apparaît de façon constante dans la littérature de São Paulo, pendant les vingt premières années du XX<sup>ème</sup> siècle. Pour notre corpus, nous avons choisi de sélectionner certaines œuvres de trois écrivains consacrés de la littérature brésilienne, et ici nous devons faire face à un paradoxe passionnant. De fait, Monteiro Lobato (1882 – 1948), Mário de Andrade (1893 – 1945) et Antônio de Alcântara Machado





(1901 – 1935), tous les trois des *paulistas* de “quatre cents années”, ne se limitant pas à mettre en scène cette figure marquante de la métropole paulista, lui attribuent une représentation identitaire de leur ville, en mettant sur un pied d’égalité le *carcamano* et le *bandeirante*, conquistador portugais fondateur de São Paulo.

Nous nous demanderons dès lors de quelle manière l’élaboration d’itinéraires *carcamanos* à travers les quartiers de Brás, Bexiga et Barrafundada est en mesure de séduire le touriste littéraire, en l’attirant dans une ville où jusqu’ici le passé avait été relégué au second plan.

### RESUMO Itinerários *carcamanos*: representações da figura do imigrante italiano em São Paulo.

A partir do súbito desenvolvimento que a atingiu desde os finais do século dezenove com a progressão do ciclo do café, a cidade de São Paulo passou a representar no imaginário brasileiro o futuro do país. A constante transformação urbana e a busca permanente do moderno fizeram de São Paulo durante todo o século XX, um centro de turismo de negócios e lazer, de turismo cultural graças em particular aos museus e exposições, mas claramente uma cidade sem passado próprio, que o turista em busca de um patrimônio histórico e memorial procurava evitar.

Ora, por razões diversas (crises políticas e mudanças socioeconômicas, evolução do papel do Brasil no cenário internacional, novas correntes migratórias de “volta” ao país de origem dos antepassados), a partir dos anos 2000, surge na população brasileira, e particularmente paulista e paulistana, uma nova busca identitária deste povo “arlequinal”, na expressão de Mário de Andrade.

De todas as comunidades que ajudaram a construir a capital paulista, a mais numerosa e mais profundamente associada à metrópole é certamente a italiana. Nosso objetivo é mostrar em que medida a prática do turismo literário nos bairros emblemáticos do Brás, Bexiga e Barrafundada, mais do que qualquer outra modalidade turística, corresponde à busca de um passado perdido: os costumes, hábitos e modos de vida do *carcamano* paulista.

Na literatura produzida em São Paulo nas primeiras décadas do século XX, a presença do imigrante italiano, rapidamente metamorfoseado em ítalo-paulista, é constante. Para constituir o nosso corpus, decidimos selecionar as obras de três autores consagrados da literatura brasileira, e aqui nos confrontamos com um paradoxo aliciante. De fato, Monteiro Lobato (1882 – 1948), Mário de Andrade (1893 – 1945) e Antônio de Alcântara Machado (1901 – 1935), todos três “paulistas de quatrocentos anos”, não só põem em cena esta figura marcante da metrópole paulista, mas paradoxalmente atribuem a ela uma representação identitária da cidade, colocando-a em pé de igualdade com a figura do *bandeirante*.



Propomos então observar de que modo a elaboração de itinerários *carcamanos* pelos bairros de Brás, Bexiga e Barrafunda pode seduzir o turista literário, atraindo-o para uma cidade onde até recentemente o passado tinha sido colocado em segundo plano.

\*\*\*

FRANCISCO Carla  
Aix-Marseille Université/IMAF/CNRS

### RESUME De la « machila » à la « cadeirinha » : l'imagerie de l'esclave porteur à Goa et au Brésil

L'image de l'esclave noir en train de porter sur un palanquin une personne, normalement une femme blanche ou métisse, se constitue comme un archétype dans l'iconographie de l'esclavage au Brésil. Cette scène est tellement emblématique de cette iconographie qu'elle est non seulement un modèle de représentation repris par les différents producteurs de ces images mais aussi une structure de l'imaginaire visuel à propos du Brésil colonial et impérial. Cet usage est tellement répandu dans cette société qu'il se constitue comme un chapitre de l'histoire du transport au Brésil. Néanmoins, alors que l'iconographie brésilienne est encore sous le signe du cannibale, l'iconographie de Goa met déjà en scène des compositions où il est question de la représentation visuelle des esclaves qui portent l'élite portugaise de Goa sur des *machilas*. Au-delà de mettre en avant cette pratique de transport de personnes, ces compositions figurent les particularités de chaque palanquin par rapport au niveau social du transporté ainsi que les différentes catégories d'esclaves-porteurs. Cette communication se propose d'établir un parallèle entre la représentation des *machilas* goanes et les *cadeirinhas* brésiliennes. Le but étant de cerner les différents moyens figuratifs employés dans les deux iconographies pour représenter l'esclave-porteur, notamment par le biais des attributs physiques, sociaux, entre autres. Cette analyse iconographique de l'imagerie de l'esclave-porteur dans l'Empire portugais, de l'Orient à l'Occident, est sous-jacente à l'idée d'un échange des modèles visuels entre les différents acteurs circulant d'une part et de l'autre de ce vaste espace culturel.

### RESUMO Da « machila » à « cadeirinha » : a visualidade do escravo carregador em Goa e no Brasil

A imagem do escravo negro que carrega sobre uma liteira uma pessoa, normalmente uma mulher branca ou mestiça, constitui-se como um arquétipo na iconografia da escravidão no Brasil. Tal cena é tão emblemática nesta iconografia que ela se apresenta não somente como um modelo de representação, retomado pelos diferentes produtores dessas imagens, mas também como uma



estrutura do imaginário visual a respeito da América portuguesa e do Brasil imperial. O uso da “cadeirinha” é tão difuso nesta sociedade que ele se configura como um capítulo da história do transporte no Brasil. No entanto, enquanto a iconografia brasileira ainda se encontra sob o símbolo do canibal, a de Goa já se afirma através de composições em que a cena consiste a representar visualmente escravos que carregam a elite portuguesa sobre as “machilas”. Além de colocar em cena o tal transporte, estas composições figuram as particularidades de cada liteira em relação ao nível social do transportado assim como as diferentes categorias dos escravos carregadores. Esta proposta de comunicação procura estabelecer um paralelo entre a representação visual das “machilas” de Goa e a das cadeirinhas brasileiras. O objetivo principal é o de problematizar a representação do escravo carregador, concentrando-se nos diversos modos figurativos empregados em ambas iconografias, nomeadamente os atributos físicos, sociais, entre outros. Esta análise da visualidade do escravo carregador no Império português, do Oriente ao Ocidente, fundamenta-se na hipótese de uma troca de modelos visuais entre os diferentes atores que circulavam de parte à outra deste vasto espaço cultural.

**ABSTRACT From the “Machila” to the “cadeirinha”: the imagery of the carrying slave in Goa and Brazil**

The image of a black slave carrying an individual on a palanquin, usually a white or mestizo female, remains an archetype in the iconography of Brazilian slavery. This scene is so symbolic of this iconography that it is not only a representation frequently duplicated by the various producers of this sort of images but also a pattern of the visual imagination concerning colonial and imperial Brazil. This use is so widespread in society that it constitutes a chapter in the Brazilian transportation history. However, while the Brazilian iconography is still marked by the figure of the cannibal, the Goan iconography already shows compositions which raise the issue of the visual representation of slaves carrying Goa’s Portuguese elite in “machilas”. These compositions point to the practice of transporting people, but they also highlight that each palanquin had specific features that depended on the social status of passengers as well as on the various categories of carrying slaves specificities of each palanquin in relation to the social level of the transported as well as the different categories of carrying slaves. This presentation intends to establish a parallel between the representation of the Goan “machilas” and Brazilian “cadeirinhas”. Its purpose is to identify diverse figurative elements used in both iconographies to represent the carrying slaves, namely through physical and social attributes, among others. This iconographical analysis of the carrying slave in the Portuguese empire, from East to West, provides the underlying idea that there existed an exchange of visual models between different players travelling from one part to another of this vast cultural space.



\*\*\*

FONSECA Ana Margarida  
ESTG-IPG/ Centro de Estudos Comparatistas, FLUL

### RESUME Dérives post-coloniales : touristes et voyageurs dans des espaces de frontière

La publication en 2010 de l'essai *Postcolonial Tourism: Literature, Culture, and Environment*, écrit par Anthony Carrigan, a inauguré un nouveau domaine de recherche et a ouvert des perspectives pour la compréhension des effets culturels, politiques, éthiques et environnementaux du tourisme de masses dans des territoires sujets à des processus de domination coloniale, ayant pour base sa représentation littéraire. Adoptant une perspective interdisciplinaire, Carrigan cherche à explorer les manières dont le tourisme façonne le milieu culturel et imaginaire des textes fictionnels, en même temps qu'il examine la possible contribution de la littérature post-coloniale dans le questionnement des relations de pouvoir inhérents au tourisme.

Avec la présente proposition, nous cherchons à poursuivre ce débat, à travers la problématisation de la relation existante entre tourisme littéraire et littérature de voyages dans des espaces post-coloniaux, plus particulièrement ceux qui ont été colonisés par les Portugais. Ainsi, il nous semble intéressant d'observer les intersections du voyageur et du touriste, ainsi que la vision critique présentée dans ces textes concernant les catégories de l'authentique et de l'exotique, généralement recherchées par le tourisme de masses. Pour ce faire, nous aurons recours à des textes soit d'auteurs portugais (Pedro Rosa Mendes et Miguel Sousa Tavares, entre autres), soit d'auteurs africains lusophones, tels que José Eduardo Agualusa et João Paulo Borges Coelho.

### RESUMO Derivas pós-coloniais: turistas e viajantes em espaços de fronteira

A publicação, em 2010, do ensaio *Postcolonial Tourism: Literature, Culture, and Environment*, da autoria de Anthony Carrigan, inaugurou um novo campo de estudo e abriu perspetivas para a compreensão dos efeitos culturais, políticos, éticos e ambientais do turismo de massas em territórios sujeitos a processos de dominação colonial, tendo por base a sua representação literária. Adotando uma perspetiva interdisciplinar, Carrigan procura explorar os modos como o turismo enforma o meio cultural e imaginário dos textos ficcionais, ao mesmo tempo que examina o possível contributo da literatura pós-colonial no questionamento das relações de poder inerentes ao turismo.

Com a presente proposta, procuramos dar continuidade a este debate, através da problematização da relação existente entre turismo literário e literatura de viagens em espaços pós-coloniais, mais especificamente naqueles que foram colonizados pelos portugueses. Assim, interessa-



nos observar as interseções do viajante e do turista, assim como a visão crítica que nestes textos se apresenta acerca das categorias do autêntico e do exótico, geralmente perseguidas pelo turismo de massas. Para tal, recorreremos a textos quer de autores portugueses (Pedro Rosa Mendes e Miguel Sousa Tavares, entre outros) quer de autores africanos lusófonos, de que são exemplo José Eduardo Agualusa e João Paulo Borges Coelho.

#### ABSTRACT Post-colonial drifts: tourists and travellers in border areas

The publication, in 2010, of the essay *Postcolonial Tourism: Literature, Culture, and Environment*, by Anthony Carrigan, inaugurated a new field of studies and opened perspectives for the comprehension of the cultural, political, ethical and environmental effects of mass tourism on territories subject to processes of colonial domination, based on literary representation. Adopting an interdisciplinary perspective, Carrigan tries to explore how tourism shapes the cultural environment and the imagination of fictional texts, while examining the possible contributions of post-colonial literature in questioning the relations of power associated with tourism.

With the present proposal, we intend to further this debate, through the problematic of the existing relationship between literary tourism and travel literature in post-colonial spaces, more specifically in those that were colonized by the Portuguese. We are therefore interested in observing the intersections of the traveler and the tourist, as well as the critical vision that presents itself in this texts about the categories of the genuine and the exotic usually pursued by mass tourism. To that effect, we will use texts by Portuguese authors (Pedro Rosa Mendes e Miguel Sousa Tavares, among others) as well as lusophone African authors, such as José Eduardo Agualusa and João Paulo Borges Coelho.

\*\*\*

FERREIRA Ana Maria Moutinho et GONZÁLEZ Maria Elisa Alén  
Universidade do Porto

#### RESUME Géographie et Littérature – une approche du tourisme créatif à partir de l'œuvre de Camilo Castelo Branco

Cet article a pour but d'étudier la relation entre Géographie, Littérature et Tourisme. En associant la Géographie avec la Littérature, nous proposons une approche du type VOIR et SENTIR le territoire. En effet, les lieux ne sont pas seulement un ensemble de données accumulées dans le temps, ils impliquent des interactions humaines qu'il est important de préserver si nous voulons apprendre et appréhender qui nous sommes ou ce que nous sommes dans la société. Considéré, en ce sens, comme souhaitable pour le développement des territoires au vu de l'intérêt économique potentiel, le tourisme



est souvent questionné par les communautés autochtones pour les impacts négatifs qu'il produit. D'où le postulat selon lequel le succès des activités touristiques, dans le sens de la durabilité, intervient quand il repose de forme créative sur le mode de vie local et sur son identité. Dans cette optique, nous nous questionnons : la littérature peut-elle constituer un instrument important pour la promotion du tourisme ? Quel est le rôle du tourisme créatif dans la valorisation de l'identité locale et de sa durabilité ? Dans un premier temps nous expliciterons la pertinence de cette recherche interdisciplinaire – Géographie et Littérature – dans laquelle se croisent des œuvres littéraires et des études géographiques sur les régions concernées. Ensuite, nous démontrerons que les caractéristiques de l'identité sont une plus-value fondamentale pour le développement touristique, sachant que l'inverse semble aussi être juste, c'est-à-dire que la valorisation touristico-littéraire d'une destination peut contribuer au renforcement de son identité. La méthodologie suivie se fondera sur la révision de la bibliographie disponible croisée avec la lecture d'une partie significative de l'œuvre de Camilo Castelo Branco – auteur portugais du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'origine d'une vaste œuvre faisant le portrait du peuple portugais de l'époque. Cette œuvre nous a permis de construire l'idée selon laquelle le tourisme littéraire peut et doit être encouragé car seule l'exaltation de l'identité locale pourra promouvoir un Tourisme durable.

### RESUMO Geografia e Literatura – uma abordagem de turismo criativo a partir da obra de Camilo Castelo Branco

Neste artigo pretendemos explorar a relação entre Geografia, Literatura e Turismo. Ao associar a Geografia com a Literatura temos como abordagem VER e SENTIR o território. De facto, os lugares não são apenas um conjunto de dados acumulados no tempo, envolvem interações humanas que importa preservar se queremos apre(e)nder quem ou o que somos na sociedade. Entendido como um sentido desejável para o desenvolvimento dos territórios dado o potencial interesse económico, o turismo é muitas vezes questionado pelas comunidades autóctones pelos impactos negativos que cria. Daqui o pressuposto de que o sucesso das atividades turísticas, no sentido da sua sustentabilidade, acontece quando, de forma criativa, se baseia no modo de vida local e na sua identidade. Neste sentido, questionamo-nos: pode a literatura constituir um instrumento importante para a promoção do turismo? Qual o papel do turismo criativo na valorização da identidade local e da sustentabilidade? Num primeiro momento esclarecemos a pertinência desta investigação interdisciplinar – Geografia e Literatura – na qual se cruzam obras literárias e estudos geográficos das regiões em apreço. De seguida destacamos que os traços da identidade são uma mais-valia fundamental para o desenvolvimento turístico, sendo que o inverso também parece ser verdade, ou seja, a valorização turístico-literária de um destino pode contribuir para o reforço da sua identidade. A metodologia seguida basear-se-á na



revisão de bibliografia disponível cruzada com a leitura duma parte significativa da obra de Camilo Castelo Branco – autor português do Séc. XIX, detentor de uma vasta obra que retrata o povo português da época. Esta obra permitiu-nos construir a ideia de que o turismo literário pode e deve ser incentivado uma vez que só a exaltação da identidade local poderá promover um Turismo sustentável.

### **ABSTRACT** Geography and Literature - a creative tourism approach after the work by Camilo Castelo Branco

In this article we intend to explore the ties between geography, literature and tourism. By associating geography with literature, we build a “SEE-and-FEEL” approach of the territory. In fact, places aren’t just a set of data accumulated in time, they involve human interactions that are important to preserve if we want to learn who or what we are in society.

Taken as a welcome sense for the development of territories given its potential economic interest, tourism is often questioned by indigenous communities about its negative impact. Hence the assumption that the achievement of touristic activities towards its sustainability, happens when, in a more or less creative way, it is based in local identity and way of life.

Therefore, we may wonder: can literature be an important instrument for the promotion of tourism? What is the role of creative tourism in the promotion of local identity and sustainability?

Initially, we will clarify the relevance of this cross-disciplinary investigation - Geography and Literature - in which literary works and geographic studies of the regions in question intersect. Next, we will highlight that identity traces are a key addition to touristic development, although the reverse seems true as well, meaning that the touristic and literary promotion of a destination may contribute to the strengthening of its identity.

The methodology followed will be based on the revision of the available bibliography combined with a reading of Camilo Castelo Branco’s work – a Portuguese writer of the 19th century, with a vast work which portrays the Portuguese at the time. This work has allowed for the construction of the idea that literary tourism can and should be encouraged since only the elation of local identity can promote sustainable tourism.

\*\*\*

G

GARMES Hélder  
USP/FAPESP/CNPq



## RESUME Pour une histoire du conte en langue portugaise à Goa

Reprenant ce que l'on pourrait appeler une historiographie du conte goanais en langue portugaise, la présente communication a pour objectif de déterminer comment des intellectuels comme Filinto Cristo Dias dans *Esboço da história da literatura portuguesa*<sup>9</sup> (1963), Vimala Devi et Manuel de Seabra dans *A literatura indo-portuguesa*<sup>10</sup> (1971), ou Paul Melo e Castro dans *Lengthening Shadows : An Anthology of Goan Short Stories Translated from Portuguese*<sup>11</sup> (2016), entre autres, ont narré l'histoire du développement de ce genre littéraire à Goa.

Par ailleurs, nous souhaitons contribuer à cette historiographie, en présentant des écrivains qui ont cultivé le genre susmentionné et qui ne figurent pas encore dans cette histoire, en commentant, autant que possible, des aspects de leurs œuvres, tout particulièrement le cas de l'écrivain Carmo de Noronha (*Contos e Narrativas*<sup>12</sup>, 1997).

Notre but est de démontrer comment le conte goanais de langue portugaise a été extrêmement fructueux, s'étant maintenu vivant même après la fin du colonialisme. Nous souhaitons aussi réfléchir sur les exigences et les difficultés quant à l'élaboration de l'histoire de ce genre littéraire à Goa.

## RESUMO Para uma história do conto de língua portuguesa em Goa

Retomando o que poderíamos chamar de uma historiografia do conto goês em língua portuguesa, a presente comunicação pretende averiguar como intelectuais como Filinto Cristo Dias, em *Esboço da história da literatura portuguesa* (1963), Vimala Devi e Manuel de Seabra, em *A literatura indo-portuguesa* (1971) ou Paul Melo e Castro, em *Lengthening Shadows: An Anthology of Goan Short Stories Translated from Portuguese* (2016), entre outros, narraram a história do desenvolvimento desse gênero literário em Goa.

Além disso, pretendemos contribuir com essa historiografia, apresentando escritores que cultivaram o referido gênero e ainda não constam nessa história, comentando, sempre que possível, aspectos de suas obras, em especial o caso do escritor Carmo de Noronha (*Contos e narrativas*, 1997).

Nosso intuito é demonstrar como o conto goês de língua portuguesa foi imensamente profícuo, tendo se mantido vivo mesmo após o fim do colonialismo. Também pretendemos refletir sobre as exigências e dificuldades para a elaboração da história desse gênero literário em Goa.

---

<sup>9</sup> « *Ebauche de l'histoire de la littérature portugaise* »

<sup>10</sup> « *La littérature indo-portugaise* »

<sup>11</sup> « *Ombres allongées : Anthologie de Contes Goanais traduits du portugais* »

<sup>12</sup> « *Contes et Récits* »





### ABSTRACT For a history of a tale in Portuguese in Goa

Recapturing what can be called of an historiography of the Goan tale in Portuguese, the present communication intends to find out how intellectuals such as Filinto Cristo Dias in “*Esboço da história da literatura portuguesa*” (1963), Vimala Devi and Manuel de Seabra in “*A literatura indo-portuguesa*” (1971), Paul Melo e Castro in “*Lengthening Shadows: An Anthology of Goan Short Stories Translated from Portuguese*” (2016), among others, tell the history of how this literary genre developed in Goa.

In addition, we will try to make a contribution to such historiography, by presenting writers of this genre that are not yet part of it, commenting whenever possible, aspects of their work, namely Carmo de Noronha (“*Contos e narrativas*” 1997).

Our aim is to demonstrate how, extremely productive, was the Goan tale in Portuguese, being kept alive even following the end of colonialism. We also aim to reflect upon the challenges and problems in developing a study of this literary form in Goa.

\*\*\*

GRAÇA Gonçalo Brito  
PIUDHist; CEHR – UCP

### RESUME Entre l’Océan Indien et l’Atlantique : l’introduction du scoutisme ismaélite dans l’empire portugais (1930-1942)

La communication que je propose concerne la genèse des groupes ismaélites dans l’associationnisme scout impérialo-portugais, un champ de l’éducation inexploité. Dans les années 1920-1930, les boy-scouts ont eu une large projection en Inde Portugaise, surtout dans le milieu enseignant, en effet cela permettait une concentration des chemins du citoyen exemplaire (celui qui travaille, lutte et meurt pour la Patrie) et, dans le cas présent, celui du musulman dévot. En tant que mouvement éducatif spécifique, qui englobait diverses croyances religieuses, les groupes ismaélites ont eu recours à un modèle d’expansion écuménique, et chacune des instances officielles associatives ont promu leurs activités dans les formes les plus diverses, d’abord à Goa et, ultérieurement, au Mozambique. L’objectif est d’observer la mise en place de ces groupes asiatiques de l’Océan Indien, dans la période chronologique entre 1930 et 1942, qui correspond à l’introduction du scoutisme en Inde Portugaise, et se termine avec l’absorption et l’extinction de ces derniers par la *Mocidade Portuguesa*<sup>13</sup>, le plus grand représentant de la politique juvénile de l’*Estado Novo*. L’analyse des journaux et la documentation interne révèlent des réseaux sociaux des groupes de l’*Aga Khan* avec

---

<sup>13</sup> *Jeunesse Portugaise*, organisation créée en 1936 par le régime salazariste, l’*Estado Novo*.



d'autres organisations transnationales, permettant en 1976, déjà dans la phase post-coloniale, que certains éléments mozambicains récupèrent le groupe ismaélite disparu de Lourenço Marques et le rouvrent à Lisbonne (quartier des Laranjeiras), l'actuel Groupe 36 de l'Association des Scouts de Portugal.

### RESUMO Entre o Índico e o Atlântico. A introdução do escotismo ismaelita no império português (1930-1942)

A comunicação que proponho apresentar ao Terceiro Simpósio Internacional do Projecto "Pensando Goa" aborda a génese dos grupos ismaelitas no associativismo escotista imperial-português, um campo educacional ainda por explorar, e integra-se no "Eixo 1 – Produzir em situação de diáspora e produzir sobre as diásporas". Nas décadas de 1920/1930, os escoteiros tiveram uma grande projecção na Índia portuguesa, sobretudo no meio docente, pois permitia a concentração dos caminhos do cidadão exemplar (aquele que trabalha, luta e morre pela Pátria) e, no presente caso, o de muçulmano devoto. Por ser um movimento educativo específico, que englobava diversas confissões religiosas, os grupos ismaelitas recorreram a um modelo de expansão ecuménico, e os respectivos órgãos oficiais associativos promoveram as suas actividades nas mais diversas formas, primeiro em Goa e, posteriormente, em Moçambique. Pretende-se observar o estabelecimento destes grupos índico-asiáticos, no período cronológico entre 1930 e 1942, que corresponde à introdução do escotismo na Índia Portuguesa, e termina com a absorção e extinção dos mesmos pela *Mocidade Portuguesa*, expoente máximo da política juvenil do Estado Novo. A análise dos periódicos e documentação interna revelam redes sociais dos grupos do *Aga Khan* com outras organizações transnacionais, o que permitiu que, em 1976, já numa fase pós-colonial, alguns elementos moçambicanos resgatassem o extinto grupo ismaelita de Lourenço Marques e o abrissem na cidade de Lisboa (bairro das Laranjeiras), o actual Grupo 36 da Associação dos Escoteiros de Portugal.

\*\*\*

GIUSTINIANI Eve Fourmont

Aix-Marseille Université – CNRS – UMR 7303 TELEMMe

### RESUME La patrimonialisation de l'exil républicain espagnol au Mexique

Dans le cadre de la commémoration du 75e anniversaire de l'exil républicain espagnol consécutif à la Guerre Civile de 1936-1939, des institutions culturelles mexicaines, financées par une fondation privée, ont réalisé une carte digitale de l'exil à Mexico, disponible en ligne. Ce projet permet de visualiser sur une carte interactive les "lieux de mémoire" de l'exil républicain en y associant des contenus textuels et audio-visuels, et notamment des témoignages de survivants ou de descendants de cet exil. Cette initiative, ouverte aux collaborations des usagers, illustre la logique de



patrimonialisation de la mémoire des républicains exilés et invite à questionner ce qui se présente comme un "exercice collectif de récupération de la mémoire historique".

### RESUMO Patrimonialização do exílio republicano espanhol para o México

No âmbito da comemoração do 75º aniversário do exílio republicano espanhol subsequente à Guerra Civil de 1936-1939, instituições culturais mexicanas, financiadas por uma fundação privada, realizaram um mapa digital do exílio em México, disponível na internet. Este projeto permite visualizar, num mapa interativo, os “locais de memória” do exílio republicano em associação com conteúdos textuais e audiovisuais, e nomeadamente testemunhos de sobreviventes ou de descendentes desse exílio. Esta iniciativa, aberta a colaborações dos utilizadores, evidencia a lógica de patrimonialização da memória dos republicanos exilados e apela a questionar o que aparece como um “exercício coletivo de recuperação da memória histórica”.

### ABSTRACT The heritage of the Spanish republican exile in Mexico

On the occasion of the 75th anniversary of Spanish republican exile following the 1936-1939 Civil War, Mexican cultural institutions, financed by a private foundation, have produced a digital map of Mexico's exile, available on line. This project allows for the visualisation on an interactive map of the “places of memory” of the republican exile, by combining textual and audio-visual content, namely testimonies of survivors or descendants, of this exile. This initiative, open to collaborations by users, illustrates the logic of heritage memory of exiled republicans and invites us to question what presents itself as a “collective exercise in of historical memory recovery”.

\*\*\*

GRACIAS Fátima da Silva  
(University of Goa)

### RESUME Diaspora de femmes goanaises au XX<sup>e</sup> siècle à Bombay

Les femmes goanaises ont commencé à migrer vers la ville cosmopolite de Bombay (Inde Britannique) à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle quand Goa – une colonie portugaise sur la côte occidentale de l'Inde – a été reliée par un chemin de fer à l'Inde Britannique et lorsque les connexions par la mer ont également été améliorées. Auparavant, les femmes étaient découragées à l'idée de partir à Bombay à cause du pénible voyage qui durait plus de dix jours.

On dit que, sur les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, un tiers des personnes qui étaient parties à Bombay était des femmes.



L'émigration de Goa vers Bombay, dans une large mesure, a commencé après la deuxième décennie du XIXe siècle. Pendant les guerres napoléoniennes (1798-1813), Goa a été occupée par les britanniques pour la protéger des français. Beaucoup d'hommes goanais sont allés travailler à bord des navires britanniques amarrés à Goa. A la fin de l'occupation britannique, les navires sont rentrés à Bombay et à d'autres endroits, et ont emmené avec eux l'équipage goanais.

Les goanais sont en quête de subsistance étant donné la stagnation économique à Goa. Il n'existait pas d'industries dignes de ce nom pour fournir de l'emploi et la pression en terre agricole était plutôt intense. Les locataires pauvres et opprimés par les propriétaires ressentaient le besoin de partir pour une mobilité sociale et de meilleures opportunités. Certains goanais sont partis à la suite de persécutions politiques et d'autres pour poursuivre leurs études universitaires.

A ces éléments s'ajoute aussi le fait que les femmes goanaises sont parties à la recherche de liberté sociale, notamment en raison de l'attitude négative de la société goanaise envers les veuves, les divorcées et les célibataires. Certaines épouses sont parties pour subvenir aux besoins de la famille quand le chef de famille était sans emploi. Par ailleurs, pendant les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, Bombay surgissait comme un grand centre de commerce, d'éducation et d'art.

L'émigration de femmes vers Bombay, dans les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, a été majoritairement indépendante. Les femmes qui ont émigré avaient entre 18 et 45 ans et étaient surtout chrétiennes, bien que les hindoues partaient également à Bombay. Les premières femmes émigrantes étaient majoritairement des travailleuses sans qualifications qui allaient travailler dans des bureaux, des hôpitaux ou dans des maisons appartenant à des familles européennes ou perses.

Un autre groupe de femmes qui est parti à Bombay ont été les danseuses hindoues connues sous le nom de *kalavantam* ou *bailadeiras* en portugais. Des femmes qui dansaient, chantaient et réalisaient diverses tâches dans les temples de Goa. Elles ont émigré à Bombay à la recherche de travail, spécialement après 1930, quand le Gouvernement Portugais a interdit la cérémonie qui les initiait à leurs activités.

Dans cette présentation nous allons nous concentrer sur les femmes instruites de Goa qui ont laissé leurs marques dans la période pré- et post-indépendance de Bombay et ultérieurement au XX<sup>e</sup> siècle. Elles ne sont pas toutes nées à Goa, certaines étaient filles de parents goanais installés à Bombay. Nous avons choisi des femmes qui ont acquis une certaine notoriété dans trois domaines principaux : l'art (musique et peinture), la médecine et le mouvement de libération de Goa.

### RESUMO Diáspora de Mulheres Goesas no século XX em Bombaim

As mulheres goesas começaram a deslocar-se para a cosmopolita cidade de Bombaim (Índia Britânica) no final do século XIX quando Goa - uma colónia portuguesa na costa ocidental da Índia - foi



ligada por um caminho de ferro à Índia Britânica e as conexões por mar sofreram também melhorias. Antes, as mulheres sentiam-se desencorajadas a mudarem-se para Bombaim devido à dura viagem que levava mais de dez dias.

Diz-se que nas primeiras décadas do século XX, um terço das pessoas que se tinham mudado para Bombaim eram mulheres.

A emigração de Goa para Bombaim em número significativo começou depois da segunda década do século XIX. Durante as guerras Napoleónicas (1798–1813), Goa foi ocupada pelos britânicos para a proteger contra os franceses. Muitos homens goeses foram trabalhar a bordo dos navios britânicos ancorados em Goa. Quando a ocupação britânica terminou, os navios regressaram a Bombaim e outros locais e levaram com eles a tripulação goesa.

Os goeses emigraram em busca de subsistência devido à estagnação económica em Goa. Não existiam indústrias dignas de nome para fornecer emprego e a pressão em terra arável era bastante intensa. Os rendeiros pobres oprimidos pelos proprietários sentiam necessidade de mudança de modo a garantirem perspectivas de mobilidade social e melhores oportunidades. Alguns goeses partiram devido a perseguições políticas e outros ainda para continuarem os estudos universitários.

A estes elementos acresce ainda o facto de as mulheres goesas saírem em busca de liberdade social e devido à atitude negativa da sociedade goesa para com as viúvas, divorciadas e solteiras. Algumas mulheres casadas partiram para sustentar a família quando o chefe de família estava desempregado. Para além disso, nas primeiras décadas do século XX, Bombaim surgia como um grande centro de comércio, educação e arte.

A emigração de mulheres para Bombaim, nas primeiras décadas do século XX, foi maioritariamente independente. As mulheres que emigraram tinham entre 18 a 45 anos e eram sobretudo cristãs, embora as hindus também se deslocassem para Bombaim. As primeiras mulheres emigrantes eram maioritariamente trabalhadoras sem qualificações que iam trabalhar em escritórios, hospitais ou em casas de famílias europeias ou persas.

Outro grupo de mulheres que se mudou para Bombaim foram as bailarinas hindus conhecidas como *kalavantam* ou *bailadeiras* em português. Mulheres que dançavam, cantavam e realizavam diversas tarefas nos templos de Goa. Elas emigraram para Bombaim em busca de trabalho, em especial depois de 1930, quando o Governo Português proibiu a cerimónia que as iniciava nas suas atividades.

Nesta apresentação vamos debruçarmo-nos sobre as mulheres instruídas de Goa que deixaram a sua marca no período pré e pós-independência de Bombaim e posteriormente no século XX. Nem todas nasceram em Goa, algumas eram filhas de pais goeses instalados em Bombaim. Seleccionamos mulheres que se tornaram bastante conhecidas em três áreas principais: arte (música e pintura), medicina e movimento de libertação de Goa.



## ABSTRACT Goan Women's Diaspora in the Twentieth Century Bombay

Goan women began to move to the cosmopolitan city of Bombay (British India) towards the end of the nineteenth century when Goa –a Portuguese colony, in the West coast of India--was connected by a rail link to British India and there was improvement in sea travel as well. Earlier the arduous journey that took more than ten days to reach Bombay discouraged women from moving there.

It is said that in the early decades of the twentieth century, one third of those who moved to Bombay were women.

Goan migration to Bombay in significant numbers began after the second decade of the nineteenth century. During the Napoleonic wars (1798--1813) Goa was occupied by the British to protect it against the French. Many Goan men went to work on board of British naval ships anchored in Goa. When the British occupation ended, the ships moved back to Bombay and other places and they took along their Goan staff.

Goans migrated in search of sustenance due to stagnation of Goan economy. Goa did not have industries worth the name to provide employment and the pressure on cultivable land was intense. The poor tenants oppressed by the landlord, felt the need to move for social mobility and better opportunities. Some Goans left due to political persecution and yet others for higher studies.

To add to these factors, Goan women also moved in search of social freedom and because of certain negative attitude in the Goan society towards widows, divorced and unmarried women. Some married women went out to support the family when the head of the family was without a job. Moreover, in early decades of the twentieth century, Bombay had emerged as great centre of trade, education and art.

Women's migration to Bombay, in the early decades of the 20<sup>th</sup> century was mainly independent. Women who migrated were between the age group of 18 to 45 years. Majority were Christians, although the Hindus also went to Bombay. The early women migrants were mainly unskilled workers who went to work in offices, hospitals or in the homes European and Parsi families.

Another group of women who moved to Bombay were the Hindu dancing girls known as *kalavantam* or *bailadeiras* in Portuguese. Women who danced, sang and performed various duties in the temples of Goa. They migrated to Bombay in search of jobs, particularly after 1930's, when Portuguese Government banned the ceremony that initiated them in their activities.

In this paper we're are going to deal with educated Goan women who made their mark in pre-independence and post-independence Bombay and beyond in the 20<sup>th</sup> century. All of them were not born in Goa, some were children of Goan parents settled in Bombay. We have selected women who



became well known in three main areas: art (music and painting), medicine and freedom movement of Goa.

## K

KHOURI Nicole et LEITE Joana Pereira  
IMAF/Univ Paris1 / CEsa/ISEG/Univ Tecnica de Lisboa

### RESUME Les dernières années de l'*Estado da India*: Récits de mémoires

Ni diasporas ni migrants, ce sont des familles ou des individus portugais de passage, qui font le voyage à Goa durant la dernière décennie de l'*Estado da India* (1951/1961).

Trois récits de mémoires ont retenu notre attention, relatés par leurs protagonistes ou par leurs descendants. Première ou seconde génération de l'*Estado Novo*, les auteur(e)s partagent une conscience politique aigüe du régime, certains étaient même engagés dans la métropole dans des mouvements d'opposition. S'ils n'appartiennent pas tous à une classe sociale élevée, ils ont en commun de faire partie d'une élite éduquée et ont quitté le Portugal pour des raisons personnelles ou intégrés à l'armée : sortie vers une sorte d'exil politique en tant qu'officier ou en tant que nationaliste goanais, ou encore jeune recrue du service militaire.

Leurs années goanaises sont les plus agitées de la domination portugaise et signent le dernier sursaut de l'*Estado da India* qui s'achemine vers la rétrocession de ses territoires à l'Union indienne en 1961. Les trois récits articulent une mémoire "héritée" d'une Histoire apprise mêlée à une expérience vécue du régime salazariste avec la confrontation de leur vécu à Goa, marqué par une administration portugaise et une population goanaise qui les situent dans une double marge, sur un fond de précarité politique et existentielle.

De retour au Portugal et bien plus tard, les auteur(e)s écrivent leurs récits de mémoires qui constituent un témoignage en contrepoint d'une part à ceux des Portugais de l'Empire (dont les statuts et l'inscription étaient définis dans une société coloniale) et d'autre part à ceux des diasporas classiques ayant appartenues à l'Empire et où il était également intéressant de lire le centre à partir de sa périphérie. Leurs témoignages ont des accents très actuels sur la manière d'écrire, de penser et de vivre sur les frontières tant existentielles, que matérielles et symboliques qui séparent et unissent les peuples.

### RESUMO Os últimos anos do Estado da India: Relatos de memórias



Não são diásporas nem migrantes. São famílias ou indivíduos portugueses de passagem, que viajam a Goa durante a última década do Estado da Índia (1951/1961).

Três relatos de memórias chamaram a nossa atenção, contados pelos seus protagonistas ou pelos seus descendentes. Pertencendo à primeira ou segunda geração do Estado Novo, os autores compartilham uma consciência política aguda do regime, alguns deles eram aliás engajados na metrópole em movimentos de oposição. Se nem todos pertencem a uma classe social elevada, eles têm em comum o facto de fazer parte de uma elite instruída e que deixaram Portugal, por razões pessoais ou integrados no exército: saída sob forma de exílio político, enquanto oficial das forças armadas ou nacionalista goês ou ainda como jovem recruta em cumprimento do serviço militar.

Os seus anos goeses deles são os mais agitados da dominação portuguesa e marcam o último sobressalto do Estado da Índia que se encaminha para a retrocessão dos seus territórios à União indiana em 1961. Os três relatos articulam uma memória "herdada" de uma história aprendida em que uma experiência vivida durante o regime salazarista se interlaça com a confrontação das suas vidas passadas em Goa, marcadas por uma administração portuguesa e uma população goesa que os situam numa margem dupla, num contexto de precaridade política e existencial.

Muito mais tarde, uma vez de regresso a Portugal e pela escrita destas suas memórias, oferecem-nos um registo em contraponto de um tempo vivido, por um lado, pelos portugueses do Império (cujos status e a inscrição eram definidos numa sociedade colonial) e, por outro, pelas diásporas clássicas que pertenceram ao Império e onde era também interessante ler o centro a partir da sua periferia. Estes testemunhos constituem um legado muito atual e relevante sobre a maneira de escrever, de pensar e de viver nas fronteiras tanto existenciais como materiais e simbólicas que separam e unem os povos.

### **ABSTRACT** The last years of the Estado da Índia: memoirs

Neither diaspora nor migrants, these are Portuguese families or individuals passing by, who made the passage to Goa during the last decade of Portuguese India (1951/1961). Three memoirs caught our attention recounted by those involved or by their descendants. First or second generation of Estado Novo, these authors share a high level of political awareness of the regime, some were even engaged in opposition movements in the Metropolis. While all of them do not belong to the upper class, they all belong to an educated elite that left Portugal for personal reasons or through the army: they left for a kind of political exile, as career officers or Goan nationalists or even as young recruits during their military service.

Their Goan years are the most turbulent of Portuguese domination and conclude the last moments of Portuguese India that resulted in handing over its territories to the Indian Union in 1961. The three memoirs articulate an inherited memory of learned History in which real-life





experience of Salazar's regime is put in comparison of their experience in Goa, marked by the Portuguese administration and the Goan population that placed them in a dual space context surrounded by a precarious political and existential background.

Back in Portugal and much later, they wrote their memoirs that constitute a testimony that stands against on the one hand, those of the Portuguese (whose status and inscription were defined in a colonial society) and, on the other hand, those of traditional diasporas that had belonged to the empire and where it was also interesting to read the centre from its periphery. Their testimonies have contemporary overtones concerning the way of writing, thinking and living on existential, material and symbolic frontiers which separate and unite peoples.

L

LOBO Sandra Ataíde  
CHAM-Centro de Humanidades/FCSH-NOVA-UAC

### RESUME Les intellectuels goanais et *Seara Nova*

Le monde colonial moderne soutenu par de diverses hiérarchies, contraignant et stimulant notamment le déplacement et le contact entre les parties des empires qui l'ont créé, s'est aussi exprimé dans des hiérarchies académiques et intellectuelles qui, en particulier au XX<sup>e</sup> siècle, ont stimulé la convergence d'étudiants originaires des périphéries coloniales vers les centres académiques métropolitains, à l'intérieur ou hors des empires d'origine. A travers la formation qui passait aussi par les cohabitations, ce déplacement a été fondamental pour l'affirmation de ses élites intellectuelles, harmonisant des engagements et des résistances au projet colonial. Dernièrement son action dans ces centres de cosmopolitisme convivial et les relations entre mouvements intellectuels mérite l'attention de par son importance dans l'ouverture d'horizons théoriques et de sensibilités politiques et culturelles, dans la création de réseaux, tout comme dans des stratégies d'affirmation et de propagande.

Bien qu'elles n'aient pas le caractère cosmopolite des autres métropoles européennes, les villes académiques portugaises ont aussi attiré un nombre croissant d'étudiants venus des colonies portugaises, notamment de Goa. C'est dans ce contexte que l'on a assisté dans les années 20 à l'émergence du seul mouvement intellectuel goanais qui n'ait jamais existé dans cet espace. Avec un profil culturel et politique propre à ces mouvements, il rassemblait des étudiants de la communauté catholique, étant donné que les hindous se rendaient rarement au Portugal, et il apparaissait clairement influencé par le mouvement nationaliste indien. Bon nombre de ses éléments allaient intégrer le mouvement anticolonial goanais dans la phase de lutte pour la libération.



Les années 20 ont également vu naître *Seara Nova*, le mouvement le plus long et le plus significatif de modèle républicain dans le XX<sup>e</sup> siècle portugais, critique de la Première République vue comme une opportunité perdue de réforme du pays et de la mentalité dominante, et encore plus critique de la dictature salazariste. Comme il était courant dans ces mouvements, le *Seara Nova* était animé par un projet éditorial, bien qu'il comprît aussi d'autres formes d'intervention.

La présente communication analyse les relations, depuis le milieu des années 20, des intellectuels goanais avec le mouvement *Seara Nova*, notamment à travers la revue. D'une part elle interroge sa réception par les goanais ; d'autre part, elle aborde la participation de goanais à la revue, surtout notoire à la fin des années 30. Elle a pour objectif de comprendre quels sont les éléments qui, de part et d'autre, ont stimulé ces relations ; si la contribution goanaise a particulièrement introduit des thématiques et des perspectives différentes dans la revue au profit des lecteurs et du propre mouvement *seareiro* ; si cette contribution, même à travers le profil des contributeurs, témoigne d'un quelconque lien avec le mouvement goanais cité et, finalement, pourquoi elle disparaît après la Seconde Guerre Mondiale. Le fait que ces relations et la présence goanaise dans la revue ne soient pas considérées dans son ensemble a naturellement contribué à leur effacement des mémoires du mouvement *seareiro* et du républicanisme goanais.

### RESUMO Os intelectuais goeses e *Seara Nova*

O mundo colonial moderno sustentado em hierarquias diversas, designadamente estrangendo e impulsionando a movimentação e o contacto entre as partes dos impérios que o criaram, teve expressão também em hierarquias académicas e intelectuais que, sobretudo no século 20, estimularam a convergência de estudantes das periferias coloniais para centros académicos metropolitanos, dentro ou fora dos impérios de origem. Pela formação que também passava por convívios, essa movimentação foi fundamental à afirmação das suas elites intelectuais, alinhando compromettimentos e resistências ao projecto colonial. Ultimamente merece atenção a sua acção nesses centros de cosmopolitismo vivencial e as relações entre movimentos intelectuais pela relevância no abrir de horizontes teóricos e sensibilidades políticas e culturais, na criação de redes, bem como em estratégias de afirmação e propaganda.

Embora sem o cariz cosmopolita de outras metrópoles europeias, as cidades académicas portuguesas também atraíram crescente número de estudantes das colónias portuguesas, designadamente de Goa. Foi nesse quadro que se assistiu na década de 20 à emergência do único movimento intelectual goês que alguma vez existiu neste espaço. Com um perfil cultural e político, próprio a estes movimentos, congregava estudantes da comunidade católica já que os hindus raramente se encaminhavam para Portugal, e surgia claramente influenciado pelo movimento



nacionalista indiano. Diversos dos seus elementos integrariam o movimento anticolonial goês na fase de luta de libertação.

A década de 20 viu nascer igualmente *Seara Nova*, o mais duradouro e significativo movimento de matriz republicana no século 20 português, crítico da Primeira República como oportunidade perdida de reforma do país e da mentalidade dominante, e ainda mais crítico da Ditadura salazarista. Como também era comum nestes movimentos, foi animado em torno de um projecto editorial, embora compreendesse outras formas de intervenção.

A presente comunicação considera as relações, desde meados dos anos 20, dos intelectuais goeses com o movimento *Seara Nova*, sobretudo através da sua revista. Por um lado, interroga a sua recepção pelos goeses, por outro lado aborda a participação de goeses na revista, sobretudo notória até finais dos anos 30. Visa-se entender quais os elementos que de parte a parte estimulariam essas relações, se o contributo goês afectivamente introduziu temáticas e perspectivas diferenciadas na revista em benefício dos leitores e do próprio movimento seareiro, se esse contributo, até pelo perfil dos contribuintes, evidencia alguma articulação com o referido movimento goês e, finalmente, porque se desvanece no pós-II Guerra. O facto de estas relações e a presença goesa na revista não serem encaradas no seu conjunto, naturalmente tem contribuído para apaga-las das memórias do movimento seareiro e do republicanismo goês.

\*\*\*

LOPEZ Pierre  
Aix-Marseille Université - CAER

### RESUME Diaspora et mémoire collective au Chili : Villa Grimaldi Monument historique et lieu de défense des Droits de l'Homme.

En 2014, au cours d'une émission télévisée, Michelle Bachelet évoque sa détention pendant la dictature du général Augusto Pinochet à la Villa Grimaldi, l'un des premiers centres de tortures du Chili et d'Amérique latine à avoir été sauvegardé. Elle expliquera personnellement comment la maturité l'avait aidée à se réconcilier avec le passé. Michelle Bachelet fait partie des plus de 4500 personnes qui sont passées par ce centre avant de rejoindre une diaspora chilienne dispersée de part le monde (Canada, France, Allemagne... ), une diaspora qui a pu revenir au pays à partir des années 80. Mais lorsqu'elle revient à la Villa Grimaldi, en octobre 2006, lieu d'un sinistre passé qui accompagne les changements politiques de sa société et qui fut sauvé d'un oubli programmé, c'est officiellement en tant que présidente du Chili. C'est à ce titre que 30 ans après son incarcération elle préfère rendre hommage à toutes les victimes et mettre en exergue les valeurs humaines comme meilleure force



contre la barbarie, sans pour autant opter pour une politique de l'oubli. C'est aussi dans un même esprit de dépassement de la barbarie tout en maintenant le souvenir de l'horreur, que Villa Grimaldi et son parc sont devenus un lieu de mémoire, un lieu de « pèlerinage » pour une partie de la diaspora ou ex-diaspora, lieu de recueillement et de souvenir pour les amis et familles des victimes. Villa Grimaldi a su évoluer et s'imposer comme lieu de patrimonialisation d'une mémoire longtemps tue et rejetée mais qui a su s'ouvrir, et c'est peut-être là toute sa force, aux futures générations de Chiliens dans sa mission d'apprentissage des Droits de l'Homme et de la construction de la citoyenneté.

### RESUMO Diáspora e memória coletiva no Chile: Villa Grimaldi, monumento histórico e lugar de defesa dos Direitos Humanos

Em 2014, durante um programa de televisão, Michelle Bachelet relembra a sua detenção durante a ditadura do general Augusto Pinochet na Villa Grimaldi, um dos primeiros centros de tortura do Chile e da América latina tendo sido conservado. Ela explicará pessoalmente como a maturidade a tinha ajudado a fazer as pazes com o passado. Michelle Bachelet é uma entre as mais de 4500 pessoas que passaram por esse centro antes de se juntarem a uma diáspora chilena espalhada pelo mundo (Canadá, França, Alemanha...), uma diáspora que pôde regressar ao país natal a partir dos anos 80. Mas quando ela volta à Villa Grimaldi, em outubro de 2006, lugar de um passado sinistro que foi testemunha das mudanças políticas da sociedade e que foi salvo de um esquecimento planejado, é de maneira oficial como Presidente do Chile. É como tal que 30 anos depois do seu encarceramento, ela prefere prestar homenagem a todas as vítimas e salientar os valores humanos como a melhor força contra a barbaridade sem, no entanto, optar pela política do esquecimento. É também graças à intenção de superar a barbaridade, mantendo a lembrança do horror, que a Villa Grimaldi e o seu parque se tornaram num lugar de memória, lugar de "peregrinação" para uma parte da diáspora ou ex-diáspora, lugar de recolhimento e de recordações para os amigos e famílias das vítimas. A Villa Grimaldi soube evoluir e impor-se como um lugar de patrimonialização de uma memória que durante muito tempo permaneceu no silêncio e foi rejeitada, mas que soube se abrir, e talvez seja essa a sua força, para as gerações futuras de Chilenos na sua missão de aprendizagem dos Direitos Humanos e da construção da cidadania.

### ABSTRACT Diaspora and collective memory in Chile: Villa Grimaldi as historic monument and Human Rights protection location

In 2014, during a television broadcast, Michelle Bachelet spoke about her detention during general Augusto Pinochet's dictatorship at Villa Grimaldi, one of the first torture centres in Chile and Latin America that has been preserved. She will personally explain how maturity helped her to come



to terms with the past. Michelle Bachelet is among the 4,500 people or more who went through this centre before joining the Chilean diaspora scattered around the world (Canada, France, Germany...), a diaspora who has been able to return since the 1980s. But when she returned to Villa Grimaldi, in October 2006 - a place reminiscent of a sinister past that accompanies political changes, and which was saved from deliberate oblivion – she did so as the official president of Chile. It is in that capacity that 30 years after her incarceration she preferred to pay homage to all the victims and highlight human values as the best defence against barbarism, without however choosing a policy of oblivion. It is in the same spirit of transcending barbarism while maintaining the memory of the horror, that Villa Grimaldi and its park have become a memorial site, a place of pilgrimage for some of the diaspora or former diaspora, a place for friends and families of the victims to reflect and remember. Villa Grimaldi has been able to evolve and establish itself as the heritage of a long rejected and cast aside memory that has succeeded in opening itself, and therein perhaps lies all its strength, to future Chilean generations in its mission of human's rights education and citizenship-building.

## M

MACHADO Everton V.

Centre d'études comparatistes, Université de Lisbonne

### RÉSUMÉ Hyperidentité et orientalisme dans *O Murmúrio do Mundo* de Almeida Faria

On peut se demander si, comme l'a dit António José Saraiva au sujet de Camões et de son épopée *Les Lusitades*, l'auteur contemporain de *O Murmúrio do Mundo* (2012) aurait vraiment eu besoin d'aller en Inde pour écrire son récit de voyage, en raison de la profusion de sources historiographiques et littéraires présents dans l'œuvre. Ici, nous nous trouvons face à la « tradition livresque » de l'attitude textuelle de l'orientalisme, cette « représentation de matériel canonique » dont a parlé Edward W. Said (*Orientalism : Western Conceptions of the Orient*, 1978) à propos des « pèlerins » anglais et français du XIX<sup>e</sup> siècle, permettant de décrire l'Orient et les orientaux comme un phénomène aux caractéristiques immuables, en net décalage avec l'Occident et les occidentaux. Mais si les représentations portugaises de l'Orient n'échappent pas aux stéréotypes de cet Autre forgés dans le fond commun de la culture européenne, son matériel canonique est d'une nature assez particulière, étant donné qu'il s'agit d'une production d'images et de conjectures indissociables de ce que le philosophe Eduardo Lourenço qualifie, tout au long de son œuvre,



de « *hyperidentité portugaise*<sup>14</sup> », elle aussi, à notre sens, matérialisée par une « tradition livresque » et accréditée par l'identique *pouvoir-savoir* de la notion foucauldienne que le thème de l'orientalisme soulève. Cette « *hyperidentité* » caractériserait le Portugal « depuis au moins le XVI<sup>e</sup> siècle », pour avoir fondé sa « grandeur archétypique » dans l'auto-perception de nation « colonisatrice par excellence et dont *Les Lusíades* sont la porte et le temple tout entier de sa gloire » (« *Rapport posthume de notre colonialisme innocent I* »<sup>15</sup>, 1985). La question qui se pose, au fond, dans la présente communication est celle de savoir comment un touriste littéraire du XXI<sup>e</sup> siècle, en voyageant à travers les ruines de l'Empire Portugais en Orient, dialogue avec un univers discursif traditionnel fortement colonial.

### RESUMO Hiperidentidade e orientalismo em *O Murmúrio do Mundo* de Almeida Faria

Será o caso de se perguntar se, tal como disse António José Saraiva a respeito de Camões e da sua epopeia *Os Lusíadas*, o contemporâneo autor de *O Murmúrio do Mundo* (2012) teria mesmo tido necessidade de ir à Índia para escrever o seu relato de viagem, por causa da profusão de fontes historiográficas e literárias na obra. Aqui encontramos-nos face à «tradição livresca» da atitude textual do orientalismo, esta «re-presentação de material canónico» de que Edward W. Said (*Orientalism: Western Conceptions of the Orient*, 1978) falou a propósito dos «peregrinos» ingleses e franceses do século XIX, o que permite descrever o Oriente e os orientais como um fenómeno de características regulares, num claro descompasso com o Ocidente e os ocidentais. Mas se as representações portuguesas do Oriente não escapam aos estereótipos desse Outro forjados no fundo comum da cultura europeia, o seu material canónico tem uma natureza bastante particular, já que se trata de uma produção de imagens e conjecturas indissociável daquilo que o filósofo Eduardo Lourenço chama, ao longo da sua obra, de *hiperidentidade portuguesa*, também ela, no nosso entender, materializada por uma «tradição livresca» e consubstanciada pelo idêntico *poder-saber* da noção foucaultiana de discurso que o tema do orientalismo levanta. Tal *hiperidentidade* caracterizaria Portugal «desde pelo menos o século XVI», por ter fundado a sua «grandeza arquétipa» na auto-percepção de nação «colonizadora por excelência e de cuja glória *Os Lusíadas* são a porta e o templo inteiro» («Relato póstumo do nosso colonialismo inocente I», 1985). A questão, no fundo, que se coloca na presente

---

<sup>14</sup> *Hiperidentidade portuguesa*

<sup>15</sup> «*Relato póstumo do nosso colonialismo inocente I*»



comunicação é a de como um turista literário do século XXI, a viajar pelas ruínas do Império Português do Oriente, dialoga com um universo discursivo tradicional marcadamente colonial.

\*\*\*

MADEIRA Patricia  
Aix-Marseille Université

### RÉSUMÉ Diasporas et consommation de produits patrimoniaux : les palais de Goa dans la diffusion éditoriale.

En se lançant dans une telle recherche, nous avons été confrontés à plusieurs types de sources d'informations : travaux de recherche et sources directes.

Ces sources sont partielles et très inégales en termes de qualité. Acquérir des informations est très difficile et représente un travail de longue haleine.

Parmi les ressources écrites, on distingue les documents scientifiques, les documents non officiels comme la presse, les guides touristiques et les romans.

On constate d'abord, l'absence relative d'informations sur le patrimoine palatial privé goan, à l'exception de monographies érudites. L'état des lieux de ces biens privés est partiel ou absent. Il est difficile de trouver les informations techniques et historiques.

Nous avons voulu montrer quelles ont été les sources éditées depuis les années 60 sur les palais goans et ainsi apercevoir de quelle manière les palais de Goa sont étudiés et divulgués dans le monde.

### RESUMO Diáspora e consumo de produtos patrimoniais: os palácios de Goa na difusão editorial

Lançando se uma neste tipo de pesquisa, confrontamo-nos a diferentes géneros de fontes de informação: trabalhos de pesquisa e fontes diretas.

Estas fontes são parciais e desiguais em termos de qualidade. Obter informações é um trabalho muito difícil e complicado, é um trabalho a longo prazo.

No que diz respeito às fontes escritas, distingue-se os documentos científicos, os documentos não oficiais como a imprensa, os guias turísticos e os romances.

Constata-se a falta de informações sobre o património palacial privado goês, exceto algumas monografias eruditas. Este património só tem um inventário parcial ou inexistente. É difícil encontrar informações técnicas e históricas. Fazemos um balance das fontes editadas desde 1960 sobre os palácios de Goa e de que maneira este património é estudado e divulgado no mundo.



MARTINEZ Claire Vialet  
Aix-Marseille Université /DEHLAM

**RESUME** Raconter et se raconter en musique. Réflexions sur la diaspora gitane à partir de  
*Persecución de El Lebrijano (1973).*

Ce travail sera l'occasion d'une réflexion sur les modalités de transmission de la mémoire historique d'un groupe marqué par l'oralité, mais aussi sur les possibilités qu'offrent les enregistrements musicaux qui après l'époque des premières anthologies à caractère ethnographique deviennent de véritables créations artistiques, vecteurs des « visions » et discours des artistes. Nous questionnerons les relations entre oralité et écriture, silence imposé et auto-censure, voix qui chante malgré tout et *letras* qui sont dites, sphère de l'intime et sphère publique...

**TITULO** Contar y contarse a través de la música. Reflexiones sobre la diáspora gitana a partir  
de *Persecución de El lebrijano (1973)*"

**RESUMO** Este estudio es para nosotros una oportunidad de reflexionar sobre las modalidades de transmisión de la memoria histórica de un grupo marcado por la oralidad, y también sobre las posibilidades que ofrecen las grabaciones musicales que si en un primer tiempo fueron antologías de carácter etnológico se han convertido en auténticas creaciones artísticas que vehiculan las "visiones" y los discursos de los artistas. Cuestionaremos las relaciones entre oralidad y escritura, silencio impuesto y auto-censura, voz que canta a pesar de todo y *letras* dichas, esfera de lo íntimo y esfera pública...

\*\*\*

MENEZES Juliana  
Institut Fédéral de Bahia – Campus Ilhéus/Nouvelle Université de Lisbonne

**RESUME** Ilhéus, Lisbonne – l'imaginaire des villes dans les récits de Jorge Amado et José Saramago

Ce travail a pour objectif d'aborder la question des espaces urbains fictionnalisés, en cherchant à établir les points de comparaison entre l'imaginaire de la ville construit par l'écrivain brésilien Jorge Amado, dans son roman *Gabriela Cravo e Canela*<sup>16</sup> (1958) et par l'écrivain portugais José Saramago, dans son livre *O ano de morte de Ricardo Reis*<sup>17</sup> (1984) et l'image construite par les lecteurs-touristes de chacune des villes des romans étudiés. Il s'agit d'une réflexion sur la ville en tant qu'espace fictionnel sous l'angle théorique de la Littérature Comparée, qui confronte le texte littéraire avec d'autres formes d'expression culturelle, permettant de l'interroger non comme un système fermé sur

---

<sup>16</sup> *Gabriela, girofle et cannelle* dans la traduction française.

<sup>17</sup> *L'Année de la mort de Ricardo Reis* dans la traduction française.





lui-même, mais dans son interaction avec d'autres textes, littéraires ou non (CARVALHAL, 2003, p.48). Dans ce dernier cas, les textes littéraires seront comparés avec les réponses des questionnaires soumis aux lecteurs-touristes à propos de l'image de la ville. Les œuvres que l'on prétend analyser englobent des questions socio-culturelles, historiques, identitaires et géographiques qui participent à la richesse du texte, offrant des thèmes qui contextualisent l'espace et les personnages et qui contribuent à la construction de l'imaginaire des villes, pouvant ainsi motiver les lecteurs à visiter les espaces découverts au préalable dans les pages des livres.

### RESUMO Ilhéus, Lisboa - o imaginário das cidades nas narrativas de Jorge Amado e José Saramago

Este trabalho objetiva investigar os espaços urbanos ficcionalizados, buscando estabelecer os nexos comparativos entre o imaginário da cidade construído pelo escritor brasileiro Jorge Amado, no romance *Gabriela Cravo e Canela* (1958) e pelo escritor português José Saramago, no livro *O ano de morte de Ricardo Reis* (1984) e a imagem construída pelos leitores-turistas de cada uma das cidades dos romances a serem estudados. Pretende-se refletir sobre a cidade como espaço ficcional na perspectiva teórica da Literatura Comparada, que confronta o texto literário com outras formas de expressão cultural, possibilitando interrogá-lo não como sistema fechado em si mesmo, mas em sua interação com outros textos, literários ou não (CARVALHAL, 2003, p. 48). Neste caso, os textos literários serão comparados com as respostas dos questionários, sobre a imagem da cidade, aplicados aos leitores-turistas. As obras que se pretende analisar englobam questões socioculturais, históricas, identitárias e geográficas que contribuem para a riqueza do texto, oferecendo temas que contextualizam o espaço e as personagens e contribuem para a construção do imaginário das cidades, o que pode motivar leitores a visitarem os espaços conhecidos antes nas páginas dos livros.

### ABSTRACT Ilhéus, Lisbon - the imaginary of cities in the narratives by Jorge Amado and José Saramago

This work intends to research/investigate fictionalised urban spaces, trying to establish comparative links between the imaginary of the city built by the Brazilian writer Jorge Amado in the novel *Gabriela Cravo e Canela* (1958) and by the Portuguese writer José Saramago in the book *O ano da morte de Ricardo Reis* (1984) and the image built by the tourist-readers of each of these cities in the novels being studied. We seek to reflect upon the city as a fictional space in a theoretical perspective of Comparative Literature, which confronts the literary text other forms of cultural expression (CARVALHAL, 2003). In this case, the texts will be compared with the questionnaire answers, about the city's image applied to tourist-readers. The works that are intended to be analysed include socio-cultural, historical, identity



and geographical issues that contribute to the richness of the text, offering subjects that put the space and the characters into context and that contribute to the construction of the city's imaginary.

\*\*\*

MUHANA Adma  
Universit  de São Paulo

**RESUME** Nouvelles des « *auteurs natifs de l'Inde des domaines du Royaume du Portugal* »  
(1738)

En 1738, l'Académie Royale d'Histoire Portugaise a envoyé un ordre pour être informé des écrivains dans les domaines portugais. La grande compilation qui constitue la *Biblioteca Lusitana* (1741-1759), de Diogo Barbosa Machado, en est un résultat. Cependant, une grande partie de la production et de la collecte d'informations faites dans certaines parties du Brésil et de l'Inde, en particulier en ce qui concerne l'écriture manuscrite, a cessé d'être utilisée par les bibliographies imprimées. Et ceci en sachant que la majeure partie du savoir et sa circulation, que ce soit en Europe ou   d'autres endroits, se faisait par le moyen de manuscrits jusqu'au XVIIIème siècle. Notre communication vise   présenter une liste des "*Authores naturaes da India dos dominios do Reino de Portugal*", ainsi que de leurs œuvres, qui fournit un portrait significatif de la production manuscrite   Goa dans les années 1730.

**RESUMO** Noticia dos "*Authores naturaes da India dos dominios do Reino de Portugal*" (1738)

Em 1738, a Academia Real de História Portuguesa enviou ordem, para que fosse informada acerca dos escritores existentes nos domínios portugueses. A grande compila o que constitui a *Biblioteca Lusitana* (1741-1759), de Diogo Barbosa Machado,   um desses frutos. Todavia, muito da produ o e recolha de informa o efetuada nas partes do Brasil e da  ndia, principalmente no que se refere   escrita   mão, deixou de ser aproveitado pelas bibliografias impressas. E isso quando sabemos que grande parte do conhecimento e sua circula o, fosse na Europa ou em outros lugares, até o século XVIII, dava-se por meio de manuscritos. Nossa comunica o visa a apresentar um rol de "*Authores naturaes da India dos dominios do Reino de Portugal*", bem como de suas obras, o qual fornece um retrato significativo da produ o manuscrita em Goa nos anos de 1730.

**ABSTRACT** News from the "*native authors from Portuguese Kingdom domain in India*" (1738)

In 1738, the Portuguese Royal History Academy sent an instruction to be informed of the existence of writes in Portuguese domains. An outcome of this instruction is the large compilation *Biblioteca Lusitana* (1741-1759), by Diogo Barbosa Machado. However, a large part of the production and information gathering done in certain regions of Brazil and India, namely in terms of manuscript



writing, has ceased to be used by printed bibliographies. And this knowing that the majority of knowledge and its circulation, whether in Europe or other locations, was done through manuscripts until the 18th century. Our presentation intends to present a list of “*Authores naturaes da India dos dominios do Reino de Portugal*”, as well as their works, that provides a substantial portrait of the manuscript writing in Goa during the 1730s.

N

NAUDOU Elizabeth

Aix-Marseille Université - IrAsia UMR 7306 – CNRS

**RESUME** La piraterie et ses trésors dans l’Océan indien au XVIIIème siècle : la fabuleuse histoire du navire *Nossa Senhora do Cabo* et de la « *Fiery Cross* » de la Cathédrale Sé de Velha Goa

En avril 1721, le navire *Nossa Senhora do Cabo* qui venait de Goa (Inde) et faisait route vers Lisbonne (Portugal), est attaqué et pris par le pirate français La Buse et son ami John Taylor dans la rade de Saint Denis (Ile de La Réunion). A son bord, deux personnalités éminentes : l’Archevêque de Goa, Dom Sebastião de Andrade et le Viceroy de Goa sortant, Dom Luís Carlos Inácio Xavier de Meneses, cinquième Comte d’Ericeira. Mais sur le vaisseau se trouvait également le non moins éminent trésor qu’ils ramenaient chez eux, au Portugal : la « *Fiery Cross* » de la Cathédrale Sé de Velha Goa, croix d’or d’une centaine de kilos, incrustée de diamants, rubis, et émeraudes. Le mystère qui entoure ce butin, considéré comme le plus extraordinaire de toute l’histoire de la piraterie, est l’objet de cette présentation. Dès lors, la chasse à ce trésor, qui mobilise tous les passionnés de la flibuste dans l’Océan indien quelle que soit leur origine, est devenue de nos jours l’enjeu d’une revendication d’ordre quasi national, celle du patrimoine indien de Goa.

**RESUMO** A pirataria e os seus tesouros no Oceano Índico no século XVIII: a fabulosa história da nau *Nossa Senhora do Cabo* e da “*Fiery Cross*” da Sé de Santa Catarina em Goa Velha

Em abril de 1721, a nau *Nossa Senhora do Cabo* que vinha de Goa (Índia) e ia a caminho de Lisboa (Portugal), foi atacada e capturada pelo pirata francês La Buse e o seu amigo John Taylor na baía de São Dinis (Ilha da Reunião). A bordo, duas personalidades eminentes: o Arcebispo de Goa, Dom Sebastião de Andrade e o Vice-rei cessante de Goa, Dom Luís Carlos Inácio Xavier de Meneses, quinto Conde da Ericeira. Mas na nave encontrava-se também o não menos eminente tesouro que levavam para casa, para Portugal: a “*Fiery Cross*” da Sé de Santa Catarina de Velha Goa, cruz em ouro de uma centena de quilos, incrustada com diamantes, rubis e esmeraldas. O mistério que envolve este tesouro,



considerado como o mais extraordinário de toda a história da pirataria, é o objeto desta apresentação. Portanto, a caça a este tesouro, que mobiliza todos os adeptos da flibustaria no Oceano Índico independentemente das suas origens, tornou-se hoje em dia uma questão de reivindicação de tipo quase nacionalista, a do património indiano de Goa.

#### ABSTRACT

In April 1791, the ship *Nossa Senhora do Cabo* coming from Goa (India) and going to Lisbon (Portugal) was attacked and taken by French pirate La Buse and his friend John Taylor to Saint Denis harbour (Island of Réunion). On board two leading personalities: the Archbishop of Goa, Dom Sebastião de Andrade and the exiting Viceroy of Goa, Dom Luís Carlos Inácio Xavier de Meneses, fifth Cont of Ericeira. But the ship was carrying a no less distinguished treasure, the “Fiery Cross” from Goa’s *Sé Velha* Cathedral, a cross made of a hundred kilos of gold, encrusted with diamonds, rubis and emeralds. The mystery that surrounds this haul, considered as the most extraordinary one in the entire history of piracy, is the subject of this lecture. Consequently, the chase of this treasure, which mobilises all freebooters enthusiastic in the Indian ocean regardless of their origins, has become nowadays almost a national claim, that of Goa’s Indian heritage.

O

OBERT Judith  
Aix-Marseille Université - CAER

#### RESUME Tourisme littéraire pour les petits...et les grands !

Certains grands noms de la littérature italienne se sont illustrés dans la littérature pour l'enfance. Parmi eux on trouve Collodi, De Amicis, Salgari ou encore Rodari. Il s'agira de voir si leurs œuvres ont donné lieu à la création de "parcours littéraires", comment elles ont été utilisées et par là-même perçues. En effet l'exploitation touristique de ce patrimoine immatériel traduit en partie la fortune d'une œuvre et son intégration au sein de la culture nationale.

#### RESUMO Turismo literário para crianças... e adultos!

Alguns dos grandes nomes da literatura italiana ilustraram-se na literatura infantil. Entre eles encontram-se Collodi, De Amicis, Salgari ou ainda Rodari. Tratar-se-á de ver se as obras deles deram origem à criação de “percursos literários”, como elas foram utilizadas e, conseqüentemente, como foram recebidas. De fato a exploração turística deste património imaterial reflecte, em parte, o êxito de uma obra e a sua integração no seio da cultura nacional.



### ABSTRACT Literary tourism for kids...and adults!

Abstract: Some of the biggest names in Italian literature have been illustrated in child literature. Among them we find Collodi, De Amicis, Salgari or Rodari. We will see if their works have given place to the creation of “literary travels”, how they were used and perceived by themselves. In fact the touristic exploitation of this imaterial heritage is part of a work’s value and part of its integration among national culture.

P

PEREZ Rosa Maria  
CRIA/ISCTE/Institut Universidade de Lisboa

### RESUME Diaspora – Périodisation, processus, contextes.

La diaspora a fait l’objet, au cours de ces dernières décennies, d’une vaste production académique dans le domaine des sciences humaines et des sciences sociales, indépendamment des conditions particulières de sa périodisation, de son processus et des contextes où elle a eu lieu. De ce point de vue, cette classification supplée souvent des catégories comme migrations, transnationalisme, globalisation, cosmopolitisme. Par ailleurs, elle a été appropriée par le sens commun et par les médias, lui faisant ainsi perdre son efficacité opératoire du point de vue analytique.

Ma communication a pour objectif, tout d’abord, de répondre au défi épistémique que nous posent ces deux aspects, puis d’évaluer l’adéquation du modèle hégémonique de diaspora, éminemment construit pour l’Axe Atlantique, à d’autres domaines des grands mouvements d’individus et de groupes.

### RESUMO Diáspora – Periodização, processos, contextos

A diáspora tem sido, nas últimas décadas, objeto de uma vasta produção académica nas humanidades e nas ciências sociais, independentemente das condições particulares da sua periodização, do seu processo e dos contextos em que teve lugar. Deste ponto de vista, esta classificação substitui-se muitas vezes a categorias como migrações, transnacionalismo, globalização, cosmopolitismo. Além disso, ela foi apropriada pelo senso-comum e pelos media perdendo, desta forma, eficácia operatória do ponto de vista analítico.

A minha comunicação tem como objetivo responder ao desafio epistémico que estas duas vertentes nos colocam, por um lado, e, por outro, avaliar a adequação do modelo hegemónico de diáspora,



eminentemente construído para o eixo Atlântico, a outros domínios dos grandes movimentos de indivíduos e de grupos.

### ABSTRACT Diaspora – periodization, process and context

Diaspora has been, in the last decades, object of a vast academic production in humanities and social sciences, regardless of the specific conditions of its periodization, process and contexts in which it occurred. From this perspective, this classification replaces often categories such as migration, transnationalism, globalisation, cosmopolitanism. Furthermore, it is misused by common wisdom and the media, thus losing effectiveness from an analytic point of view.

My presentation aims, on the one hand, to respond to the epistemic challenge that this two strands present us, and on the other hand, to assess the adequacy of the hegemonic model of diaspora, primarily built for the Atlantic axis, to other domains of large movements by individuals and groups.

\*\*\*

PESSOA José

Universidade Federal Fluminense

### RÉSUMÉ Diasporas et lieux de mémoire : le dossier UNESCO du Quai du Valongo (débarcadère et cimetière des esclaves) de Rio de Janeiro

L'importance du site archéologique du Quai du Valongo est directement lié à sa fonction et sa signification qui lui donnent une dimension unique dans la trajectoire de l'humanité : il s'agit du noyau central d'une aire portuaire par laquelle est arrivé en Amérique le plus grand nombre d'esclaves africains de toute l'histoire de la traite atlantique. Le Brésil a été le pays à recevoir le plus de captifs déportés de l'Afrique et Rio de Janeiro a été son principal port à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la région du Valongo étant le point d'entrée et le centre du commerce esclavagiste de la ville à cette époque. Le site archéologique du Quai du Valongo ne s'impose pas par sa valeur historique en tant que patrimoine matériel, malgré les escaliers en pierre, préservés au fil du temps. Sa dimension principale en tant que patrimoine de l'humanité réside dans la valeur symbolique qui synthétise toute la tragédie du trafic d'esclaves africains captifs pour les Amériques. Nous présenterons le processus de patrimonialisation par l'UNESCO de ce symbole de la diaspora africaine en Amérique.

### RÉSUMO Diásporas e locais de memória : o dossiê UNESCO do Cais do Valongo (desembarcadouro e cemitério dos escravos) do Rio de Janeiro

A importância do Sítio Arqueológico Cais do Valongo se relaciona diretamente a sua função e significado que lhe conferem uma dimensão única na trajetória da humanidade: trata-se do núcleo



central de uma área portuária pela qual chegou às Américas a maior quantidade de africanos escravizados de toda a história do tráfico atlântico. O Brasil foi o país que mais recebeu cativos trazidos da África e o Rio de Janeiro foi seu principal porto a partir de fins de século XVIII, sendo a região do Valongo o local de entrada e o centro do comércio escravagista na cidade naquela época. O Sítio Arqueológico Cais do Valongo não se impõe pelo valor histórico como patrimônio material, apesar dos seus degraus de pedra, preservados ao longo do tempo. Reside no valor simbólico que sintetiza toda a tragédia do tráfico de africanos cativos para as Américas a sua principal dimensão como patrimônio da humanidade. Apresentaremos o processo de patrimonialização pela UNESCO deste símbolo da diáspora africana nas Américas.

#### ABSTRACT *Diasporas and sites of remembrance: the Rio de Janeiro Cais do Valongo UNESCO file ( wharf and slave cemetery)*

The relevance of the Cais do Valongo Archaeologic Site relates directly with its function and meaning which gives it a unique dimension in humanity's path: it is the central core of a harbour area through which the biggest quantity of African slaves arrived at Americas. Brasil was the country that received more slaves from Africa and Rio de Janeiro its main port as of late 18th century, being the Valongo region the point of entry and the centre of slave trading at the time.

The Cais do Valongo Archaeologic Site doesn't stand up for its historical value as material heritage, despite its stone steps, maintained over the years. Its value lies in the symbolic universe of the African slaves traffic tragedy, that is its main dimension as world heritage. We will present the process of heritage classification by UNESCO of this symbol of African diaspora in the Americas.

\*\*\*

PREIZAL Daniela Coutinho  
Aix-Marseille Université

#### RESUME *Monção par Vimala Devi : portrait de Goa avant 1961*

Alors que Goa vient d'être reprise par l'Union Indienne de Nehru, Vimala Devi (pseudonyme de Teresa da Piedade de Baptista Almeida) publie au Portugal le recueil de contes *Monção* (1963), dans lequel elle recrée et représente la très complexe et très stratifiée société goanaise sous domination portugaise. Cette présentation s'insère dans le processus de traduction de l'ouvrage du portugais vers le français dans le cadre d'une édition critique.

#### RESUMO *Monção de Vimala Devi : retrato de Goa antes 1961*



Pouco depois de Goa ter sido anexada pela União Indiana de Nehru, Vimala Devi (pseudônimo de Teresa da Piedade de Baptista Almeida) publica em Portugal o livro de contos chamado *Monção* (1963), no qual recria e representa a muita complexa e estratificada sociedade goesa sob dominação portuguesa. Esta apresentação insere-se no processo de tradução da obra do português para o francês no quadro de uma edição crítica.

## R

REIS Mónica Esteves  
Universidade Nova de Lisboa, CHAM

**RESUME** *Trois visions en trois siècles du patrimoine bâti, intégré et mobile de Goa : « A India Portuguesa » de Lopes Mendes (XIX<sup>e</sup> siècle), les archives de la Brigade des Monuments de l'Inde de Mário Tavares Chicó (XX<sup>e</sup> siècle)<sup>18</sup> et l'Inventaire Artistique du Retable Indo-Portugais (XXI<sup>e</sup> siècle)<sup>19</sup>.*

Le 19 avril 1862, Lopes Mendes est engagé afin de travailler pour le gouvernement portugais en tant qu'agronome en Inde Portugaise (*Estado da India*). Il embarque quatre mois plus tard à destination de l'Inde pour une mission de 9 ans. Il en résulte de ses activités l'œuvre « *A India Portuguesa*<sup>20</sup> ». Dans les premières pages on perçoit la volonté d'exaltation d'un passé glorieux lorsqu'il justifie la nécessité de l'œuvre : « stimulés par le désir intime d'être utile à notre pays, perpétuant par le dessin les glorieux monuments et ruines, que nous y avons vus, témoins éloquents de notre grandeur passée en Asie<sup>21</sup> ». Pour illustrer ses propos, Francisco Pastor fournit plus de 180 gravures, dont près de 40 du patrimoine bâti qui, même dans son contexte idéalisé, cristallisent la mémoire de certains édifices et leur environnement urbanistique qui, entre-temps, ont disparu.

Près d'un siècle plus tard, en avril 1951, le projet d'étude des monuments de l'Inde que Mário Tavares Chicó propose à l'état portugais est approuvé. Dans l'équipe, Mário Novais prend des photographies de qualité du patrimoine bâti, intégré et mobile de quelques églises parmi les plus importantes de l'Inde Portugaise. La consultation de cette archive a permis non seulement d'identifier

---

<sup>18</sup> Acervo documental da Brigada de Monumentos da Índia de Mário Tavares Chicó (Século XX)

<sup>19</sup> Inventário Artístico do Retábulo Indo-Português (Século XXI)

<sup>20</sup> António Lopes Mendes, *A India portugueza : breve descrição das possessões portuguezas na Asia*, 2 vols., 2006, Delhi (Inde), B. R. Publishing Corp.

<sup>21</sup> “*estimulados pelo desejo íntimo de ser útil ao nosso país, perpetuando pelo desenho os gloriosos monumentos e ruínas, que por lá vimos, testemunho eloquente da nossa passada grandeza na Ásia*” in Lopes Mendes, *A India portugueza : breve descrição das possessões portuguezas na Asia*, Vol 1, 1:XIII





et de localiser le transfert de patrimoine intégré à Goa vers d'autres églises, mais aussi de constater l'état de conservation d'autres exemplaires<sup>22</sup>.

Lancé en 2007, l'Inventaire Artistique du Retable Indo-Portugais<sup>23</sup> compte près de 1000 modèles recensés dans plus de 450 sites de l'Inde Portugaise à Goa, Daman, Silvassa, Nagar Aveli, Diu, Bassein, Bombay et Thane. Cette étude a permis d'ouvrir de nouvelles voies dans ce domaine et a ouvert la possibilité de faire des recherches dans des projets à échelle internationale, permettant d'accroître les connaissances historiques et, au même titre, la protection d'un des ensembles patrimoniaux les plus notoires et variés de l'ancienne Inde Portugaise.

Trois sources iconographiques sur trois temps chronologiques donnent l'opportunité pour une évaluation informelle concernant l'état de préservation du patrimoine bâti, intégré et mobile depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et de parler des stratégies passées et futures pour sa protection, notamment de la Vieille Goa. Qu'est-ce qui a été fait pour préserver le patrimoine classé par l'UNESCO en 1986<sup>24</sup> ? Quelles sont les stratégies, gouvernementales et privées, pour entretenir un patrimoine qui attire des millions de touristes<sup>25</sup> ? Quels sont les dangers, à moyen et long terme, du manque d'études consacrés à celui-ci et du manque de spécialistes ? Quel est le rôle de la société goanaise dans la préservation de son identité ?

**RESUMO** Três visões em três séculos do património edificado, integrado e móvel de Goa: "A Índia Portuguesa" de Lopes Mendes (Século XIX), o acervo documental da Brigada de Monumentos da Índia de Mário Tavares Chicó (Século XX) e o Inventário Artístico do Retábulo Indo-Português (Século XXI).

A 19 de abril de 1862, Lopes Mendes é contratado para prestar serviço ao governo de Portugal na qualidade de agrónomo no Estado da Índia. Embarca, 4 meses depois, com destino à Índia para uma missão de 9 anos. Fruto das suas atividades nasce a obra "A Índia Portuguesa<sup>26</sup>". Nas primeiras páginas

<sup>22</sup> Mónica Esteves Reis, «A historiografia da arte Indo-Portuguesa e a missão científica de Mário Tavares Chicó em Goa», in *Pelos mares da língua portuguesa 3*, António Manuel Ferreira et al., 2017, Aveiro, Université de Aveiro, p.815–48, <http://ria.ua.pt/handle/10773/18281>.

<sup>23</sup> Mónica Esteves Reis, «De Portugal para a Índia. O Percurso da Arte Retabular na antiga Província do Norte e em Goa. Inventário Artístico do Taluka de Tiswadi.», 2015, Université de l'Algarve ; Mónica Esteves Reis, «O retábulo da Companhia de Jesus - Damão e Diu», 2007, Université de l'Algarve.

<sup>24</sup> UNESCO, «State of Conservation | Churches and Convents of Goa (India)», 1999, <http://whc.unesco.org/en/decisions/5736>.

<sup>25</sup> Sidh Daniel Lhosa Mendiratta, «New and Old ideas for Old Goa: the Gracias / Vassalo e Silva conservation and musealization plan of 1959 and its aftermath», 2011, [https://www.academia.edu/1172556/New\\_and\\_Old\\_ideas\\_for\\_Old\\_Goa\\_the\\_Gracias\\_Vassalo\\_e\\_Silva\\_conservation\\_and\\_musealization\\_plan\\_of\\_1959\\_and\\_its\\_aftermath](https://www.academia.edu/1172556/New_and_Old_ideas_for_Old_Goa_the_Gracias_Vassalo_e_Silva_conservation_and_musealization_plan_of_1959_and_its_aftermath); Panduronga S. S. Pissurlencar, *Reintegração da Cidade de Velha Goa no seu ambiente histórico, Arqueológico, monástico e religioso - Relatório da Comissão nomeada por despacho de S. Exa o Governador-Geral de 19 de Maio de 1959*, 1960, Goa, Imprensa Nacional; Mónica Esteves Reis, «Plano de Preservação do Património Artístico e Religioso da Arquidiocese de Goa», octobre 2016, Fundação Oriente.

<sup>26</sup> António Lopes Mendes, *A Índia portuguesa : breve descrição das possessões portuguesas na Ásia* [Vol 2], vol.2, 2 vols. (Delhi [Índia]: B. R. Publishing Corp., 2006); António Lopes Mendes, *A Índia portuguesa : breve*



revela-se o desejo de exaltação um passado glorioso quando justifica a necessidade da obra: “estimulados pelo desejo íntimo de ser útil ao nosso país, perpetuando pelo desenho os gloriosos monumentos e ruínas, que por lá vimos, testemunho eloquente da nossa passada grandeza na Ásia<sup>27</sup>”. Ilustrando as suas palavras, Francisco Pastor providencia as mais de 180 gravuras, cerca de 40 de património edificado que, mesmo no seu enquadramento romantizado, cristalizam a memória de alguns exemplares e envolvimento que, entretanto, desapareceram. Cerca de um século mais tarde, em abril de 1951, o projeto de estudo dos monumentos da Índia que Mário Tavares Chicó propõe ao estado português é aprovado. Na equipa, Mário Novais capta em fotografia de qualidade o património edificado, integrado e móvel de algumas das mais importantes igrejas na Índia Portuguesa. A consulta a este acervo permitiu identificar e localizar a transferência de património integrado em Goa para outras igrejas bem como atestar o estado de conservação de outros exemplares<sup>28</sup>.

Iniciado em 2007, o Inventário Artístico do Retábulo Indo-Português<sup>29</sup> conta com cerca de 1000 exemplares recenseados, em mais de 450 locais da Índia Portuguesa de Goa, Damão, Silvassa, Nagra-Haveli, Diu, Baçaim, Bombaim e Thane. Este estudo tem permitido desbravar conhecimento e aberto possibilidade de investigação em projetos de cariz internacional, permitindo acrescer ao conhecimento histórico e, na mesma medida, à salvaguarda de um dos mais notáveis e variados conjuntos patrimoniais da antiga Índia Portuguesa.

Três fontes iconográficas em três tempos cronológicos são a oportunidade para uma avaliação informal sobre o estado de preservação do património edificado, integrado e móvel desde o século XIX e discorrer acerca das estratégias passadas e futuras para a sua salvaguarda, nomeadamente de Velha Goa. O que tem sido feito para preservar o património classificado pela UNESCO em 1986<sup>30</sup>? Quais são as estratégias, governamentais e privadas, para manter um património que move milhões de turistas<sup>31</sup>? Quais são os perigos, a médio e a longo prazo, da escassez de estudos dedicados e de especialistas? Qual é o papel da sociedade goesa na preservação da sua identidade?

---

descrição das possessões portuguesas na Ásia [Vol 1], vol. 1, 2 vols. (Delhi [Índia]: B. R. Publishing Corp., 2006).

<sup>27</sup> Lopes Mendes, A Índia portuguesa : breve descrição das possessões portuguesas na Ásia [Vol 1], 1: XIII.

<sup>28</sup> Mónica Esteves Reis, «A historiografia da arte Indo-Portuguesa e a missão científica de Mário Tavares Chicó em Goa», em *Pelos mares da língua portuguesa* 3, ed. António Manuel Ferreira et al. (Pelos mares da língua portuguesa, Aveiro: Universidade de Aveiro, 2017), 815–48, <http://ria.ua.pt/handle/10773/18281>.

<sup>29</sup> Mónica Esteves Reis, «De Portugal para a Índia. O Percurso da Arte Retabular na antiga Província do Norte e em Goa. Inventário Artístico do Taluka de Tiswadi.» (Universidade do Algarve, 2015); Mónica Esteves Reis, «O retábulo da Companhia de Jesus - Damão e Diu» (Universidade do Algarve, 2007).

<sup>30</sup> UNESCO, «State of Conservation | Churches and Convents of Goa (India)», 1999, <http://whc.unesco.org/en/decisions/5736>.

<sup>31</sup> Sidh Daniel Lhosa Mendiratta, «New and Old ideas for Old Goa: the Gracias / Vassalo e Silva conservation and musealization plan of 1959 and its aftermath», 2011, [https://www.academia.edu/1172556/New\\_and\\_Old\\_ideas\\_for\\_Old\\_Goa\\_the\\_Gracias\\_Vassalo\\_e\\_Silva\\_conservation\\_and\\_musealization\\_plan\\_of\\_1959\\_and\\_its\\_aftermath](https://www.academia.edu/1172556/New_and_Old_ideas_for_Old_Goa_the_Gracias_Vassalo_e_Silva_conservation_and_musealization_plan_of_1959_and_its_aftermath); Panduronga S. S. Pissurlencar, Reintegração da Cidade de Velha Goa no seu ambiente histórico, Arqueológico, monástico e religioso - Relatório da Comissão nomeada por despacho de S. Exa o Governador-Geral de 19 de Maio de 1959 (Goa: Imprensa Nacional, 1960);



**ABSTRACT** Three visions in three centuries of the building integrated and mobile heritage in Goa: “Portuguese India” by Lopes Mendes (19th century), holdings of the “*Brigada de Monumentos da Índia*” Archive by Mário Tavares Chicó (20th century) and the artistic inventory of the Indo-Portuguese altarpiece (21st century).

On 19 April 1872, Lopes Mendes was hired by the Portuguese government as an agronomist in Portuguese India (*Estado da Índia*). Four months later he embarked to India for a mission of 9 years. “*A Índia Portuguesa*” is the result of his activities. We perceive in the first pages the desire to exalt a glorious past when he justifies the need for the work. To illustrate his point, Francisco Pastor provides more than 180 engravings, including almost 40 of built heritage that, even in its idealised context, crystallise the memory of certain buildings and their urban environment that in the meantime have disappeared.

Nearly a century later, in April 1951, the draft project of India monuments that Mário Tavares Chicó proposes to Portugal is approved. In the team, Mário Novais captures high standard photos of building heritage, integrated and movable among some of the most important churches in Portuguese India. The consultation of this archive has allowed not only to identify and locate the transfer of integrated heritage in Goa towards other churches, but also to assess the conservation status of other material.

Initiated in 2007, the Artistic Inventory of the Indo-Portuguese altarpiece has approximately 150 registered models, in more than 450 locations of Portuguese India such as Goa, Damão, Silvassa, Nagra-Haveli, Diu, Baçaim, Bombaim and Thane. This study has allowed to break new ground and to initiate research projects on an international level, allowing to develop wider historical knowledge and, in the same way, to protect one of the most best-known and diverse heritage in ancient Portuguese India.

Three iconographic sources at three chronological periods offer an opportunity for an informal evaluation of the conservation status of the building, integrated and mobile heritage, since the 19th century and to talk about the past and future strategies for its preservation, namely of *Velha Goa*. What has been done to protect the 1986 UNESCO-classified heritage? Which are the governmental and private strategies to maintain a heritage that attracts thousands of tourists? What are the dangers, in the medium and long term, of lack of studies by experts? What is the role of Goan society in the preservation of its identity?

\*\*\*

---

Mónica Esteves Reis, «Plano de Preservação do Património Artístico e Religioso da Arquidiocese de Goa» (Fundação Oriente, Outubro de 2016).



ROMANO Luís

UNIFPESSOA Maraba, PA – Brésil

### RESUME Cecília Meireles et le carnaval à Rio : Revue *Travel in Brazil* et autres registres

Notre objectif est d'analyser l'article « *Carnaval no Rio*<sup>32</sup> », publié par Cecília Meireles dans la revue *Travel in Brazil* en 1941, sous deux aspects : comment cette écrivaine représente le carnaval en comparaison avec d'autres de ses textes qui traitent du même thème et, à partir de là, réfléchir à la manière dont cette représentation d'un itinéraire carnavalesque vise à toucher un public déterminé, plus particulièrement le touriste motivé par l'écriture de Cecília Meireles. La revue *Travel in Brazil*, qui a circulé entre 1941 et 1942, a été créée et financée par le *Departamento de Imprensa e Propaganda*<sup>33</sup> (DIP) du Gouvernement de Getúlio Vargas, dans le contexte de l'*Estado Novo*<sup>34</sup> brésilien. Le but était de diffuser des images du Brésil à l'extérieur en tant que destination touristique, notamment aux Etats-Unis, et, pour cela, la revue était éditée en anglais. Le DIP, créé en 1940, intervenait dans toutes les aires culturelles, y compris dans la diffusion et l'organisation des services de tourisme interne et externe. La revue avait pour éditrice la poète Cecília Meireles – amateur de voyages, très cultivée et experte des traditions populaires brésiliennes -, qui jouissait d'une renommée parmi les secteurs plus traditionnels du milieu littéraire brésilien, comme parmi ceux qu'on appelle les modernistes. Dans l'article en question, Meireles crée une certaine intimité avec le lecteur-touriste et insère des éléments autobiographiques pour tisser un itinéraire, historique et spatial, du carnaval à Rio de Janeiro. La singularité de son regard et celle de son écriture transforment une festivité, qui lui était familière, en objet d'attraction touristique. Nous nous baserons en particulier sur les sources théoriques suivantes : l'œuvre de l'anthropologue Da Matta (1997) qui traite des significations du carnaval en tant que rituel brésilien, celle de Cristóvão (2002 et 2009) qui traite de la littérature de voyages : traditionnelle, moderne et très récente ; enfin, celle de Baleiro et Quinteiro (2017), concernant la littérature de tourisme et le tourisme littéraire.

### RESUMO Cecília Meireles e o carnaval no Rio: Revista *Travel in Brazil* e outros registros

O nosso objetivo é discutir o artigo “Carnaval no Rio”, publicado por Cecília Meireles na revista *Travel in Brazil*, em 1941, em dois aspectos: como essa escritora representa o carnaval comparativamente a outros textos de sua autoria que tratam do mesmo tema e, a partir daí, pensar como essa representação de um itinerário carnavalesco visa tocar um determinado público, mais especificamente o turista motivado pela escrita de Cecília Meireles. A revista *Travel in Brazil*, que

---

<sup>32</sup> “Carnaval de Rio”

<sup>33</sup> Département de la Presse et de la Propagande

<sup>34</sup> Régime dictatorial instauré en 1937 par G. Vargas au Brésil.



circulou entre 1941 e 1942, foi criada e financiada pelo Departamento de Imprensa e Propaganda (DIP) do Governo de Getúlio Vargas, no contexto do Estado Novo brasileiro. A intenção era divulgar imagens do Brasil no exterior como destino turístico, especialmente nos Estados Unidos, e, para isso, a revista era editada em inglês. O DIP, criado em 1940, atuava em todas as áreas de cultura, inclusive na divulgação e organização dos serviços de turismo interno e externo. A revista tinha como editora a poeta Cecília Meireles – amante das viagens, de cultura erudita e conhecedora das tradições populares brasileiras -, que gozava de prestígio entre setores mais tradicionais das Letras nacionais, como também entre os chamados modernistas. No artigo em foco, Meireles cria certa intimidade com o leitor-turista e insere elementos memorialísticos para tecer um itinerário, histórico e espacial, do carnaval no Rio de Janeiro. A singularidade de seu olhar e de sua escrita tornam uma festividade, que lhe era familiar, em objeto de atração turística. Como principais fontes teóricas, embasamo-nos no antropólogo Da Matta (1997), que discute os significados do carnaval como ritual brasileiro, Cristóvão (2002 e 2009), que trata da literatura de viagens: tradicional, nova e novíssima, e Baleiro e Quinteiro (2017), sobre literatura de turismo e turismo literário.

#### **ABSTRACT** Cecília Meireles and the Carnival in Rio: the Magazine *Travel in Brazil* and other records

Our goal is to analyse the article “*Carnaval no Rio*” by Cecília Meireles, published in the *Travel in Brazil* magazine in 1941, from two angles: how this writer represents carnival compared to other of her texts which deal with the same topic and, from here, reflect on how this carnival itinerary representation seeks to reach a specific audience, more precisely the tourist driven by Cecília Meireles’ writing. The *Travel in Brazil* magazine, published between 1941 and 1942, was created and financed by the *Imprensa e Propaganda Department* (DIP) of the Government of Getúlio Vargas, within the context of Brazilian *Estado Novo*. The intent was to circulate internationally images of Brazil as a touristic destination, namely in the United States, for which reason the magazine was edited in English. Created in 1940, the DIP intervened in all cultural areas, including diffusion and organisation of internal and external tourism services. Poet Cecília Meireles was the magazine editor - a travel lover, highly cultivated and expert in Brazilian popular traditions - who enjoyed a great renown among the more traditional sectors of Brazilian literary milieu, as well as among those called modernists. In the article in question, Meireles creates a certain intimacy with the tourist-reader and inserts autobiographical elements to build a carnival historical and spatial itinerary in Rio de Janeiro. Her unique perception and the singularity of her writing transformed a festivity, familiar to her, into a tourist attraction. We will rely mostly on the following theoretical sources: the work by the anthropologist Da Matta (1997) who deals with the meaning of carnival as a Brazilian ritual, that of Cristóvão (2002 and 2009) that addresses



travel literature: traditional, modern and most recent; and finally, that of Baleiro and Quinteiro (2017) concerning tourism literature and literary tourism.

T

TAVIM José Alberto Rodrigues da Silva  
Centro de História, Faculdade de Letras, Universidade de Lisboa

**RESUME** La scène du carnaval à Rio de Janeiro : une étape dans la recherche sur l'intégration des juifs dans l'univers social *carioca*

Les premières nouvelles concernant la participation des juifs au carnaval de Rio de Janeiro nous ont semblé une source d'informations intéressantes sur l'intégration des immigrants juifs dans l'univers socioculturel de la société carioca. Bien que le Carnaval n'appartienne pas au patrimoine socioreligieux de la culture juive, l'adhésion des juifs à la plus grande fête de la sociabilité brésilienne peut sembler un simple phénomène marginal de fascination pour la culture d'autrui, avec qui ils devaient nécessairement vivre. Comme nous le verrons, cette fascination n'a jamais cessé de perturber les autorités juives, toujours concernées par la question de « l'ethnos », et un carnaval « domestiqué » a commencé à s'incorporer au rythme des festivités des organisations juives carioca, entraînant également des conséquences externes.

**RESUMO** A cena do carnaval do Rio de Janeiro: uma etapa na pesquisa sobre a integração dos judeus no universo social carioca

As primeiras notícias a respeito da participação dos judeus no carnaval do Rio de Janeiro nos pareceram ser uma fonte de informações interessantes sobre a integração dos imigrantes judeus no universo sociocultural da sociedade carioca. Apesar do Carnaval não pertencer ao património socio-religioso da cultura judaica, a adesão dos judeus à maior festa da sociabilidade brasileira pode parecer um mero fenómeno marginal de fascinação pela cultura alheia, com a qual eles deveriam inevitavelmente conviver. Como o veremos adiante, esta fascinação nunca cessou de perturbar as autoridades judaicas, sempre preocupadas com a questão "ethnos", e um carnaval "domesticado" foi sendo incorporado ao ritmo das festividades das organizações judaicas cariocas, também com consequências externas.

**RÉSUMÉ** The stage of carnival in Rio de Janeiro: a step for an investigation on the integration of Jews in the carioca social universe



The first news concerning the participation of Jews in the carnival of Rio de Janeiro seemed an interesting source of information about the integration of Jewish immigrants in the social cultural universe of the carioca society. If of course, Carnival doesn't belong to the social religious heritage of Jewish culture, the adherence by Jews to this grand celebration of Brazilian sociability may seem like a simple marginal phenomenon of fascination by other culture, with which they must necessarily live. As we will see, this fascination has always troubled the Jewish authorities, always concerned by the "ethnos" question, and a "domesticated" carnival started to incorporate itself in the rhythm of festivities by Jewish carioca organisations, with also external consequences.

**TEIXEIRA André**  
Universidade Nova de Lisboa – CHAM

**RESUME Aux origines de Mumbai : histoire et patrimoine matérielle des communautés chrétiennes dans la mégalopole indienne**

Depuis 1534, les Portugais ont occupé un territoire dans l'ouest indien, de près de 2.500 km<sup>2</sup>, répartis sur la zone côtière de 75 km de long et 30 km de large, englobant près de 350 villages. Le district de Bassein, conjointement à celui de Daman, a formé la Province du Nord de l'Estado da India, le plus grand territoire jamais occupé par les Portugais dans l'Hindoustan. Il est resté pratiquement inviolable jusqu'en 1665, quand une petite partie a été cédée aux Britanniques, l'île de Bombay. Les Portugais ont fini par être expulsés de Bassein en 1739, dans le cadre de l'expansionnisme Marathi.

La stabilité territoriale dont ont profité les Portugais à Bassein pendant plus d'un siècle leur a permis de consolider progressivement l'appropriation du territoire, que ce soit par l'incorporation de structures préexistantes, par l'application de solutions expérimentées dans d'autres contextes asiatiques ou par la création de nouvelles méthodes destinées à l'absorption d'aires rurales. Un vaste réseau d'églises, de couvents et de fortifications a été créé sous l'autorité Portugaise, marques physiques d'une domination du territoire. Une nouvelle organisation sociale s'est aussi forgée, avec l'implantation d'une élite de Portugais installés en Inde, ou même de Goanais christianisés ; la population locale, massivement hindoue, a été soumise à un intense processus de conversion, reposant sur un protagonisme central des missionnaires en tant qu'agents d'appropriation de l'espace, un important groupe de Catholiques se créant parmi la population active, qui peu à peu s'est construit une forte identité.

Les vestiges de ces deux siècles d'histoire sont encore bien présents dans la métropole indienne de Mumbai, qui correspond globalement à l'ancien district de Bassein. D'une part, à travers la persistance de communautés catholiques après la fin de la domination politique Portugaise, particulièrement alimentées par l'émigration Goanaise de XIXe et XXe siècles. D'autre part, à travers





le vaste ensemble de vestiges matériels, desquels se détachent les édifices religieux. Une partie d'entre eux, situés actuellement à la périphérie des villages, a été abandonnée, mais la grande majorité a été conservée, réutilisée, et même augmentée de façon significative, conformément aux besoins d'une communauté en expansion.

Ce sont ces derniers vestiges, ainsi que le contexte historique qui les encadre, que nous chercherons à explorer au cours de cette communication. Ce travail fait partie du projet « Bombay avant les anglais », de l'Université de Coimbra et de l'Université Nouvelle de Lisbonne, qui cherche à comprendre les origines de cette métropole indienne, à travers l'étude de ses vestiges matériels et de la documentation écrite.

### RESUMO Noticia dos “Autores naturaes da India dos dominios do Reino de Portugal” (1738)

Desde 1534 os portugueses ocuparam um território no oeste indiano, com cerca de 2.500km<sup>2</sup>, distribuídos por uma faixa costeira de 75 km de comprimento e 30 km de largura, englobando cerca de 350 aldeias. O distrito de Baçaim, juntamente com o de Damão, formou a Província do Norte do Estado da Índia, o maior território alguma vez ocupado pelos portugueses no Hindustão. Este foi mantido praticamente inviolável até 1665, quando uma pequena parte foi cedida aos britânicos, a ilha de Bombaim. Os portugueses acabaram por ser expulsos de Baçaim em 1739, no quadro do expansionismo marata.

A estabilidade territorial de que os portugueses gozaram em Baçaim durante mais de um século permitiu-lhes consolidar paulatinamente a apropriação do território, seja pela incorporação de estruturas preexistentes, pela aplicação de soluções experimentadas noutros contextos asiáticos ou pela criação de novos métodos destinados à absorção de áreas rurais. Foi criada uma vasta rede de igrejas, conventos e fortificações sob mando português, as marcas físicas de domínio do território. Foi também forjada uma nova organização social, com a implantação de uma elite de portugueses estabelecidos na Índia, ou mesmo de goeses cristianizados; a população local, esmagadoramente hindu, foi submetida a um intenso processo de conversão, assente num protagonismo central dos missionários enquanto agentes de apropriação do espaço, criando-se um expressivo grupo de católicos entre a população trabalhadora, que paulatinamente foi cimentando uma forte identidade.

Os vestígios destes dois séculos de história estão ainda bem presentes na metrópole indiana de Mumbai, que corresponde genericamente ao antigo distrito de Baçaim. Por um lado, através de persistência de comunidades católicas após o fim do domínio político português, particularmente alimentadas pela emigração goesa dos séculos XIX e XX. Por outro, através de um vasto conjunto de vestígios materiais, onde se destacam os edifícios religiosos, parte deles abandonados por se





encontrarem nas periferias do povoamento actual, mas a grande maioria mantidos, reutilizados, significativamente aumentados de acordo com as necessidades de uma comunidade em expansão.

São estes últimos vestígios, bem como o contexto histórico que os enquadra, que procuraremos explorar nesta comunicação. Este trabalho é parte do projecto «Bombaim antes dos ingleses», da Universidade de Coimbra e da Universidade Nova de Lisboa, que procura compreender as origens desta metrópole indiana, através do estudo dos seus vestígios materiais e da documentação escrita.

### ABSTRACT The origins of Mumbai: history and material heritage of Christian communities in the Indian megalopolis

Since 1534 the Portuguese occupied a territory in west India with almost 2.500 km<sup>2</sup>, spread out through a coastal band of 75 km of length and 30 km of width, which encompassed nearly 350 villages. The Bassein district, along with Daman's, created the Província do Norte of Estado da Índia [Province of the North of the Estado da Índia], the biggest territory ever occupied by the Portuguese in the Hindustan. It was kept relatively unchanged until 1665, when a small part was given to the British, the Bombay island. The Portuguese were withdrawn from Bassein in 1739, in the context of the Marathas expansion.

The territorial stability that the Portuguese experienced in Bassein for more than one century allowed them to gradually consolidate the annexation of land, whereas by the integration of pre-existing structures, or by the implementation of solutions already tried in other Asiatic settlements, or even by the establishment of new methods in order to absorb rural areas. A vast network of churches, convents and fortifications was created under the Portuguese domain, the physical imprints of this territorial domain. At the same time, a new social organization was tried, with the implantation of a Portuguese elite established in India or even Christianized Goans; the local population, overwhelmingly Hindu, was subjected to an intense conversion process, built on the central role of missionaries. These men were also agents of the appropriation of space, while creating an impressive group of Catholics within the working class, which gradually generated a strong identity.

The remains of these two centuries of history are still quite present in the Indian capital of Mumbai, which corresponds basically to the old district of Bassein. On the one hand, through the permanency of Catholic communities after the end of the Portuguese political occupation, particularly fed by the Goan migration during the 19th and 20th centuries. On the other hand, by the immense assemblage of material vestiges, where the religious buildings have a major impact, some of which are abandoned in the peripheries of the city, but the majority kept, reused and significantly augmented according to the necessities of a growing community.



These are the last remains, aside their historical background, that we look forward to explore in this presentation. As part of the project “Bombay before the British”, of the Universidade de Coimbra and the Universidade Nova de Lisboa, this research intends to understand the origins of this Indian metropolis, through the study of their material remains and written sources.

\*\*\*

TEJERO Cristina

Universidade de Lisboa - Centre d'Etudes Comparatistes

### RESUME Les festivals littéraires au Portugal : culture, tourisme et *branding*

Cette présentation entend analyser les relations entre tourisme et littérature à partir d'un genre d'événements en expansion, les festivals littéraires. Ce type de rassemblement opère dans le domaine littéraire tout comme ils présentent des dimensions sociales et économiques intéressants et encore insuffisamment étudiées. Les festivals placent la littérature et le livre dans l'espace public, où ils fonctionnent comme des éléments structurants pour la délimitation d'un espace de convivialité concrétisé dans une grande diversité d'activités, comme des tables rondes, des conférences, des débats, des lancements de livres, des ateliers, des séminaires, des cours, des activités avec des écoles ou des lectures mises en scène. La figure de l'auteur a une position centrale mise en évidence dans cette proposition et représente un de ses traits les plus novateurs.

Selon Giorgi (2011), le premier festival littéraire européen qui existe encore aujourd'hui est celui lié depuis 1949 à la ville anglaise Cheltenham et aujourd'hui connu sous le nom de *The Times Cheltenham Literature Festival*. Ce genre d'événements se développe au Royaume-Uni durant les années 80, avec deux moments-clés correspondants à la naissance des festivals d'Edimbourg (1983) et de Hay-on-Wye (1988), et s'étend pendant les années 90 à divers pays européens. Sapiro (2016) note que les « *book festivals* » apparaissent en France dans les années 70 et 80 associés à des genres marginaux, comme la bande dessinée ou le *thriller*, pour se consolider dans les années 90 avec la production littéraire (plus) reconnue.

Certains des sujets qui seront abordés au cours de cette présentation seront les divergences et les similitudes de ce format avec les salons littéraires, leur relation avec d'autres genres de festivals et pratiques artistiques, leur rôle dans la démocratisation de la haute culture ou leurs fonctions et classification au sein du phénomène touristique. Pour finir, une analyse des festivals littéraires existants au Portugal sera réalisée, l'intérêt étant porté sur leur évolution chronologique, thématique et spatiale, pour réfléchir à l'avenir de ces événements et à leurs conséquences sociales.

### RÉSUMO Os festivais literários em Portugal: cultura, turismo e *branding*



Esta comunicação pretende analisar as relações entre turismo e literatura a partir de uma modalidade de eventos em expansão, os festivais literários. Este tipo de intervenções atua tanto no campo literário como apresentam dimensões sociais e económicas de interesse e ainda insuficientemente estudadas. Os festivais colocam a literatura e o livro no espaço público, onde funcionam como elementos estruturantes para o desenho de um espaço de convívio concretizado numa grande diversidade de atividades, como mesas redondas, palestras, debates, lançamentos de livros, oficinas, seminários, aulas, atividades com escolas ou leituras encenadas. A figura autoral tem uma centralidade destacada nesta proposta e representa um dos seus traços mais inovadores.

Segundo Giorgi (2011), o primeiro festival literário europeu com continuidade até a atualidade é o vinculado desde 1949 à localidade inglesa de Cheltenham e hoje conhecido como *The Times Cheltenham Literature Festival*. Esta modalidade de eventos consolida-se no Reino Unido durante a década de oitenta, com dois momentos-chave correspondentes ao nascimento dos festivais de Edimburgo (1983) e Hay-on-Wye (1988), e expande-se durante os anos 90 a diversos países europeus. Sapiro (2016) aponta que os “book festivals” aparecem na França nas décadas de 70 e 80 associados a géneros marginais, como a banda desenhada ou o thriller, para consolidar-se nos anos 90 na produção literária (mais) consagrada.

Alguns dos assuntos a tratar nesta intervenção serão as divergências e semelhanças deste formato com as feiras literárias, a sua relação com outras modalidades de festivais e práticas artísticas, o seu papel na democratização da alta cultura ou as suas funções e classificação dentro do fenómeno turístico. Por último, será realizada uma análise dos festivais literários existentes em Portugal, com interesse na sua evolução cronológica, temática e espacial, para pensar no futuro destes eventos e nas suas consequências sociais.

### **ABSTRACT Literary festivals in Portugal: culture, tourism and branding**

This presentation intends to analyse the relation between tourism and literature starting from a booming type of event, literary festivals. This kind of actions operate so much in the literary field as they present interesting social and economic dimensions yet insufficiently studied. Festivals place literature and books in the public space where they work as structuring elements to the drawing of a socialising space achieved through a wide range of activities such as round tables, lectures, debates, book launches, workshops, seminars, classes, activities with schools or stage readings. The author figure has a prominent central place in this presentation and represents one of its most innovative features.

According to Giorgi (2001), the first European literary festival that has existed on a continuous basis is the one today known as *The Times Cheltenham Literature Festival* in Cheltenham, England, since 1949 until present. This type of events was boosted in the United Kingdom during the eighties by two key moments, the creation of the Edinburgh festival in 1983 and the Hay-on-Wey festival in 1988



and expanded in the nineties to numerous European countries. Sapiro (2016) points out that book festivals appeared in France during the seventies and eighties associated with marginal genres such as comics or thrillers, to focus on (more) established literary production in the nineties.

Some of the subjects to be discussed in this presentation will be about the differences and similarities of this form of event with literary fairs, its relationship with other types of festivals and artistic activities, its role in democratising high culture or its functions and classifications in tourism. Last, an analysis of literary festivals in Portugal will be conducted, focusing on its chronological evolution, thematic and spacial, to reflect on the future of these events and their social consequences.

\*\*\*

TELES E CUNHA João

Instituto de Estudos Orientais - Universidade Católica Portuguesa/CHAM-FCSH-  
Universidade NOVA de Lisboa-UAç

### RESUME L'esclavage en Inde Portugaise autour de 1600: une étude de cas de dépendance extrême à Goa

A travers un document unique, l'inventaire des biens saisis au vice-roi Comte de Vidigueira en 1628, listant ses 26 esclaves, avec leurs noms, origines, âges et occupations, nous souhaitons étudier les différentes dimensions de l'esclavage en Inde Portugaise, notamment à Goa. En nous appuyant sur une multitude de sources législatives, judiciaires ainsi que des procès inquisitoriaux, nous voulons montrer le poids marginal de l'esclavage dans l'Empire Portugais en Asie, c'est-à-dire en Inde, malgré le fait que les Portugais étaient impliqués dans la traite d'esclaves, tant au niveau de l'état que privé. Parallèlement, nous voulons attirer l'attention sur le fait qu'il y a d'autres formes de dépendance, particulièrement en Inde et au Sri Lanka, mais aussi au Mozambique, qui étaient utilisées et manipulées par les Portugais pour renforcer leur pouvoir.

Nous voulons, en même temps, réexaminer la bibliographie existante sur l'esclavage en Inde Portugaise et comparer ce phénomène avec d'autres présences européennes contemporaines en Asie, notamment celle des Allemands.

### RESUMO A escravatura na Índia portuguesa por volta de 1600: um estudo de casos de dependência extrema em Goa

Um documento único, a vários títulos, o inventário dos bens móveis apreendidos ao vice-rei conde da Vidigueira em 1628, elencando os seus 26 escravos, com os respectivos nomes, origens, idades e ocupações, permite-nos estudar as diferentes dimensões da escravatura na Índia portuguesa, particularmente em Goa. Recorrendo a uma série de outras fontes, de natureza legislativa, judicial e mesmo de processos inquisitoriais, permitir-nos-á mostrar o peso marginal da escravatura no Estado da Índia, especialmente na Índia, apesar dos portugueses estarem implicados no trato de escravos



tanto a nível do Estado como dos privados. Ao mesmo tempo, iremos chamar à atenção o facto que há outras formas de dependência no império asiático português, nomeadamente na Índia e no Sri Lanka, mas também em Moçambique, as quais foram usadas e manipuladas pelos portugueses para reforçar o seu poder.

Queremos, simultaneamente, rever e visitar a bibliografia existente sobre a escravatura na Índia portuguesa e comparar este fenómeno com outras presenças europeias contemporâneas na Ásia, particularmente a dos holandeses.

### ABSTRACT Slavery in Portuguese India around 1600: a case study of extreme dependency in Goa

By using an unique document, the inventory of the goods seized to the viceroy Count of Vidigueira in 1628, listing all his 26 slaves, with their names, origin, age, and occupation, we intend to study the different dimensions of slavery in Portuguese India, especially in Goa. Drawing from a plethora of sources, including legislation, judicial and inquisitorial processes, we want to show the marginal weight of slavery in the Portuguese Empire in Asia, namely in India, despite the fact that Portuguese were involved in slave trade, at state and private level. Simultaneously, we want to draw attention to the fact that there are other forms of dependency, particularly in India and Sri Lanka, but also in Mozambique, which were used and manipulated by the Portuguese as a means to enforce their power.

At the same time, we want to revisit the extant bibliography on slavery in Portuguese India, and compare the phenomenon with other contemporary European presences in Asia, specially the Dutch.

V

VICENTE Filipa Lowndes  
Universidade de Lisboa

### RESUME Objets, images et identités dans des expositions industrielles, agricoles et artistiques à Goa (1860-1952)

En 1860, Goa a accueilli une exposition avec le mot « industrie » dans son titre et presque 3000 objets ou échantillons, tous décrits dans un catalogue imprimé. L'organisation d'expositions à Goa peut aussi être analysée comme un moyen d'appropriation de discours et de pratiques associées au progrès et à la modernité tels qu'ils l'étaient conçus, et devenir ainsi un moyen de combattre le paradigme également persistant de la « décadence » associée à l'Empire portugais d'Asie au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



Comment se fait-il que la partie de la colonie la plus oubliée à cette époque ait pu organiser une exposition industrielle cinq ans avant celle qui a eu lieu pour la première fois en territoire métropolitain – à Porto en 1865 – ou vingt ans avant l’autre exposition dans l’espace colonial portugais – celle du Cap-Vert en 1881 ? Les élites goanaises ont ainsi anticipé les instructions venues de la métropole dans les années 1880 concernant les bénéfices à tirer de l’organisation d’expositions dans les colonies. L’initiative d’une élite masculine locale – née à Goa ou originaire de la métropole – sera, d’ailleurs, une caractéristique de cette période essentielle pour comprendre la richesse et la diversité de la production intellectuelle et culturelle qui a eu lieu à Goa entre 1860 et 1961.

Si les expositions à Goa ont commencé par être liées aux expositions catholiques associées au culte de Saint François Xavier, nous verrons comment le modèle de l’exposition s’est adapté à d’autres contextes historiques, également plus séculiers. Entre 1860, en passant par 1890 et 1913 et jusqu’en 1952, en plein *Estado Novo* et peu d’années après que l’« Inde Britannique » soit devenue un pays indépendant, Goa a accueilli et a fait l’objet de différentes expositions. Les façons dont ces espaces ont été appropriés pour projeter différentes identités goanaises – distinctes et parfois contradictoires – sera le principal objet de mon analyse.

### RESUMO Objectos, imagens e identidades em exposições industriais, agrícolas e artísticas em Goa (1860-1952)

Em 1860, Goa foi o cenário para uma exposição com a palavra “indústria” no seu título e quase 3000 objetos ou amostras, todos descritos num catálogo impresso. A organização de exposições em Goa pode também ser analisada como um modo de apropriação de discursos e práticas associadas ao progresso e modernidade tal como estes eram concebidos, e assim contrariar o também persistente paradigma da “decadência” associada ao Império português da Ásia em meados dos séculos XIX.

Como é que a mais esquecida das geografias coloniais deste período organizou uma exposição industrial cinco anos antes da primeira que teve lugar em território metropolitano – no Porto em 1865 – ou vinte anos antes de outra exposição no espaço colonial português – a de Cabo Verde em 1881? As elites goesas anteciparam assim as instruções vindas da metrópole na década de 1880 acerca dos benefícios de organizar exposições nas colónias. A iniciativa de uma elite masculina local – nascida em Goa ou proveniente da metrópole - será, aliás, uma característica deste período essencial para se compreender a riqueza e diversidade da produção intelectual e cultural que teve lugar em Goa entre 1860 e 1961.

Se as exposições em Goa começaram por estar ligadas às exposições católicas associadas ao culto de São Francisco Xavier, veremos como o modelo expositivo se adaptou a outros contextos históricos, também mais seculares. Entre 1860, passando por 1890 e 1913 e até 1952, em pleno Estado



Novo e poucos anos depois da “Índia Britânica” se ter tornado um país independente, Goa foi o cenário e o tema de várias exposições. Os modos como estes espaços foram apropriados para projetar várias identidades goesas – distintas e por vezes contraditórias - será o principal objeto da minha análise.

\*\*\*

VIEU Marion  
Aix-Marseille Université/CNRS/LEST

### RESUME Diaspora & Management

Depuis le milieu des années 2000, le phénomène de diaspora interroge de plus en plus les chercheurs en management. En effet, plusieurs travaux mettent en évidence un engagement accru des pays d’origine des migrants dans des « stratégies de diaspora ». Parfois nommées « politique diasporique », « stratégie d’Etat » ou encore « stratégies de citoyenneté », ces initiatives, souvent étatiques, impactent directement les pays d’origine, d’accueil et in fine les entreprises. Ce travail embrasse deux objectifs, (1) faire état de la littérature en management relative à ce champ de recherche qu’est la diaspora, (2) discuter des implications de ce phénomène sur les stratégies d’entreprises. En s’intéressant plus particulièrement aux stratégies d’internationalisation qui résultent de phénomènes diasporiques, ce travail mettra notamment en lumière le rôle de l’immigration dans la survie de certaines entreprises qui développent une activité à l’étranger.

### RÉSUMÉ Diáspora & Gestão

Desde meados dos anos 2000, os pesquisadores em gestão interrogam-se cada vez mais sobre o fenômeno de diáspora. De fato, vários trabalhos destacam um maior empenho da parte dos países de origem dos migrantes em “estratégias de diáspora”. Quer sejam chamadas de “política diaspórica”, “estratégia de Estado” ou ainda de “estratégias de cidadania”, estas iniciativas, na maior parte estatais, afetam diretamente os países de origem, de acolhimento e *in fine* as empresas. Este trabalho tem dois objetivos, (1) dar conta da literatura existente em gestão relacionada com este campo de estudo, a diáspora, (2) discutir as implicações desse fenômeno nas estratégias das empresas. Ao se interessar mais especialmente pelas estratégias de internacionalização decorrentes desses fenômenos diaspóricos, este trabalho trará nomeadamente à luz o papel da imigração na sobrevivência de algumas empresas, desenvolvendo uma atividade no estrangeiro.

### ABSTRACT Diaspora and Management

Since the mid-2000s, management researchers have questioned the diaspora phenomenon. In fact, several works highlight an increased commitment from migrants’ countries of origin in “diaspora



strategies". Sometimes referred to as "diaspora policy", "state strategies" or even "citizen strategies", these initiatives, usually governmental ones, affect directly the countries of origin, destination countries and finally, companies. This work aims at (1) examining existing literature on management concerning the diaspora area of research, (2) discussing the implications of this phenomenon on companies' strategies. By focusing in particular on internationalisation strategies that result from diaspora phenomena this paper will highlight the role of immigration in the survival of some companies that develop an activity abroad.

Z

ZHENG Chantal  
Aix-Marseille Université /IrAsia

**RESUME** Identité diasporique transnationale, transmission de la mémoire et ré-ancrage original dans le pays d'origine à travers les exemples des Chinois de l'île de Quemoy (Taiwan) et des Chettiars du Tamil Nadu (Région du Chettinad).

Il s'agit de la mise en perspective de la dynamique culturelle de la déterritorialisation de deux communautés diasporiques d'Asie en examinant la configuration d'un espace migratoire qui met en exergue les mêmes marqueurs culturels. La communauté, chinoise de Quemoy (un ensemble insulaire situé à 10kms des côtes chinoises mais sous la juridiction de Taiwan) a migré massivement, au début du XXème siècle, vers les colonies européennes d'Asie du Sud-est où certaines familles, après avoir fait fortune, sont rentrées par la suite au pays natal pour y édifier de flamboyantes demeures « coloniales », nouveau marqueur de leur identité diasporique et de leur statut social. La communauté des Chettiars, des banquiers influents et des entrepreneurs dynamiques, est originaire d'Inde du Sud, région du Chettinad dans le Tamil Nadu. Comme les Quemoy cette communauté s'est exilée en Asie du Sud-est à la fin du XIXème siècle, et pareillement, est régulièrement revenue au pays natal, pour y construire de somptueux palais de style anglo-indien destinés à afficher sa réussite. Ces deux diasporas ont gardé des liens très forts avec le pays d'origine, illustrant pareillement « le concept du retour » tandis que leurs habitations à l'architecture et à la décoration occidentalises (avec un usage récurrent de la céramique architecturale de l'époque Art nouveau) témoignent d'échanges culturels et artistiques qui constituent un patrimoine tout à fait original.

**RESUMO** Identidade diaspórica transnacional, transmissão da memória e re-implantação no país de origem através os exemplos dos Chineses da ilha de Quemói (Taiwan) e dos Chettiars do Tamil Nadu (Região do Chettinad).

Trata-se de uma perspetivação da dinâmica cultural da desterritorialização de duas comunidades diaspóricas da Ásia, examinando a configuração de um espaço migratório que salienta





as mesmas características culturais. A comunidade chinesa de Quemói (um arquipélago localizado a 10kms das costas chinesas sob a jurisdição de Taiwan) migrou maciçamente, no início do século XX, para as colónias europeias do Sudeste Asiático onde algumas famílias, depois de fazerem fortuna, regressaram ulteriormente ao país natal para lá construírem exuberantes casas “coloniais”, nova característica da sua identidade de diáspora e do seu estatuto social. A comunidade dos Chettiars, banqueiros influentes e empresários dinâmicos, é originária do sul da Índia, região do Chettinad no Tamil Nadu. Tal com os Quemóis, esta comunidade exilou-se no Sudeste Asiático no fim do século XIX, e igualmente, regressou regularmente ao país natal, para lá construírem dispendiosos palácios no estilo anglo-indiano destinados a exibirem o seu êxito. Essas duas diásporas mantiveram ligações muito fortes com o país de origem, ilustrando da mesma forma “o conceito de regresso” enquanto as suas moradias de arquitetura e decoração ocidentalizadas (com uso recorrente da cerâmica arquitetural da época *Art Nouveau*) atestam intercâmbios culturais e artísticos os quais constituem um património plenamente original.

**ABSTRACT** Transnational diaspora identity, memory transmission and original ties in the country of origin through examples of Chinese from the island of Quemoy (Taiwan) and Chettiars from Tamil Nadu (Chettinad region).

The purpose of this paper is to put into perspective the cultural dynamic of de-territorializing of two Asian diaspora communities by examining the configuration of migratory space which highlights the same cultural markers. The Chinese community of Quemoy (a series of islands located 10km from the Chinese coast, but under Taiwan jurisdiction) migrated in great numbers at the beginning of the 20th century towards the South-Asian European colonies where certain families, after having made their fortunes, returned thereafter to their native land to build flamboyant colonial style residences, new symbols of their diaspora identity and social status. The Chettiars community, formed by powerful bankers and dynamic businessmen, originates from South India, the Chettinad region in Tamil Nadu. As the Quemoy, this community went into exile in Southeast Asia at the end of the 19th century, and similarly periodically returned to their native land to build lavish Anglo-Indian style palaces intended to display their achievement. Those two diasporas kept very strong ties with their country of origin, showing at the same time “the concept of return” while the western architecture and decoration of their houses (with recurrent use of Art Nouveau architectural ceramics) bear testimony of cultural and artistic exchanges that constitute a rather original patrimony.









## Partenaires Scientifiques



## Partenaires Financiers



Institution des Invalides de la Légion étrangère Puylobier